Année 2013

ÉTUDE DE LA MORPHOLOGIE DU DOS DU CHEVAL A L'AIDE DU TOPOGRAPHE PRO EQUISCAN®

THÈSE

Pour le

DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement devant

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE CRÉTEIL

Le

par:

Diane PETAT

Née le 20 février 1988 à Moroni (Comores)

et

Constance VAUTHIER

Née le 07 juin 1988 à Libourne (Gironde)

JURY

Président : Pr. Professeur à la Faculté de Médecine de CRÉTEIL

Membres

Directeur: Dr Céline MESPOULHES-RIVIERE.

Praticien hospitalier à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort

Assesseur: Dr Henry CHATEAU

Maître de conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort

Invité: Dr Loïc DESQUILBET

Maître de conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort

LISTE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Directeur: M. le Professeur GOGNY Marc

Directeurs honoraires: MM. les Professeurs: COTARD Jean-Pierre, MORAILLON Robert, PARODI André-Laurent, PILET Charles, TOMA Bernard Professeurs honoraires: Mme et MM.: BENET Jean-Jacques, BRUGERE Henri, BRUGERE-PICOUX Jeanne, BUSSIERAS Jean, CERF Olivier, CLERC Bernard, CRESPEAU François, DEPUTTE Bertrand, MOUTHON Gilbert, MILHAUD Guy, POUCHELON Jean-Louis, ROZIER Jacques

DEPARTEMENT D'ELEVAGE ET DE PATHOLOGIE DES EQUIDES ET DES CARNIVORES (DEPEC) Adjoint : M. BLOT Stéphane, Professeur

Chei du departement : Wi. FOLACK Bruno, Maine	ue comerences - Aujoini
UNITE DE CARDIOLOGIE	DISCIPLINE : NUTR

- Mme CHETBOUL Valérie, Professeur *
- Mme GKOUNI Vassiliki, Praticien hospitalier

UNITE DE CLINIQUE EQUINE

- M. AUDIGIE Fabrice, Professeur
- M. DENOIX Jean-Marie, Professeur
- Mme DUMAS Isabelle, Maître de conférences contractuel
- Mme GIRAUDET Aude, Praticien hospitalier *
- M. LECHARTIER Antoine, Maître de conférences contractuel
- Mme MESPOULHES-RIVIERE Céline, Praticien hospitalier
- Mme TRACHSEL Dagmar, Maître de conférences contractuel

UNITE D'IMAGERIE MEDICALE

- Mme BEDU-LEPERLIER Anne-Sophie, Maître de conférences contractuel
- Mme STAMBOULI Fouzia, Praticien hospitalier

UNITE DE MEDECINE

- Mme BENCHEKROUN Ghita, Maître de conférences contractuel
- M. BLOT Stéphane, Professeur*
- Mme MAUREY-GUENEC Christelle, Maître de conférences

UNITE DE MEDECINE DE L'ELEVAGE ET DU SPORT

- Mme CLERO Delphine, Maître de conférences contractuel
- M. GRANDJEAN Dominique, Professeur *
- Mme YAGUIYAN-COLLIARD Laurence, Maître de conférences contractuel

RITION-ALIMENTATION

- M. PARAGON Bernard, Professeur

DISCIPLINE: OPHTALMOLOGIE

- Mme CHAHORY Sabine, Maître de conférences

UNITE DE PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES

- M. BENSIGNOR Emmanuel, Professeur contractuel
- M. BLAGA Radu Gheorghe, Maître de conférences (rattaché au DPASP)
- M. CHERMETTE René, Professeur *
- M. GUILLOT Jacques, Professeur
- Mme MARIGNAC Geneviève, Maître de conférences
- M. POLACK Bruno, Maître de conférences

UNITE DE PATHOLOGIE CHIRURGICALE

- M. FAYOLLE Pascal, Professeur
- M. MAILHAC Jean-Marie, Maître de conférences
- M. MOISSONNIER Pierre, Professeur*
- M. NIEBAUER Gert, Professeur contractuel
- Mme RAVARY-PLUMIOEN Bérangère, Maître de conférences (rattachée au DPASP)
- Mme VIATEAU-DUVAL Véronique, Professeur
- M. ZILBERSTEIN Luca, Maître de conférences

DISCIPLINE: URGENCE SOINS INTENSIFS

Vacant

DEPARTEMENT DES PRODUCTIONS ANIMALES ET DE LA SANTE PUBLIQUE (DPASP) Chef du département : M. MILLEMANN Yves, Professeur - Adjoint : Mme DUFOUR Barbara, Professeur

UNITE D'HYGIENE ET INDUSTRIE DES ALIMENTS D'ORIGINE UNITE DE REPRODUCTION ANIMALE ANIMALE

- M. AUGUSTIN Jean-Christophe, Maître de conférences
- M. BOLNOT François, Maître de conférences *
- M. CARLIER Vincent, Professeur
- Mme COLMIN Catherine, Maître de conférences

UNITE DES MALADIES CONTAGIEUSES

- Mme DUFOUR Barbara, Professeur*
- Mme HADDAD/HOANG-XUAN Nadia, Professeur
- Mme PRAUD Anne, Maître de conférences
- Mme RIVIERE Julie, Maître de conférences contractuel

UNITE DE PATHOLOGIE MEDICALE DU BETAIL ET DES ANIMAUX DE BASSE-COUR

- M. ADJOU Karim, Maître de conférences *
- M. BELBIS Guillaume, Assistant d'enseignement et de recherche contractuel
- M. HESKIA Bernard, Professeur contractuel
- M. MILLEMANN Yves, Professeur

- Mme CONSTANT Fabienne, Maître de conférences
- M. DESBOIS Christophe, Maître de conférences (rattaché au DEPEC)
- M. FONTBONNE Alain, Maître de conférences (rattaché au DEPEC)
- Mme MASSE-MOREL Gaëlle, Maître de conférences contractuel
- M. MAUFFRE Vincent, Assistant d'enseignement et de recherche contractuel
- M. NUDELMANN Nicolas, Maître de conférences (rattaché au DEPEC)
- M. REMY Dominique, Maître de conférences*

UNITE DE ZOOTECHNIE, ECONOMIE RURALE

- M. ARNE Pascal, Maître de conférences*
- M. BOSSE Philippe, Professeur
- M. COURREAU Jean-François, Professeur
- Mme GRIMARD-BALLIF Bénédicte, Professeur
- Mme LEROY-BARASSIN Isabelle, Maître de conférences
- M. PONTER Andrew, Professeur

DEPARTEMENT DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET PHARMACEUTIQUES (DSBP)

Chef du département : Mme COMBRISSON Hélène, Professeur - Adjoint : Mme LE PODER Sophie, Maître de conférences

UNITE D'ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES

- M. CHATEAU Henry, Maître de conférences
- Mme CREVIER-DENOIX Nathalie, Professeur
- M. DEGUEURCE Christophe, Professeur
- Mme ROBERT Céline, Maître de conférences

DISCIPLINE: ANGLAIS

- Mme CONAN Muriel, Professeur certifié

UNITE DE BIOCHIMIE

- M. BELLIER Sylvain, Maître de conférences*
- M. MICHAUX Jean-Michel, Maître de conférences

DISCIPLINE: BIOSTATISTIQUES

- M. DESQUILBET Loïc, Maître de conférences

DISCIPLINE: EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

- M. PHILIPS Pascal, Professeur certifié

DISCIPLINE: ETHOLOGIE

- Mme GILBERT Caroline, Maître de conférences

UNITE DE GENETIQUE MEDICALE ET MOLECULAIRE

- Mme ABITBOL Marie, Maître de conférences
- M. PANTHIER Jean-Jacques, Professeur*

UNITE D'HISTOLOGIE, ANATOMIE PATHOLOGIQUE

- Mme CORDONNIER-LEFORT Nathalie, Maître de conférences*
- M. FONTAINE Jean-Jacques, Professeur
- Mme LALOY Eve, Maître de conférences contractuel
- M. REYES GOMEZ Edouard, Assistant d'enseignement et de recherche contractuel

UNITE DE PATHOLOGIE GENERALE MICROBIOLOGIE, **IMMUNOLOGIE**

- M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur
- Mme LE ROUX Delphine, Maître de conférences
- Mme OUINTIN-COLONNA Françoise. Professeur*

UNITE DE PHARMACIE ET TOXICOLOGIE

- Mme ENRIQUEZ Brigitte, Professeur
- M. PERROT Sébastien, Maître de conférences
- M. TISSIER Renaud, Maître de conférences*

UNITE DE PHYSIOLOGIE ET THERAPEUTIQUE

- Mme COMBRISSON Hélène, Professeur
- Mme PILOT-STORCK Fanny, Maître de conférences

M. TIRET Laurent, Maître de conférences* UNITE DE VIROLOGIE

- M. ELOIT Marc, Professeur
- Mme LE PODER Sophie, Maître de conférences *

REMERCIEMENTS

Au Professeur de la Faculté de Médecine de Créteil

Qui nous a fait le très grand honneur d'accepter la présidence de notre jury de thèse Hommage respectueux

Au Docteur Céline MESPOULHES-RIVIERE

Qui nous a proposé le sujet puis a accepté la direction de notre thèse Merci pour votre disponibilité et votre gentillesse Remerciements sincères

Au Docteur Henry CHATEAU

Qui a accepté de nous suivre tout au long de cette thèse Merci pour votre disponibilité et vos précieux conseils Hommage respectueux

Au Docteur Loïc DESQUILBET

Qui a accepté d'être invité à notre soutenance et nous a aidées pour toute la partie statistique de ce travail

Un très grand merci

A toute l'équipe de la société OXYLANE et tous les centres équestres, sans qui cette thèse n'aurait jamais vu le jour

Un très grand merci

TABLE DES MATIERES

TABLE DES FIGURES	7
TABLE DES TABLEAUX	13
TABLE DES ANNEXES	14
LISTE DES ABREVIATIONS	
INTRODUCTION	
PREMIERE PARTIE : Anatomie, biomécanique et relation selle	
chez le cheval	
I. LE DOS DU CHEVAL : ANATOMIE FONCTIONELLE	
A. Anatomie du dos du cheval	
1. Conformation générale	21
2. Ostéologie fonctionnelle	22
a) Région cervicale	22
b) Région thoracique	23
c) Région lombaire	24
d) Le sacrum	25
e) Les vertèbres coccygiennes	26
3. Arthrologie du rachis	27
a) Union des corps vertébraux	27
b) Union des arcs vertébraux	28
c) Articulations vertébrales particulières	29
4. Myologie	31
a) Caractères généraux	31
b) Les muscles de l'encolure	32
c) Les muscles des régions thoracique, lombaire et sacrale	33
5. Irrigation	38
6. Innervation	39
7. Les facteurs de variation de la morphologie du dos du cheval	39
B. Biomécanique de la région dorsale	40
1. Analyse biomécanique de la région axiale	40

a) Evaluatio	n EX VIVO de la cinématique vertébrale	41
b) Evaluatio	n IN VIVO de la cinématique vertébrale	43
(1) Le pas	:	43
(2) Le trot		45
(3) Le galo	pp	48
2. Analyse biom	nécanique des membres thoraciques	49
3. Conséquence	s en termes de sellerie	50
II. LA SELLE, un	n outil complexe mettant en relation cavalier et che	eval 51
A. La selle et sa str	ructuration	51
1. Les différente	es structures d'une selle et leur organisation	51
2. La fabrication	n d'une selle	52
a) Les différ	rentes méthodes de mesure du dos	52
B. Les rapports and	atomiques entre le dos et la selle	55
1. La position de	e la selle sur le dos du cheval	55
2. Structures and	atomiques en relation avec la selle	56
a) La colonn	ne vertébrale	56
b) La scapul	a et le coude	56
	les axiaux : véritable support de la selle	
d) Les vaisse	eaux sanguins	57
e) Innervation	on thoracique et scapulaire	58
3. Les pressions	s exercées par la selle sur le dos du cheval : utilisation de nou	uvelles
technologies		58
a) Le tapis c	apteur de pression	58
b) Tapis « à	impression »	60
c) La thermo	ographie	60
d) Influence	de la largeur et de l'ouverture de l'arçon sur les pressions	62
4. Les adaptatio	ns possibles de la selle	63
C. Les pads ou ame	ortisseurs	64
1. Rôle des pads	S	64
2. Conception d	les pads	65
a) Les matér	riaux utilisés	65

b) Conception	66
3. Influence des pads sur les pressions exercées par la selle	66
4. Effets indésirables et recherchés des pads sur l'adéquation selle / dos	67
III. LES DORSALGIES	68
A. L'animal dorsalgique	68
1. Un athlète contre-performant	68
2. La douleur dorsale	69
B. Les principales affections du dos	70
1. Déformations congénitales	
a) Scoliose	71
b) Lordose	
c) Cyphose	72
2. Affections osseuses et articulaires	72
a) Affections dégénératives	72
b) Affections traumatiques	78
3. Affections des tissus mous	80
a) Affections ligamentaires	80
b) Affections musculaires	81
4. Affections de l'articulation sacro-iliaque	82
C. Inadéquation selle-dos chez le cheval	84
1. Les signes évocateurs d'une inadéquation selle-dos	84
2. Affections du dos liées à une inadéquation selle-cheval	88
IV. CONCLUSION	89
DEUXIEME PARTIE : Etude de la morphologie des dos à l'aide	
Topograph PRO : Equiscan [®]	
I. OBJECTIFS	
II. MATERIEL ET METHODE	
A. Population d'étude	
Au sein de l'étude préliminaire	
•	
a) Répétabilité	94

b) Reproductibilité	94
2. Au sein de l'étude de terrain	94
B. Réalisation des mesures	96
1. Au sein de l'étude préliminaire	96
a) Répétabilité	96
b) Reproductibilité	96
2. Au sein de l'étude de terrain	96
3. Construction d'un modèle permettant de ca	alculer les angles à partir de la hauteur
au garrot, du périmètre thoracique et du sexe du	cheval
C. Méthodes d'analyse des données	102
1. Etude préliminaire	102
a) Répétabilité	102
•	102
2. Etude de terrain	
3. Mise en place du modèle calculant les angl	es105
III. RESULTATS	106
A. De l'étude préliminaire	
1. Répétabilité	
2. Reproductibilité	
a) Coefficient de concordance de Lin	
,	
, , ,	108
()	109
· / · · · · ·	110
	110
(5) Ligne médiane	111
B. De l'étude de terrain	111
1. Réalisation d'une base de données de dos 3	D111
2. Caractéristiques des chevaux de la populati	on d'étude112
a) Sexe	112
,	
0) Age	112

c)	Race	113
d)	Type et niveau d'activité	113
e)	Taille	114
f)	Périmètre thoracique	115
g)	Note d'état	116
h)	Description des dos à l'aide des angles mesurés	116
(1)	B2-1	116
(2)	B2-2	117
(3)	B6-1	118
(4)	B10-1	118
(5)	Ligne médiane :	119
3. Mis	se en évidence d'associations	119
a)	Associations entre les caractéristiques des chevaux et les différe	ents angles
mesur	·és	119
(1)	Association entre sexe et angle du dos	119
(2)	Association entre origine des chevaux et angle du dos	119
(3)	Association entre races et angle du dos	120
(4)	Association entre type, niveau d'activité et angle du dos	120
b)	Associations entre les angles mesurés et les paramètres quantitatif	s ou semi-
quant	itatifs	122
(1)	Association entre la note d'état corporel et les angles du dos	122
(2)	Association entre âge et angle du dos	123
(3)	Association entre périmètre thoracique et angle du dos	124
(4)	Association entre hauteur au garrot et angle du dos	125
c)	Associations entre les angles	127
C. De la	mise en place du modèle	132
1. B2-	-1	132
2. B2-	2	132
3. B6-	-1	133
4. B10	0-1	133
IV. DISCU	USSION	133
	ssion du protocole d'étude	

CO	NC	LUSION	141
V.	CC	NCLUSION de la seconde partie	139
	2.	Résultats	138
	1.	Méthode	138
C.	. Г	Discussion sur la mise en place du modèle	138
	2.	Résultats	136
	1.	Fiabilité des tests statistiques utilisés	136
В.	. Г	Discussion des résultats de l'enquête de terrain	136
	3.	Choix des paramètres étudiés et de leur prise de mesure	135
	2.	Choix de la population d'étude	134
	1.	Répétabilité et reproductibilité	133

TABLE DES FIGURES

<u>Figure 1 :</u> Conformation générale du dos du cheval, d'après RIEGEL et HAKOLA (2001),
modifié d'après DENOIX et PAILLOUX (1997)
Figure 2 : Cinquième vertèbre cervicale du cheval (modifié d'après BARONE (1986)) 23
Figure 3 : Segment cervical du cheval d'après BARONE (1986)
Figure 4 : Cinquième vertèbre thoracique de cheval, modifié d'après BARONE (1986) 24
<u>Figure 5 :</u> Segment thoracique du cheval, d'après BARONE (1986)
Figure 6 : Troisième vertèbre lombaire de cheval, d'après BARONE (1986)
Figure 7 : Segment lombaire de cheval, d'après BARONE (1986)
Figure 8 : Sacrum de cheval, d'après BARONE (1986)
Figure 9 : Vertèbres coccygiennes du cheval, d'après BARONE (1986)
Figure 10 : Articulations intervertébrales du cheval de vertèbres thoraciques (d'après
DENOIX et PAILLOUX (1997))
Figure 11: Ligament nuchal du cheval, d'après BARONE (1989)
Figure 12 : Segment lombaire de cheval, d'après BARONE (1986)
Figure 13 : Articulations sacro-iliaque d'un cheval, d'après BARONE (1989)
Figure 14 : Coupe transversale du cou d'un cheval passant par la 5° cervicale, d'après
BARONE (1986)
Figure 15 : Coupe transversale de garrot de cheval, d'après BARONE (1989)
Figure 16 : Muscles de l'encolure et du tronc. Vue dorsale. D'après DENOIX et
PAILLOUX (1997)
Figure 17 : Muscles de l'encolure et du tronc. Plan superficiel. D'après DENOIX et
PAILLOUX (1997)
Figure 18 : Muscles de l'encolure et du tronc. Plan moyen. D'après DENOIX et
PAILLOUX (1997)
Figure 19 : Muscles de l'encolure et du tronc. Plan profond. D'après DENOIX et
PAILLOUX (1997)
Figure 20 : Muscles juxta-vertébraux de l'encolure et du tronc. D'après DENOIX et
PAILLOUX (1997)
Figure 21 : Schéma d'une artère intercostale dorsale, d'après BARONE (1996)
Figure 22 : Amplitude des mouvements de latéroflexion dans chaque espace intervertébral
de la colonne thoraco-lombaire. D'après TOWNSEND et al. (1983)

Figure 23 : Amplitude des mouvements de rotation dans chaque espace intervertébral de la	Į
colonne thoraco-lombaire. D'après TOWNSEND et al. (1983)	. 41
Figure 24 : Mobilité régionale de la colonne thoraco-lombaire. Influence de la position de	;
l'encolure sur la mobilité. D'après DENOIX (1986)	. 42
Figure 25 : Décomposition des différentes phases du pas. Modifié d'après la Fédération	l
Française d'Equitation (1988)	. 43
Figure 26 : Valeur moyenne (ligne épaisse) +/- l'intervalle de confiance de 95% (lignes	,
fines) du mouvement angulaire de segments vertébraux pendant un cycle complet d'une	;
foulée au pas. (Vitesse de 1.8m/s). (HAUSSLER et al. (2001))	. 45
Figure 27 : Premier temps d'une foulée de trot, d'après la Fédération Française d'Equitation	
(1988)	
Figure 28 : Valeur moyenne (ligne épaisse +/- l'intervalle de confiance de 95% (lignes	
fines) du mouvement angulaire de segments vertébraux pendant un cycle complet d'une	
foulée de trot. (Vitesse de 4m/s) (HAUSSLER et al. (2001))	. 47
Figure 29 : Les trois temps du galop à droite. D'après la Fédération Française d'Equitation	
(1988)	. 48
Figure 30 : Valeur moyenne (ligne épaisse) +/- l'intervalle de confiance de 95% (lignes	;
fines) du mouvement angulaire de segments vertébraux pendant un cycle complet d'une	;
foulée de galop à droite. (Vitesse de 8.5m/s). (HAUSSLER et al. (2001))	. 49
Figure 31 : Schéma des différentes positions prises par la scapula lors des mouvements	,
d'extension et de flexion du membre thoracique. D'après STOHLMAN (1995)	. 50
Figure 32 : Position de l'arçon pour laisser libre la scapula. D'après STOHLMAN (1995)	. 50
Figure 33 : Description d'un arçon. Modifié d'après RIESER (2008)	. 51
Figure 34 : Selle FNE à arçon ajustable. Source internet : FNE SADDLES	. 52
Figure 35 : Baguette flexible permettant de prendre la forme du garrot. (Source internet :	•
THOROWGOOD)	. 53
Figure 36 : Grille de réglettes développée par FOSTER. D'après MURDOCH (1995)	. 53
Figure 37 : Plaque réutilisable de moulage du dos du cheval. Source internet :	•
EQUIMEASURE	. 54
Figure 38: Ajustement de la selle par rapport au Topograph PRO. Source internet :	•
EQUISCAN	. 54
Figure 39 : Selle placée trop en avant sur le dos du cheval, bloquant le sommet de la	l
scapula. D'après HARMAN (1995c)	. 55

<u>Figure 40</u> : Selle placée correctement. D'après HARMAN (1995c)	55
Figure 41 : Tapis capteur de pression. D'après RANCUREL (2011)	59
Figure 42: Port Lewis Impression Pad ®. Source internet: EnduranceRider	60
Figure 43 : Etude thermographique d'un cas de surcharge des processus épineux liée à une	
anomalie de gouttière de la selle (BENOIT, 2000)	61
Figure 44 : Amyotrophie locale ou irrégularité de la matelassure (BENOIT, 2000)	62
Figure 45 : Influence de l'angle d'ouverture de l'arçon sur la répartition des pressions sur le	
dos du cheval. D'après RIESER (2008)	62
Figure 46 : Comparaison des pressions exercées par la selle impliquant un minimum de	
pression (LOF), et la selle "étroite" (too-narow) et "large" (too-wide) au pas. (MESCHAN	
et al., 2007)	63
Figure 47: Amortisseur en gel (KOTSCHWAR et al. (2010))	65
Figure 48 : Pad en mousse. Zone au niveau du garrot et de la colonne vertébrale libre.	
(KOTSCHWAR et al. (2010))	66
Figure 49 : Représentation schématique des voies de la douleur associées à la région dorso-	
lombaire. (JEFFCOTT (2000))	69
Figure 50: Lordose importante chez un cheval (Source: Internet, www.american-	
flex.com)	72
Figure 51: Cyphose lombaire ou dos de carpe. (DENOIX (2001))	72
Figure 52 : Représentation schématique d'un cas de conflits de processus épineux	
(JEFFCOTT (2000))	73
Figure 53 : Les cinq grades de conflits de processus épineux selon JEFFCOTT (1980)	75
Figure 54 : Radiographie latéromédiale de la région thoracique moyenne : Zone	
d'ostéolyse aux points de contact entre 2 processus épineux (flèche), remaniement osseux	
au niveau de la zone de chevauchement (tête de flèche). (HENSON et KIDD (2009))	75
Figure 55 : Radiographie d'une ostéoarthrose articulaire en T18-L1. De CIRALE, Dozulé	76
Figure 56 : Représentation schématique d'un cas de spondylose (JEFFCOTT (1980))	77
Figure 57 : Cas post-mortem d'ostéophytes au bord ventral du corps vertébral (HENSON	
(2009))	78
Figure 58 : Radiographie latéro-médiale du garrot (T5-T9) mettant en évidence une	
fracture des processus du garrot (flèches noires). (DRIVER et PILSWORTH (2009))	79
Figure 59 : Lésion hyperéchogène du ligament supra-épineux adjacent à un processus	
épineux (LAMAS (2009))	81

<u>Figure 60</u> : Vue ventrale de l'articulation sacro-iliaque : ostéoprolifération osseuse et
irrégularité des bords de l'articulation. (JEFFCOTT (2009))
Figure 61 : Image échographique normale de l'articulation sacro-iliaque. Photo : CIRALE,
Dozulé
Figure 62 : Image échographique d'une articulation sacro-iliaque remodelée. Photo :
CIRALE, Dozulé
Figure 63: Cheval chatouilleux au pansage (Photo: PETAT D.)
Figure 64 : Zones d'apparition des signes cutanés consécutifs à une selle inadaptée
(Equimetric, 2012)
Figure 65 : Hématome et nodules au niveau de la selle. (HENSON M.D.F, 2009)
Figure 66: Alternance de zones de sudation/zones de non sudation. (Equimetric, 2012) 80
Figure 67: Poils blancs au niveau de la selle (Equimetric, 2012)
Figure 68: Atrophie musculaire (Equimetric, 2012)
Figure 69 : Localisation préférentielle des principales affections dorsales (JEFFCOTT,
1999)
Figure 70 : Répartition du nombre de chevaux par centre équestre
<u>Figure 71 :</u> Pourcentage de chevaux en fonction de la région considérée
Figure 72 : Mesure de la hauteur au garrot
Figure 73 : Mesure du périmètre thoracique
Figure 74 : Mise en place du topographe. Etape (1) : repérage de T18 à l'aide de la 18° côte 99
Figure 75 : Mise en place du topographe. Etape (2) : placement du topographe à partir de
T1899
Figure 76: Mise en place du topographe. Etape (3): verrouillage du topographe
<u>Figure 77 :</u> Etape (4) : relevé de l'angle au niveau du 4° segment
Figure 78 : Etape (5) : le topographe épouse le dos du cheval
Figure 79 : Etape (6) : le topographe est enlevé et représente la forme du dos du cheval 99
Figure 80 : Le topographe Equiscan avec les différents segments du topographe servant à
la mesure des différents angles de l'étude
Figure 81 : Représentation des mesures de B2-1 et B2-2. Vue frontale
<u>Figure 82</u> : Mesures sur le modèle 3D des angles B2-1, B2-2, B6-1 et B10-1
<u>Figure 83 :</u> Mesure sur le modèle 3D de l'angle de la ligne médiane
Figure 84 : Visualisation de l'angle de la ligne médiane fonction de la hauteur au garrot
indépendamment du périmètre thoracique

<u>Figure 85</u> : Représentation graphique de la répartition des angles mesurés au niveau de B2-
1 sur les 28 chevaux des deux opérateurs
Figure 86 : Représentation graphique de la répartition des angles mesurés au niveau de B6-
1 sur les 28 chevaux des deux opérateurs
Figure 87 : Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de
l'angle B2-1 effectuées par les deux opérateurs
Figure 88 : Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de
l'angle B2-2 effectuées par les deux opérateurs
Figure 89 : Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de
l'angle B6-1 effectuées par les deux opérateurs
Figure 90 : Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de
l'angle B10-1 effectuées par les deux opérateurs
Figure 91 : Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de la
ligne médiane effectuées par les deux opérateurs
<u>Figure 92 :</u> Répartition des chevaux de l'étude selon leur sexe
<u>Figure 93 :</u> Distribution des 162 chevaux en fonction de leur âge
<u>Figure 94 :</u> Répartition des 162 chevaux au sein des 4 classes d'âge
<u>Figure 95</u> : Répartition des chevaux en fonction de leur race
<u>Figure 96 :</u> Répartition des chevaux en fonction de leur type d'activité
Figure 97 : Répartition des chevaux en fonction de leur niveau d'activité
Figure 98 : Distribution de la hauteur au garrot au sein de l'échantillon (162 chevaux) 114
Figure 99 : Répartition des 162 chevaux de l'étude au sein des 4 classes de hauteur au
garrot
$\underline{Figure~100:}~Distribution~du~périmètre~thoracique~au~sein~de~l'échantillon~(162~chevaux) \dots 115$
Figure 101 : Répartition des 162 chevaux au sein des 4 classes de périmètre thoracique 116
Figure 102 : Répartition des notes d'état corporel au sein des 162 chevaux de l'échantillon 116
Figure 103 : Distribution des angles au niveau de B2-1 au sein des 162 chevaux de
l'échantillon
Figure 104 : Distribution des angles au niveau de B2-2 au sein des 162 chevaux de
l'échantillon
<u>Figure 105</u> : Distribution de l'angle B6-1 au sein des 162 chevaux de l'échantillon
Figure 106 : Distribution des angles au niveau de B10-1 au sein des 162 chevaux de
l'échantillon

<u>Figure 107</u> : Distribution de l'angle au niveau de la ligne médiane au sein des 162 chevaux
de l'étude
Figure 108 : Représentation de la répartition de B2-1 en boite à moustaches en fonction de
la note d'état corporel
Figure 109 : Représentation de la répartition de B2-2 en boite à moustaches en fonction de
la note d'état corporel
Figure 110 : Représentation de la répartition de B6-1 en boite à moustaches en fonction de
la note d'état corporel
Figure 111 : Représentation de la répartition de B10-1 en boite à moustaches en fonction
de la note d'état corporel
Figure 112 : Représentation des valeurs moyennes de B2-2 dans chacune des classes 124
Figure 113 : Représentation des valeurs moyennes de la ligne médiane dans chacune des
classes de périmètre thoracique
Figure 114 : Représentation des valeurs moyennes de B2-1 et B2-2 dans chacune des
classes
Figure 115 : Représentation des valeurs moyennes de B2-2, B6-1 et B10-1 dans chacune
des classes de B2-1
Figure 116 : Représentation des valeurs moyennes de l'angle de la ligne médiane dans
chacune des classes de B2-1
Figure 117 : Représentation des valeurs moyennes de B2-1, B6-1 et B10-1 dans chacune
des classes de B2-2
Figure 118 : Représentation des valeurs moyennes de B2-1, B2-2 et B10-1 dans chacune
des classes de B6-1
Figure 119 : Représentation des valeurs moyennes de l'angle de la ligne médiane dans
chacune des classes de B6-1
Figure 120 : Représentation des valeurs moyennes de B2-1, B2-2 et B6-1 dans chacune des
classes de B10-1
Figure 121 : Représentation des valeurs moyennes de B2-1 et B6-1 dans chacune des
classes de l'angle de la ligne médiane

TABLE DES TABLEAUX

<u>Tableau 1 :</u> Amplitude relative des mouvements au sein des articulations de la colonne
thoraco-lombaire, d'après TOWSEND et al. (1983) et TOWSEND et LEACH (1984) 42
<u>Tableau 2 :</u> Amplitude des mouvements exprimée en % de la hauteur au garrot. D'après
LICKA et PEHAM (1998)
<u>Tableau 3:</u> Analyse statistique de Jeffcott portant sur 443 cas de chevaux dorsalgiques
(JEFFCOTT 1980)
<u>Tableau 4 :</u> Répartition des lésions radiographiques de 782 chevaux dorsalgiques
(DENOIX (1997))
<u>Tableau 5</u> : Niveau de l'activité en fonction du type d'activité et du nombre d'heure de
travail par semaine. (1 : faible niveau d'activité ; 2 : niveau moyen ; 3 : niveau élevé) 97
<u>Tableau 6</u> : Interprétation des valeurs du coefficient de concordance de Lin (CC Lin).
D'après DESQUILBET (2012)
<u>Tableau 7 :</u> Les 4 classes d'âge
<u>Tableau 8 :</u> Les 4 classes en fonction de la hauteur au garrot
<u>Tableau 9 :</u> Les 4 classes en fonction du périmètre thoracique
<u>Tableau 10 :</u> Les 6 classes pour chaque angle mesuré
Tableau 11 : Valeurs moyennes +/- écart-type, minimales, maximales et coefficients de
variation obtenus après 21 prises de mesures sur un même cheval avec un même opérateur
sur les différents angles de l'étude à l'aide du Topographe pro d'Equiscan 106
Tableau 12: Coefficient de concordance de Lin pour chacun des angles mesurés dans
l'étude de reproductibilité effectuée sur 28 chevaux par les deux opérateurs 107
<u>Tableau 13 :</u> Récapitulatif général des résultats pour les paramètres qualitatifs 121
Tableau 14 : Récapitulatif général des résultats pour les paramètres quantitatifs et semi-
quantitatif (note d'état)
<u>Tableau 15</u> : Récapitulatif général des résultats au sein des différentes classes d'angles 131

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Critères d'attribution d'une note d'état. D'après ARNAUD et al. (1997)	151
ANNEXE 2 : Exemple de formulaire servant au relevé de données sur le terrain	153
ANNEXE 3 : Angles (en °) de dos obtenus grâce au modèle linéaire selon le sexe, le	e
périmètre thoracique et la hauteur au garrot du cheval.	155

LISTE DES ABREVIATIONS

2D: Deux dimensions

3D: Trois dimensions

AD (RF): Antérieur droit (Right Forelimb)

AG (LF): Antérieur gauche (Left Forelimb)

AQPS: Autre Que Pur-Sang

ASIV : Arthropathie Synoviale Intervertébrale

B2-1 : Angle formé par les premiers segments des deuxièmes barres

B2-2 : Angle formé par les deuxièmes segments des deuxièmes barres

B6-1 : Angle formé par les premiers segments des sixièmes barres

B10-1 : Angle formé par les premiers segments des dixièmes barres

C[1-7] : Première à septième vertèbre cervicale

CC Lin: Coefficient de Concordance de Lin

CCE: Concours Complet d'Equitation

CSO: Concours de Saut d'Obstacles

Cf.: confer

Cm: Centimètres

CPE: Conflit des Processus Epineux.

ENVA: Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort.

Et al. : et alii

L[[1-6] : première à sixième vertèbre lombaire

OC: Origine Constatée

ONC: Origine Non Constatée

PD (RH): Postérieur droit (Right Hindlimb)

PG (LH): Postérieur gauche (Left Hindlimb)

PFS: Poney Français de Selle

PS: Pur Sang

SF : Selle Français

SBS: Cheval de Sport Belge

T[1-18]: Première à dix-huitième vertèbre thoracique

TF: Trotteur Français

S[1-5]: Première à cinquième vertèbre sacrales

INTRODUCTION

Les premiers chevaux domestiqués par l'homme auraient été, selon les paléontologues, initialement attelés car leur petite taille ne permettait pas de porter un homme adulte. Les premiers chevaux seraient montés puis sellés au cours de l'Antiquité afin d'améliorer la stabilité du cavalier. A partir du XIX ème siècle, l'équitation a progressivement évolué vers une activité de sport et de loisir, où le cheval est passé du statut de « bétail » à celui d'animal de compagnie.

L'évolution de ce statut a également modifié l'approche et les rapports entre le cavalier et sa monture, aspirant au confort du cavalier mais aussi du cheval dans le travail. Le développement de l'utilisation du cheval en tant qu'animal de sport et de loisir est automatiquement associé à de nouveaux objectifs et de nouvelles préoccupations. Notamment de la part du propriétaire ou du cavalier, que ce soit afin d'améliorer les performances sportives de leur cheval ou plus simplement son bien être.

Le monde de l'équitation voit se développer depuis quelques dizaines d'années de nouvelles disciplines telles que l'éthologie, où un retour à une pratique de l'équitation « moins contraignante » est recherché par les adeptes de ces méthodes.

En parallèle, une meilleure connaissance de l'anatomie du cheval, de son fonctionnement biomécanique et des contraintes exercées sur celui-ci lors de la pratique de l'équitation, que ce soit en loisir ou en sport, permet de faire évoluer les techniques de monte et d'harnachement afin d'atteindre une pratique de l'équitation avec le moins de contraintes possibles et permettant d'optimiser les capacités sportives de cet animal.

La selle est un élément clé de l'association entre un cheval et son cavalier et elle repose sur une région majeure de l'anatomie du cheval, son dos. Il représente l'axe principal de la locomotion du cheval et les douleurs dorsales peuvent être responsables d'un inconfort du cheval, pouvant aller jusqu'à la baisse des performances ou une boiterie et pouvant rendre le cheval inutilisable. Les pathologies dorsales sont très fréquentes mais sous-estimées par le cavalier.

Dans notre métier de vétérinaire, il est primordial de bien identifier ces douleurs afin de pouvoir les traiter. Mais le traitement ne repose que sur un contrôle de cette douleur, et les différents moyens thérapeutiques à notre disposition ne peuvent en supprimer la cause. Leur prévention serait donc préférable. Ainsi, il est intéressant d'intégrer la selle et d'évaluer son adéquation avec le cheval lors d'un examen vétérinaire de dorsalgies, ainsi que dans la prévention des douleurs dorsales.

La connaissance de l'anatomie du cheval et de son organisation est indispensable à la compréhension de la biomécanique mise en œuvre lorsque le cheval est en activité, qu'il s'agisse d'obstacle, de complet, de dressage ou de toute autre discipline. C'est pourquoi dans une première partie consacrée exclusivement à l'étude du dos, de la selle et des dorsalgies, les éléments clés de l'anatomie sont tout d'abord présentés ainsi que l'analyse biomécanique de cette région. Puis l'étude des selles, de leur fabrication et des moyens mis à disposition afin d'évaluer l'adéquation d'une selle à son cheval est indispensable afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble des contraintes exercées et d'ainsi pouvoir les prévenir dans le meilleur des cas ou de les alléger. Enfin, les dorsalgies, principalement celles associées à la selle sont décrites et explorées afin de permettre une meilleure connaissance de celles-ci et favoriser leur détection.

L'aspect expérimental de ce travail a été motivé par une demande de la société Oxylane, qui, dans cette recherche d'un meilleur confort du cheval, en tant qu'animal de compagnie mais aussi de sport et de loisir, cherche à améliorer au maximum la justesse de ses arçons en fonction des différents types de dos qu'il est fréquent de retrouver dans la cavalerie des centres équestres en France. Cette étude a pour but de mettre en évidence d'éventuelles associations entre certaines mesures prises en compte dans la fabrication d'une selle et certains paramètres évaluant les caractéristiques d'un cheval (taille, périmètre thoracique ...), espérant ainsi établir un modèle capable de relier une forme d'arçon avec la morphologie du dos du cheval.

PREMIERE PARTIE : Anatomie, biomécanique et relation selle-dos chez le cheval.

I. <u>LE DOS DU CHEVAL : ANATOMIE FONCTIONELLE</u>

Lorsque le cavalier est à cheval, ils se transmettent réciproquement leurs directions, leurs émotions et leurs tensions. Pour DENOIX et PAILLOUX (1997), le dos est, chez le cheval comme chez l'être humain, un filtre émotionnel qui capte les résistances psychomotrices et les localise dans la masse musculaire. La connaissance anatomo-fonctionnelle du dos du cheval est le passage obligatoire permettant de comprendre les variations de morphologie du dos du cheval et leur impact sur l'adéquation selle/dos.

A. Anatomie du dos du cheval

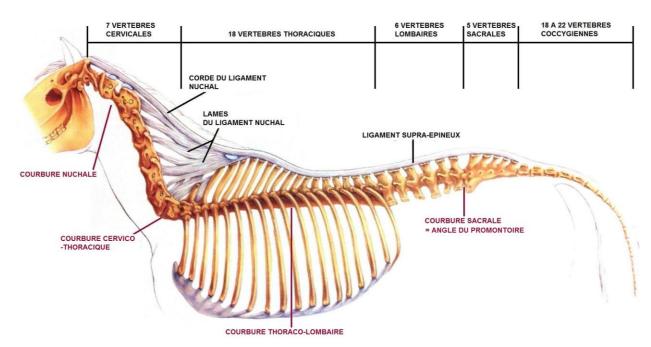
1. Conformation générale

(D'après DYCE et al. (2002))

La conformation extérieure du cheval varie considérablement en fonction de la race, de l'âge, du sexe mais aussi des conditions de vie de celui-ci. La courbure dorsale à partir de la jonction thoraco-lombaire, reflète correctement les inflexions naturelles de la colonne vertébrale. Cependant les courbures de l'encolure et de la région thoracique, où les vertèbres sont situées plus profondément, dépendent largement des lames des ligaments nuchaux pour le cou, des processus épineux et du ligament supra-épineux pour le garrot et la région thoracique. (cf. figure 1).

La ligne du dos commence par l'encolure qui peut être concave ou convexe en fonction de la musculature du cheval, puis on observe une convexité dorsale: le garrot, puis une convexité ventrale et enfin la croupe.

<u>Figure 1 :</u> Conformation générale du dos du cheval, d'après RIEGEL et HAKOLA (2001), modifié d'après DENOIX et PAILLOUX (1997)



La colonne vertébrale présente des courbures différentes (cf. figure 1), plus ou moins accentuées selon les individus :

- une **courbure cervicale haute ou courbure nuchale** (os occipital à C3) à concavité ventrale,
- une courbure cervicale basse ou cervico-thoracique (C4-T4) à convexité ventrale,
- une **courbure thoraco-lombaire aussi appelée « pont » thoraco-lombaire** qui est pratiquement rectiligne avec une discrète courbure à convexité dorsale de T1 à L6,
- une courbure lombo-sacrale, très marquée, centrée sur l'espace intervertébral L6-S1 aussi appelé « angle du promontoire »,
- une courbure sacrale à convexité dorsale. (DENOIX et PAILLOUX (1997)).

La colonne vertébrale porte à son extrémité la tête et se termine par la queue. Elle protège la moelle épinière et les racines nerveuses associées, elle permet le maintien du corps et la transmission de l'effort de propulsion, ce qui lui confère un rôle important dans la locomotion.

Nous allons voir que la morphologie des vertèbres et la structure des articulations intervertébrales confèrent à l'axe vertébral une certaine rigidité associée à de la mobilité.

2. Ostéologie fonctionnelle

La colonne vertébrale est formée par une succession d'unités fonctionnelles : les vertèbres, dont la forme et le nom varient en fonction de leurs localisations. On trouve 7 vertèbres cervicales, 18 vertèbres thoraciques, 6 vertèbres lombaires, 5 vertèbres sacrales et 18 à 22 vertèbres coccygiennes.

Chaque vertèbre est formée d'un corps vertébral surmonté de l'arc vertébral formant ensemble le canal rachidien. L'arc porte les processus épineux, transverses et articulaires dont les caractéristiques sont propres à chaque région.

a) Région cervicale

(D'après : BARONE (1986) ; DENOIX et PAILLOUX (1997))

Au nombre de 7 chez tous les mammifères, elles forment avec la tête un véritable système d'équilibre adapté au type de locomotion et aux mœurs de l'espèce. L'atlas et l'axis sont très modifiés en adaptation au support et aux mouvements de la tête. Ainsi les 5 autres vertèbres cervicales sont longues et fortes. Elles possèdent des processus épineux et transverses particulièrement courts, ainsi qu'une tête saillante nettement convexe, une fosse vertébrale profonde et des processus articulaires dorsaux planiformes expliquant la grande mobilité et flexibilité de cette région. (cf. figures 2 et 3).

Figure 2 : Cinquième vertèbre cervicale du cheval (modifié d'après BARONE (1986))

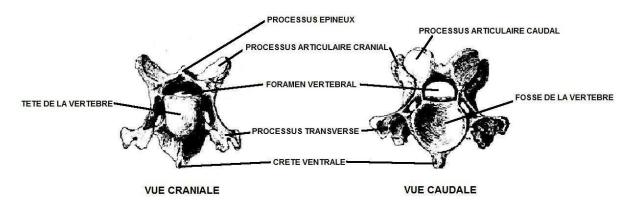
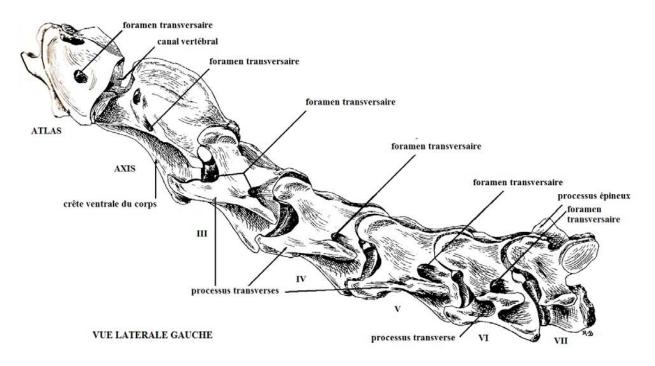


Figure 3 : Segment cervical du cheval d'après BARONE (1986)



b) Région thoracique

(D'après : BARONE (1986) ; DENOIX et PAILLOUX (1997) ; DENOIX (1986) ; TOWNSEND et LEACH (1984))

Le cheval possède 18 vertèbres thoraciques. Elles s'articulent avec les côtes au niveau des fossettes articulaires costales et des foveas costales portées par les processus transverses. Les processus épineux ont une extrémité en tubercule et sont particulièrement longs et fins notamment au niveau de **T3 et T4 correspondant au sommet du garrot**. Ils peuvent atteindre 30 cm de longueur ce qui leur confère un rôle de bras de levier très efficace mais s'oppose au mouvement d'extension et de flexion.

L'inclinaison de ces processus est tout d'abord caudale puis devient crâniale : la vertèbre correspondant à ce changement est T14 et est appelée **vertèbre anticlinale**. Elle se situe environ au point le plus bas du dos.

La tête de la vertèbre est peu convexe et peu concave, les processus articulaires sont orientés tangentiellement, les corps vertébraux sont petits avec des disques fins, et les ligaments de plus en plus denses et fibreux dans le sens cranio-caudal. Ces caractéristiques vont dans les sens d'une moindre mobilité. (cf. figure 4 et 5).

Figure 4 : Cinquième vertèbre thoracique de cheval, modifié d'après BARONE (1986)

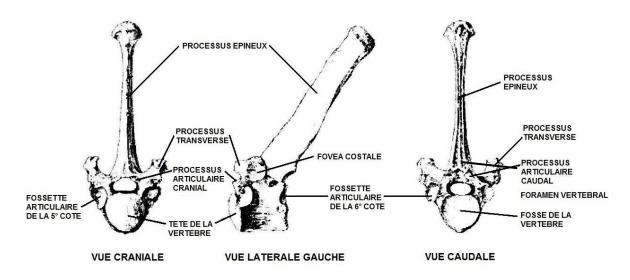
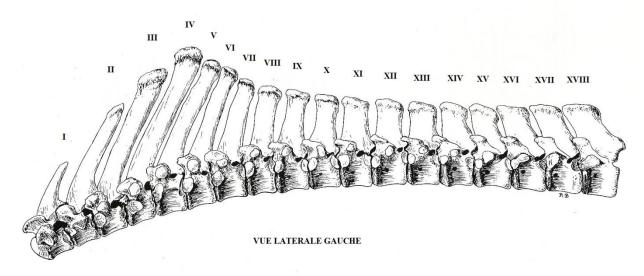


Figure 5 : Segment thoracique du cheval, d'après BARONE (1986)



c) Région lombaire

D'après BARONE (1986).

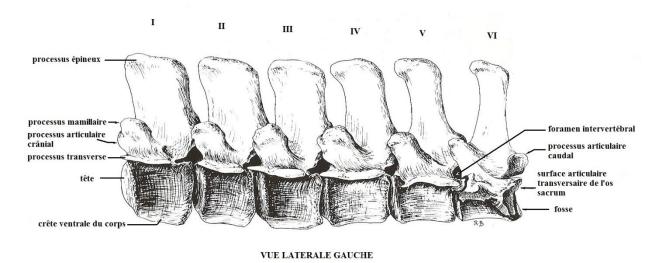
Le cheval possède 6 vertèbres lombaires. Elles sont remarquables par le grand volume de leurs corps et le développement de leurs processus transverses, aplatis dorso-ventralement, très larges, formant une sorte de toit de l'abdomen. Les deux premiers sont orientés en direction caudale et les deux derniers en direction crâniale. De plus chez le cheval, les processus

transverses des deux dernières lombaires portent des surfaces articulaires intertransversaires. Leur longueur augmente jusqu'à la troisième lombaire puis diminue. Elles portent également un processus épineux et un processus mamillaire, surmontant le processus articulaire crânial et caudal. (cf. figure 6, 7 et 12). Ces caractéristiques suggèrent plutôt une mobilité moyenne.

processus épineux processus articulaire crânial processus articulaire crânial processus mamillaire foramen vertébral incisure vertébrale caudal incisure ver

Figure 6 : Troisième vertèbre lombaire de cheval, d'après BARONE (1986)

Figure 7 : Segment lombaire de cheval, d'après BARONE (1986)

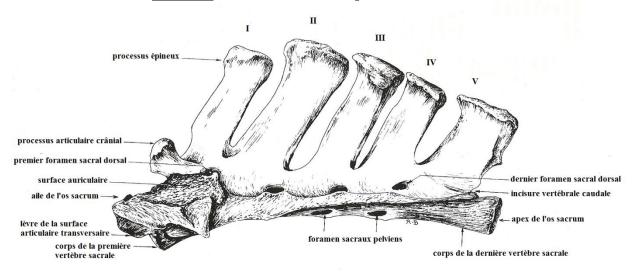


d) Le sacrum

D'après BARONE (1986).

Os impair, issu de la fusion de 5 vertèbres sacrales, il s'unit latéralement aux os coxaux, avec lesquels il constitue le bassin. De chaque coté des corps vertébraux, dorsalement et ventralement, s'ouvrent les foramens pelviens, situés à la jonction des vertèbres successives. Ces trous donnent accès au canal vertébral et laissent le passage aux branches ventrales et dorsales des nerfs sacraux. Les processus épineux ne se soudent que par leur base chez le cheval et sont inclinés vers l'arrière, le plus haut étant le deuxième. Le premier processus transverse constitue l'aile du sacrum étirée transversalement et triangulaire. Les suivants sont très peu développés. (cf. figure 8).

Figure 8 : Sacrum de cheval, d'après BARONE (1986)

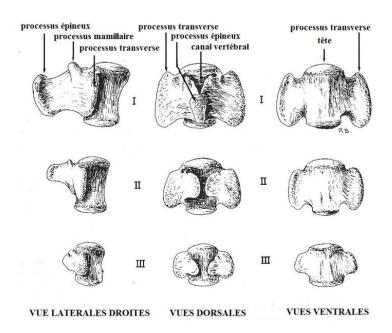


VUE LATERALE GAUCHE

e) Les vertèbres coccygiennes

Chez le cheval on trouve en principe entre 17 à 20 vertèbres coccygiennes qui constituent la base osseuse de la queue. Seules les deux premières de ces vertèbres sont complètes et ressemblent à celles des segments pré-sacraux. Elles diminuent progressivement de taille et leur corps ne présentent que des rudiments de processus : les processus hémaux. A partir de la deuxième ou la troisième, les lames vertébrales ne se joignent plus : l'arc vertébral disparait.

Figure 9 : Vertèbres coccygiennes du cheval, d'après BARONE (1986)



3. Arthrologie du rachis

(DENOIX et PAILLOUX (1997): BARONE (1989))

L'axe vertébral est à la fois rigide et flexible. Ceci est permis par la morphologie des vertèbres mais aussi des articulations intervertébrales. Sur toute la longueur de la colonne vertébrale, l'organisation est similaire, chacune des régions présente cependant des spécificités adaptées aux exigences mécaniques correspondantes.

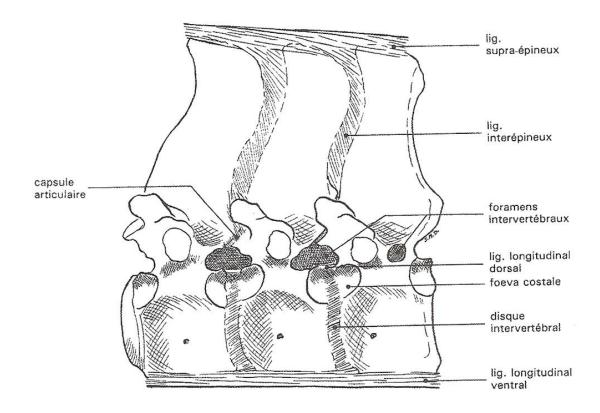
a) Union des corps vertébraux

La tête de la vertèbre répond à la fosse de la vertèbre précédente. La courbure de ces surfaces varie avec la région envisagée, elle est forte en région cervicale puis diminue dans la région thoracique pour s'effacer dans la région lombaire. La forte convexité de la tête des vertèbres est donc corrélée à la flexibilité de la région concernée.

Les articulations des corps vertébraux constituent un type particulier de symphyse, l'union est particulièrement forte et met en jeu trois formations principales : (cf. figure 10).

- Le disque intervertébral, est constitué d'un anneau fibreux, véritable ligament fibrocartilagineux très puissant dont les fibres sont ancrées dans les surfaces articulaires. Le disque comprend également un noyau pulpeux occupant la région centrale qui diffère par une moindre fermeté.
 - Les disques de la colonne vertébrale sont relativement fins sauf en région cervicale et à la jonction lombo-sacrale contribuant à leur plus grande mobilité.
- Le ligament longitudinal ventral, constitue un long cordon puissant et fibreux. Il est situé à la face ventrale des corps vertébraux auxquels il adhère intimement ainsi qu'à la marge correspondante des disques intervertébraux. Il est absent de l'atlas à T5 permettant une plus grande flexibilité de la région cervicale.
- Le ligament longitudinal dorsal est un long et mince ruban fibreux qui couvre incomplètement le plancher du canal vertébral. Il présente peu de valeur fonctionnelle.

<u>Figure 10 :</u> Articulations intervertébrales du cheval de vertèbres thoraciques (d'après DENOIX et PAILLOUX (1997))



b) Union des arcs vertébraux

Elle est réalisée par des articulations synoviales et des ligaments (cf. figure 10) :

- Les articulations synoviales dorsales ont une conformation variable selon les régions.
 Par rapport à l'axe vertébral, l'orientation des facettes cartilagineuses est radiaire en région cervicale, et tangentielle en région thoracique. En région lombaire, ces surfaces articulaires sont très engainantes et limitent fortement les possibilités de rotation et de latéroflexion,
- Le ligament interépineux qui joint les processus épineux entre chaque vertèbre. Il est court mais ses fibres sont orientées très obliquement sur le centre de rotation de l'espace intervertébral considéré, de sorte qu'elles ne s'opposent pas aux mouvements de flexion extension,
- Le ligament supra-épineux est fort et s'ancre puissamment sur le sommet des processus épineux. Très peu extensible en région lombaire, il est au contraire de plus en plus élastique du milieu de la région thoracique à la région cervicale dans laquelle il se poursuit par le ligament nuchal.

En région cervicale, les ligaments interépineux et supra-épineux sont remplacés par le ligament nuchal (cf. figure 11). C'est une formation élastique très puissante possédant un grand rôle dans l'ensemble de la mécanique vertébrale.

- La corde du ligament nuchal est étendue de la protubérance occipitale externe au sommet du processus épineux du garrot (T4), au-delà desquels il se prolonge par le ligament supra-épineux. Au niveau du garrot, elle s'épaissit et s'élargit pour mesurer jusqu'à 6 cm de large et 3 cm d'épaisseur. Elle est séparée de la peau par une couche conjonctivo-élastique infiltrée de graisse très épaisse dans l'encolure de l'étalon.
- La lame du ligament nuchal aplatie et épaisse est divisible en deux parties : une partie caudale et une partie crâniale.

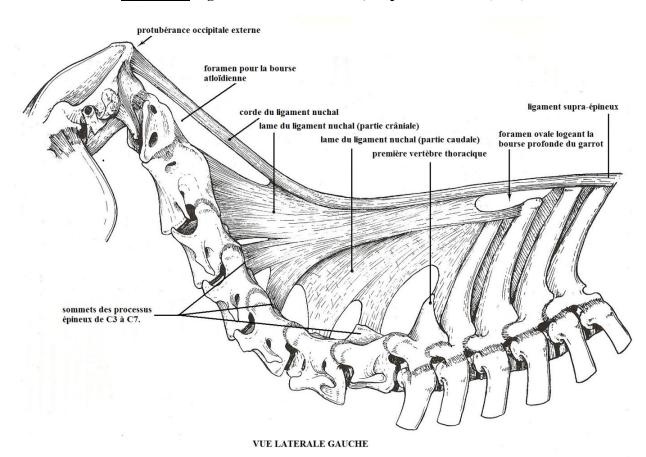


Figure 11: Ligament nuchal du cheval, d'après BARONE (1989)

c) Articulations vertébrales particulières

D'après BARONE (1986).

Les articulations intertransversaires sont spécifiques des équidés. Elles sont situées de chaque côté entre les processus transverses de la cinquième et sixième vertèbre lombaire (cf. figure 12). Ce sont des articulations mixtes synoviales. D'après TOWNSEND et LEACH (1984), chez près de 60% des chevaux, il existerait une fusion osseuse entre les articulations de L5-L6, venant ainsi augmenter la rigidité de cette région.

L'articulation lombo-sacrale présente un disque de taille plus importante et de chaque côté une remarquable articulation intertransversaire lombo-sacrale. Cette dernière est plus large que les précédentes lui conférant ainsi une plus grande mobilité et compensant avec la rigidité du segment lombaire.

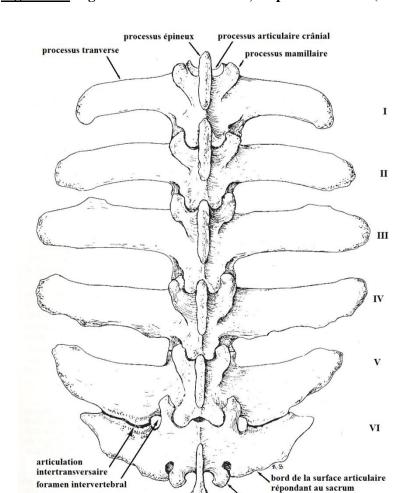


Figure 12 : Segment lombaire de cheval, d'après BARONE (1986)

Les articulations sacro-iliaques constituent le centre de transmission des efforts propulsifs provenant des membres pelviens (cf. figure 13). Elles constituent donc une union très solide entre les os coxaux et les vertèbres. Leur mobilité est très réduite du fait de très puissants ligaments :

VUE DORSALE

rocessus articulaire caudal

- Le ligament sacro-iliaque ventral,
- Le ligament sacro-iliaque dorsal,
- Le ligament sacro-sciatique,
- Le ligament ilio-lombaire.

lig. lio-lombaire
lig. liio-lombaire
lig. sacro-liaque ventral
grande ouverture sciatique
lig. sacro-sciatique
lig. sacro-sciatique
lig. sacro-sciatique
lig. sacro-sciatique

Figure 13 : Articulations sacro-iliaque d'un cheval, d'après BARONE (1989)

4. Myologie

a) Caractères généraux

D'après DENOIX et PAILLOUX (1997).

Au sein des muscles mobilisant la colonne vertébrale, on peut reconnaitre deux grands groupes différents par leur topographie et leur fonction :

- Une musculature juxtavertébrale profonde (figure 20) qui assure la contention des articulations intervertébrales et un rôle cybernétique, grâce à une riche innervation sensorielle proprioceptive permettant le contrôle du positionnement que l'on ne détaillera pas ici.
- Une musculature paravertébrale superficielle de « gymnastique » apte à l'effort intense par la mobilisation des leviers articulaires et des organes squelettiques.

Chacun de ces groupes sont divisés en sous-groupe avec :

- Les muscles épiaxiaux : extenseurs,
- Les muscles hypoaxiaux : fléchisseurs.

b) Les muscles de l'encolure

Les muscles cervicaux ventraux sont principalement fléchisseurs de l'encolure. Les principaux sont :

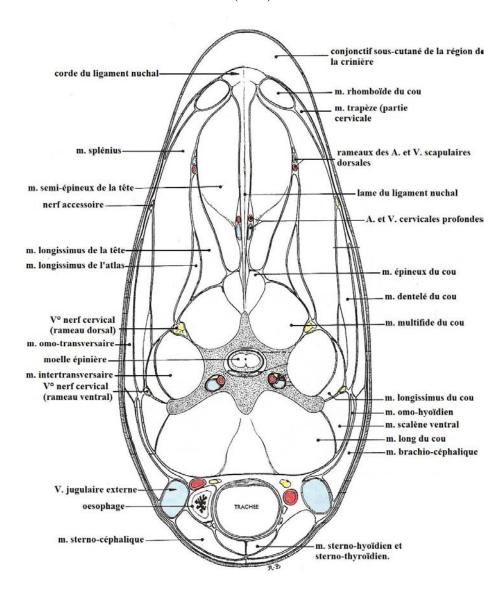
- Le muscle brachio-céphalique : qui trouve son origine sur la crête humérale et se termine sur la crête mastoïdienne, il participe à l'avancée du membre antérieur, à la flexion, à la latéroflexion et à la rotation de l'encolure.
- **Le muscle sterno-céphalique :** il relie le manubrium sternal à la mandibule, il participe aussi à la flexion, à la latéroflexion et à la rotation de l'encolure.
- Les muscles scalènes: ils joignent la première côte aux processus transverses des
 4 dernières vertèbres cervicales, il participe à l'inspiration, à la flexion, à la latéroflexion et à la rotation de la base de l'encolure.
- Les muscles longs de la tête vont des processus transverses de C3, C4 et C5 au tubercule musculaire de l'os occipital.

Les muscles cervicaux dorsaux sont principalement extenseurs de l'encolure, les principaux sont :

- Le muscle trapèze avec une longue attache le long de la corde du ligament nuchal et du ligament supra-épineux, se terminant sur l'épine scapulaire. Il contribue faiblement à l'extension mais participe activement aux déplacements de l'extrémité dorsale de la scapula dans les allures.
- Le muscle omo-transversaire liant l'épine scapulaire, la crête humérale et les processus transverses cervicaux. Il participe à la protraction du membre, à la latéroflexion et plus légèrement à l'extension de l'encolure.
- Le muscle rhomboïde : il a la même origine que le muscle trapèze et se termine sur la face médiale de la scapula. Il tire crânialement la scapula durant la phase d'appui et aide à l'extension cervicale basse.
- Le muscle dentelé du cou: s'attachant sur les processus transverses des 5 dernières vertèbres cervicales et sur la surface crâniale de la scapula. Comme le muscle rhomboïde, il tire crânialement la scapula lors de l'appui, participe au soutien, à l'extension et à la rotation de la colonne cervicale basse.
- Le muscle splénius : il s'attache sur le fascia thoraco-lombaire et au sommet des premiers processus épineux thoraciques pour rejoindre la crête mastoïdienne, le tubercule caudal de l'aile de l'atlas et les processus transverses de C2 à C5. Il participe à l'extension de l'encolure, de la nuque et de la région thoracique ainsi qu'à la rotation et à la latéroflexion de la colonne cervicale.
- Le muscle semi-épineux ou grand complexus : il s'attache sur le fascia thoracolombaire, le sommet des premiers processus épineux thoraciques, sur les processus transverses de T3 et les processus articulaires de C2 à C7 pour rejoindre la protubérance occipitale externe. Il est un puissant extenseur de l'encolure, de la nuque et de la région thoracique, il participe également à la rotation et la latéroflexion de la colonne cervicale.
- Le muscle longissimus de la tête et de l'atlas ou petit complexus : il lie les processus transverses de T1 à T2, les processus articulaires de C2 à C7 au processus mastoïde et au tubercule caudal de l'aile de l'atlas. Il est extenseur, latéro-fléchisseur et rotateur de la colonne cervicale.

 Le muscle épineux du cou : il lie les 3 premiers processus épineux thoraciques et les processus articulaires de C2 à C7 aux 4 derniers processus épineux cervicaux. Il est extenseur de la région cervico-thoracique.

<u>Figure 14</u>: Coupe transversale du cou d'un cheval passant par la 5° cervicale, d'après BARONE (1986)



c) Les muscles des régions thoracique, lombaire et sacrale

Situés au dessus de l'axe vertébral on retrouve les muscles extenseurs :

- Le muscle erector spinae ou masse commune contenu par le fascia thoraco-lombaire qui se divise en trois muscles :
 - Le muscle iliocostal ou long costal : le plus latéral, il s'attache sur les tubérosités du m. ilio-costal des 18 côtes et le dernier processus transverse cervical. Il sert à l'expiration et à la latéroflexion thoraco-lombaire.

- Le muscle longissimus (ou long dorsal): il est intermédiaire et s'insère sur les processus transverses lombaires et thoraciques jusqu'à l'extrémité dorsale des côtes. Il joue un rôle dans l'extension et la latéroflexion vertébrale.
- Le muscle épineux (ou long épineux): le plus médial, il s'attache sur les processus épineux thoraciques, il permet l'extension de la colonne thoracolombaire. Il s'étend du sacrum au cou et s'attache sur les processus transverses jusqu'au processus épineux des 2 ou 3 vertèbres précédant l'origine.
- Le muscle multifide ou transversaire épineux jouant un rôle crucial dans la proprioception.

Les muscles fléchisseurs du tronc sont situés au dessous de l'axe vertébral, on retrouve :

- Le muscle grand psoas : il s'insère sur le corps des dernières vertèbres thoraciques et lombaires et se termine sur l'os ilium. Il permet la flexion des articulations lombo-sacrées et sacro-iliaques
- Le muscle grand psoas : il longe latéralement le muscle petit psoas et se termine sur le petit trochanter du fémur. Il a les mêmes rôles que le muscle précédent et est aussi fléchisseur de la hanche.
- Le muscle carré des lombes : il s'étend de la crête iliaque jusqu'à la face ventrale des processus transverses lombaires. Il permet l'incurvation du rachis.

Parmi les fléchisseurs on retrouve aussi les muscles de la paroi de l'abdomen :

- Le muscle oblique externe de l'abdomen : il s'étend de la face latérale du thorax et du bord des lombes jusqu'à la ligne blanche et la région inguinale. C'est un muscle fléchisseur du pont thoraco-lombaire directement ou latéralement si un seul muscle se contracte. (figure 17)
- Le muscle oblique interne : il est situé sous l'oblique externe, de l'angle de la hanche et de la région inguinale à l'extrémité distale des dernières côtes et à la ligne blanche. Il a les mêmes rôles que le muscle précédent. (figure 18)
- Le muscle droit de l'abdomen : Il est plat et forme une large bande longitudinale qui occupe la région du ventre en dessous de l'oblique interne. Il s'attache du bord cranial de l'os pubis jusqu'à la face ventrale du sternum et des cartilages costaux. C'est le principal muscle fléchisseur de la colonne vertébrale. (figure 19)

Figure 15 : Coupe transversale de garrot de cheval, d'après BARONE (1989)

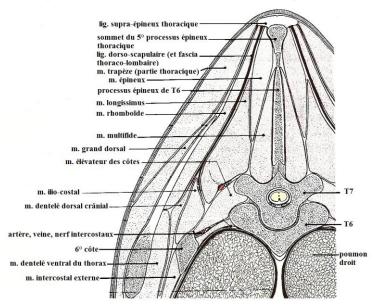
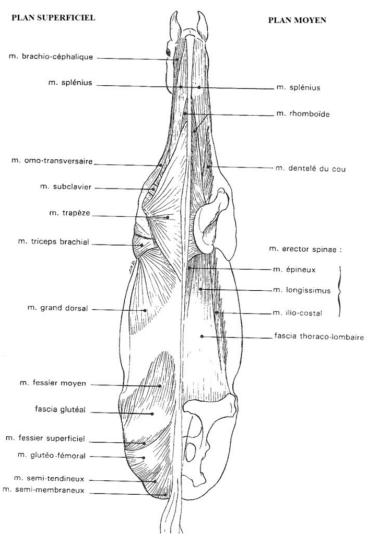


Figure 16 : Muscles de l'encolure et du tronc. Vue dorsale. D'après DENOIX et PAILLOUX (1997)



<u>Figure 17 :</u> Muscles de l'encolure et du tronc. Plan superficiel. D'après DENOIX et PAILLOUX (1997)

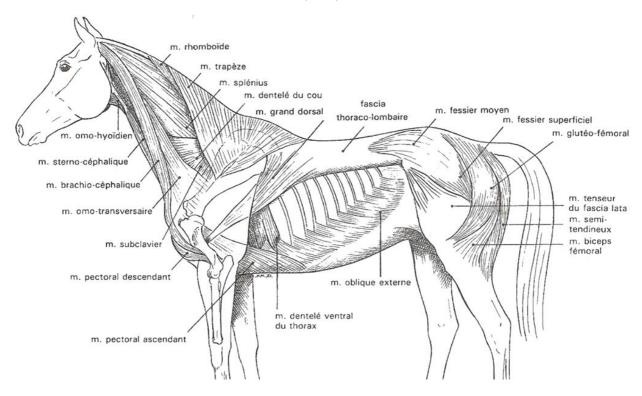
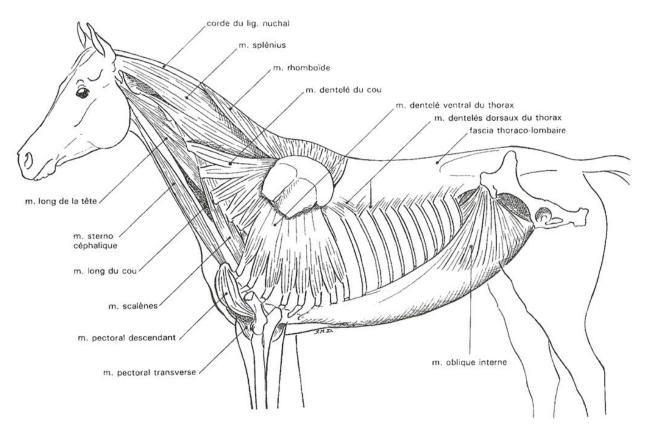
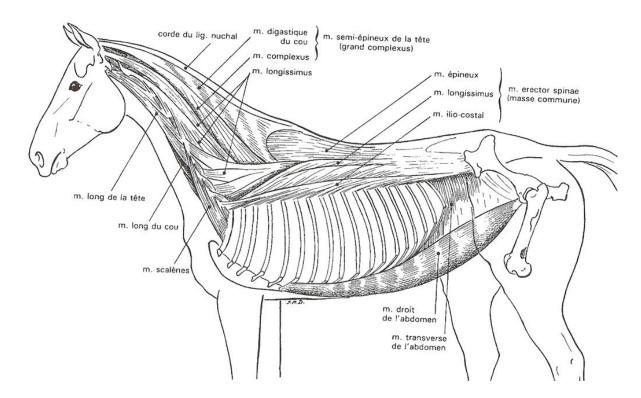


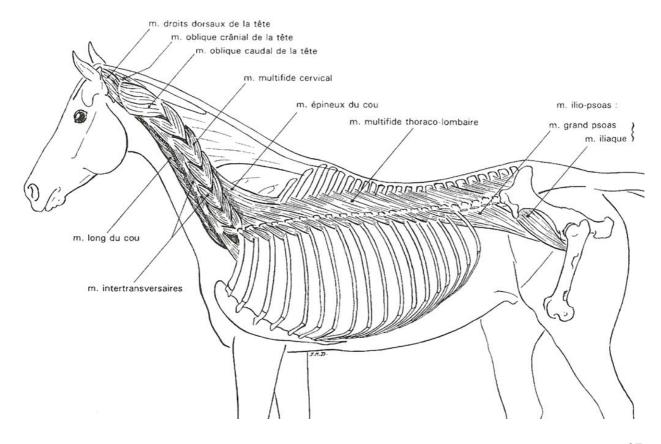
Figure 18 : Muscles de l'encolure et du tronc. Plan moyen. D'après DENOIX et PAILLOUX (1997).



<u>Figure 19 :</u> Muscles de l'encolure et du tronc. Plan profond. D'après DENOIX et PAILLOUX (1997)



<u>Figure 20 :</u> Muscles juxta-vertébraux de l'encolure et du tronc. D'après DENOIX et PAILLOUX (1997)



5. Irrigation

Les vaisseaux sont des structures à respecter. Lorsqu'une selle est mal adaptée, mal ajustée ou de mauvaise qualité, les rameaux superficiels vont être comprimés.

D'après BARONE (1996).

A partir de T5, la vascularisation est de type segmentaire. Les **artères intercostales dorsales** puis les **artères lombaires** se divisent en de nombreux rameaux de plus en plus fins qui irriguent tous les muscles dorsaux, du plan profond au plan superficiel, ainsi que la peau. Le réseau veineux est satellite du réseau artériel.

Le **rameau dorsal** des artères intercostales se termine par deux rameaux cutanés, l'un médial, l'autre latéral :

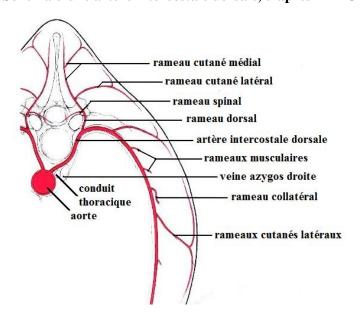
- Le rameau médial passe entre les muscles multifides et leur donne des divisions ainsi qu'aux arcs dorsaux des vertèbres. Il traverse ensuite les aponévroses dorsales qu'il contribue aussi à irriguer et se distribue à la peau voisine du plan médian.
- Le rameau cutané latéral passe entre les muscles ilio-costal et longissimus ou à travers le muscle longissimus, puis traverse les parties sus-jacentes des muscles dentelés dorsaux du thorax et du grand dorsal. Il donne des divisions à tous ses muscles et s'arborise dans un secteur plus latéral et plus large que le précèdent.

L'artère intercostale dorsale fournit aussi aux parties latérales de la paroi thoracique et abdominale des **rameaux cutanés latéraux** et des **rameaux musculaires**. Ils donnent au passage quelques branches aux muscles qu'ils traversent.

Avant T5, soit au niveau du garrot, l'irrigation provient du tronc costo-cervical qui luimême est issu du tronc brachio-céphalique. En rencontrant les premiers corps vertébraux, elle se divise et donne :

- l'artère intercostale suprême qui va distribuer les artères intercostales dorsales II à V semblables aux suivantes,
- l'artère scapulaire dorsale qui irrigue les muscles dentelés du cou, le muscle rhomboïde, le muscle trapèze et le grand dorsal. Elle va remonter jusqu'à la peau du garrot qu'elle va irriguer.

Figure 21 : Schéma d'une artère intercostale dorsale, d'après BARONE (1996).



6. Innervation

L'innervation de l'axe vertébral suit un schéma voisin de son irrigation, les rameaux nerveux se distribuent de façon segmentaire puis s'arborisent de la même façon sous la peau.

D'après BUDRAS et al. (2009) et FINTL (2009).

Le nerf segmentaire se divise en une branche ventrale et dorsale :

- La branche dorsale donne une branche dorsolatérale qui participe à la sensibilité cutanée du dos. Elle donne aussi une branche dorso-médiale, qui n'intervient pas dans la sensibilité cutanée, et va innerver les muscles épiaxiaux.
- La branche ventrale va innerver les muscles hypoaxiaux ainsi que la peau et les muscles de la paroi thoracique et abdominale.

Une exception : le muscle grand dorsal possède une innervation directement issue du plexus brachial.

Ces nerfs peuvent donc être source de douleur, les messages sensitifs sont véhiculés par trois types de fibres :

- Les fibres somatiques afférentes spécialisées dans la transmission de la douleur, de la pression, du toucher et de la température. Le corps cellulaire se situe dans le ganglion spinal dorsal et l'axone se divise et se distribue sur les 2 ou 3 segments vertébraux adjacents.
- Les fibres viscéroceptives qui innervent les muscles lisses (comme les artères) et les glandes (comme celles de la peau).
- Les fibres proprioceptives qui informent sur la position du corps.

7. Les facteurs de variation de la morphologie du dos du cheval

La morphologie globale du dos du cheval va donc varier en fonction de nombreux paramètres : sa masse musculaire, sa masse graisseuse, l'orientation ou la longueur des segments osseux. Ces différents paramètres sont eux-mêmes influencés par de nombreux facteurs comme l'activité, l'alimentation, l'âge, le sexe, le gabarit ou encore la race.

De nombreuses études ont utilisé les échographies pour comparer la masse musculaire chez différents chevaux.

Une première étude (MC GOWAN *et al.* (2007)) a démontré l'existence d'une relation entre l'épaisseur du muscle multifide et le niveau d'activité des chevaux. Chez les chevaux dorsalgiques, une asymétrie a été mise en évidence.

Le travail préliminaire d'une seconde étude (PIERRON (2008)) étudiant différents enrênements, laisse à penser que le niveau d'activité mais aussi le type de travail va influencer la musculature du dos du cheval.

Cependant dans une troisième étude (PRACH (2011)), aucune différence significative n'a pu être objectivée entre l'aire et la hauteur des muscles longissimus et multifides en coupe transversale chez des chevaux au repos et des chevaux au travail.

Des études du muscle multifide lombaire ont été également réalisées en médecine humaine (STOKES *et al.* (2005), WALLWORK *et al.* (2009)). Une différence significative de l'aire du muscle multifide a pu être mise en évidence en fonction du sexe, du poids, de la localisation de la coupe transversale et de l'activité hebdomadaire du patient. Enfin chez les patients souffrant d'une douleur chronique unilatérale en région lombaire, une diminution de l'aire du muscle

multifide ipsilatéral est observée, alors que chez les sujets sains les muscles multifides lombaires droits et gauches sont symétriques.

Les asymétries sont d'ailleurs couramment utilisées par les vétérinaires pour diagnostiquer des douleurs dorsales.

Ainsi on peut faire ressortir différents facteurs pouvant influencer la morphologie du dos du cheval :

- La race,
- Le sexe,
- L'âge,
- La taille au garrot,
- Le périmètre thoracique,
- La note d'état,
- La longueur du dos,
- Le niveau d'activité,
- Le type d'activité,
- La présence d'une dorsalgie.

La multitude de ces paramètres explique la complexité et la diversité des différents types de dos chez les chevaux mais aussi l'évolution au cours du temps de la morphologie du dos d'un même cheval.

B. <u>Biomécanique de la région dorsale</u>

1. Analyse biomécanique de la région axiale

(DENOIX et AUDIGIE (2001); DENOIX et PAILLOUX (1997); DENOIX (1999)).

En théorie, il existe 5 types de mouvements possibles au sein de chaque articulation intervertébrale :

- Une flexion ou une extension dans le plan sagittal,
- Une latéroflexion dans un plan horizontal,
- Une rotation axiale au tour d'un axe longitudinal,
- Des cisaillements transverses.
- Des cisaillements verticaux,
- Des compressions ou des tensions longitudinales.

Ces mouvements vont modifier la morphologie du dos du cheval et donc les contacts entre la selle et le cheval. La selle doit s'adapter à la forme du dos, mais aussi être correctement ajustée pour permettre les mouvements sans douleur. Les reliefs anatomiques et les charnières articulaires doivent être respectés.

De nombreuses études ont été menées pour comprendre la biomécanique de la région dorsale chez le cheval. On retrouve des études *ex vivo* réalisées sur des pièces anatomiques et des études *in vivo*.

a) Evaluation EX VIVO de la cinématique vertébrale

Les notions exposées dans ce paragraphe sont extraites d'études réalisées sur des cadavres fraichement disséqués en reproduisant les actions musculaires.

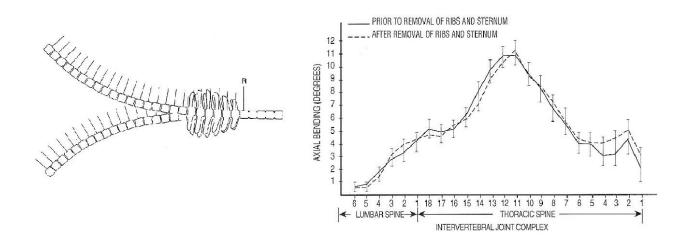
TOWNSEND *et al.* (1983) ont réalisé une étude visant à mesurer les mouvements des articulations intervertébrales thoraco-lombaires. Ils ont pu démontrer que chacun des 3 mouvements (flexion/extension, latéroflexion et rotation) existaient au sein de chacune des articulations vertébrales sauf en cas de fusion.

Ainsi, l'articulation lombo-sacrée et celle entre T1 et T2, sont les plus mobiles pour les mouvements dorso-ventraux.

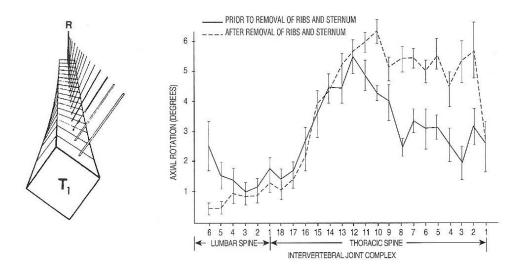
Pour les mouvements de rotation ou de latéroflexion, la région la plus mobile se situe autour de T11 ou T12.

Les régions thoracique caudale et lombaire sont les plus rigides.

<u>Figure 22</u>: Amplitude des mouvements de latéroflexion dans chaque espace intervertébral de la colonne thoraco-lombaire. D'après TOWNSEND *et al.* (1983)



<u>Figure 23 :</u> Amplitude des mouvements de rotation dans chaque espace intervertébral de la colonne thoraco-lombaire. D'après TOWNSEND *et al.* (1983)



TOWNSEND et LEACH (1984) comparent ces premiers résultats avec l'anatomie des vertèbres et des articulations intervertébrales. Ils ont pu remarquer que la mobilité pouvait être mise en relation avec la forme, la taille, l'orientation des facettes articulaires et avec l'épaisseur du disque intervertébral.

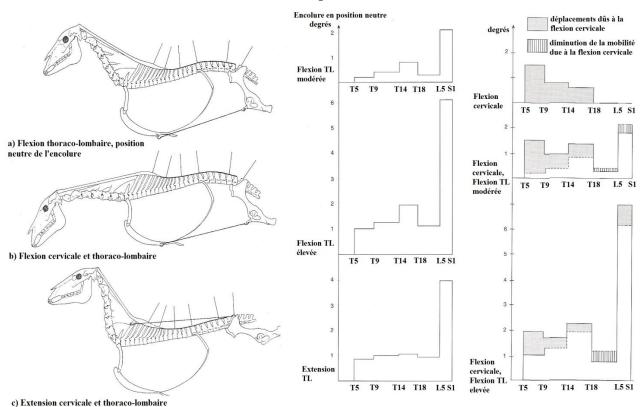
<u>Tableau 1 :</u> Amplitude relative des mouvements au sein des articulations de la colonne thoracolombaire, d'après TOWSEND *et al.* (1983) et TOWSEND et LEACH (1984)

	Flexion / Extension	Latéroflexion	Rotation Axiale
T1 – T2	++	+	+
T2 – T16	+	+++	+++
T16 - L6	+	+	+
L6 - S1	++++	+	+

Une autre étude menée par DENOIX (1986), révèle deux zones de mobilité maximale au sein de la colonne thoraco-lombaire. En flexion et en extension, les résultats obtenus montrent que la région la plus flexible est la charnière lombo-sacrale (L6-S1), dans une moindre mesure des déplacements dorso-ventraux sont présents autour de la jonction thoraco-lombaire pendant la flexion et l'extension forcée.

Il montre également l'influence de la position de l'encolure sur les capacités de flexion et d'extension. La réalisation d'une flexion cervico-thoracique entraîne automatiquement une flexion sur toute la longueur de la colonne thoracique. Ce déplacement est dû à la traction exercée par la corde et la lame du ligament nuchal sur les premiers processus épineux thoraciques. Cette flexion entraine une montée du garrot : les premiers processus épineux se redressent en s'écartant.

<u>Figure 24 :</u> Mobilité régionale de la colonne thoraco-lombaire. Influence de la position de l'encolure sur la mobilité. D'après DENOIX (1986)



b) Evaluation IN VIVO de la cinématique vertébrale

Les études cinématiques in vivo constituent un véritable challenge technique. Elles sont basées sur le traitement par un système informatique d'analyse cinématique 2D ou 3D des données d'un enregistrement cinématographique d'un cheval en mouvement sur lequel sont placés des marqueurs : invasifs ou non-invasifs.

Toutes les études sur la cinématique de la colonne vertébrale thoraco-lombaire ont trouvé des résultats similaires en ce qui concerne le schéma général de la cinématique vertébrale en fonction des différentes allures.

LICKA et PEHAM ont étudié en 1998, la flexion/extension et la latéroflexion provoquées chez des chevaux en bonne santé. Les résultats sont exprimés en pourcentage de la hauteur au garrot.

<u>Tableau 2 :</u> Amplitude des mouvements exprimée en % de la hauteur au garrot. D'après LICKA et PEHAM (1998)

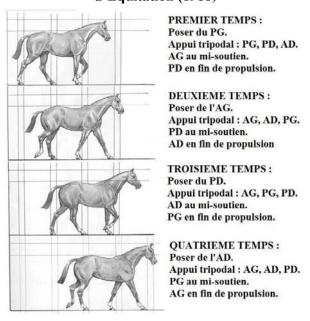
	Flexion	Extension	Latéro- flexion G	Latéro- flexion D
T5	1.5 (0.7)	-0.9 (2.9)	-4.0 (1.2)	4.6 (1.4)
T10	4.1 (0.7)	-2.0 (0.6)	-4.6 (1.3)	5.1 (1.4)
T16	5.9 (0.9)	-2.4 (0.7)	-4.2 (1.1)	5.3 (1.3)
L3	4.2 (1.1)	-2.0 (0.9)	-2.2 (1.4)	3.3 (1.3)

(1) <u>Le pas :</u>

(FABER et al. (2000); LICKA et al. (2001a); HAUSSLER et al. (2001))

D'après DENOIX (2001), le pas est une allure symétrique, marchée, composée de 4 temps inégaux. Elle fait intervenir la plus grande diversité de mouvements : la rotation, la latéroflexion, la flexion et l'extension.

<u>Figure 25 :</u> Décomposition des différentes phases du pas. Modifié d'après la Fédération Française d'Equitation (1988)



Pour les mouvements de flexion/extension, les graphiques du schéma cinématique se présentent sous une forme périodique et sinusoïdale comprenant deux oscillations complètes durant chaque foulée.

Lors du poser des postérieurs (premier et troisième temps), la colonne vertébrale réalise une extension qui atteint son maximum lors du lever du postérieur controlatéral. La colonne amorce alors une phase de flexion, qui est maximale lorsque les deux antérieurs sont au sol. (2° et 4° temps). (cf. figure 26).

On observe une propagation du mouvement de flexion ou d'extension de la zone sacrolombaire vers la région thoracique crâniale.

Pour LICKA *et al.* (2001a), dans le plan sagittal, l'angle entre T5, T16 et S4 ou S5 est animé d'une ouverture de 5.0+/-1.8°, et l'angle T5-T10-T16 de 3.9+/-1.1°.

Pour FABER *et al.* (2000), en flexion extension, le maximum de flexion est atteint au niveau de T13 avec un angle de $8.5^{\circ}+/-1.9$.

Pour les mouvements de latéroflexion, les graphiques se présentent également sous une forme périodique et sinusoïdale mais avec une seule oscillation complète durant chaque foulée.

Juste avant le poser d'un postérieur (1° et 3° temps), la colonne thoraco-lombaire est à un maximum de latéroflexion du côté du postérieur qui va se poser. Lors du poser des antérieurs, l'ensemble de la région axiale est aux environs du plan médian. (cf. figure 26)

Pour FABER *et al.* (2000), le maximum de latéroflexion est atteint au niveau des vertèbres thoraciques crâniales (T10 avec un angle de 5.3°+/-2.3) et dans la région pelvienne.

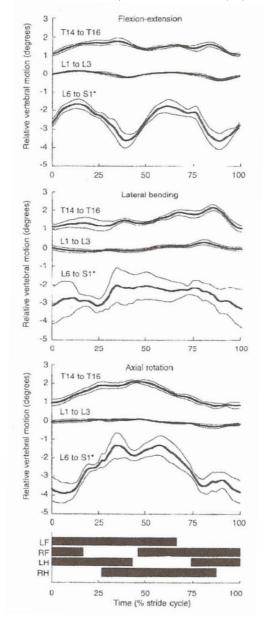
Pour LICKA *et al.* (2001a), dans le plan horizontal, l'angle entre T5, T16 et S4 ou S5 est animé d'une ouverture de 10.6°+/- 2.5° durant une foulée, et l'angle T5-T10-T16 de 6.9+/-3.3°.

Pour les mouvements de rotation axiale, le schéma cinématique se présente aussi sous une forme périodique sinusoïdale comprenant une oscillation complète durant chaque foulée.

Lors du poser d'un postérieur (1° et 3° temps), le processus épineux de la vertèbre va se pencher vers ce postérieur, atteignant une position extrême juste après son lever. Ainsi lors du poser d'un antérieur, les processus épineux entament une rotation vers le postérieur à l'appui. (cf. figure 26).

Pour FABER *et al.* (2000), les mouvements de rotation augmentent graduellement : 4° pour T6 jusqu'à atteindre 12.6° en S3.

<u>Figure 26 :</u> Valeur moyenne (ligne épaisse) +/- l'intervalle de confiance de 95% (lignes fines) du mouvement angulaire de segments vertébraux pendant un cycle complet d'une foulée au pas. (Vitesse de 1.8m/s). (HAUSSLER *et al.* (2001))



Une pente positive représente une flexion, une latéroflexion gauche, ou une rotation à gauche. Les barres horizontales représentent les phases d'appui de chaque membre.

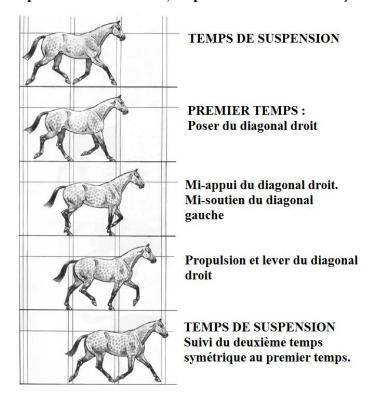
*moyenne calculée à partir de deux chevaux.

(2) Le trot

D'après : AUDIGIE *et al.* (1999) ; DENOIX et AUDIGIE (2001) ; FABER *et al.* (2001a) ; LICKA *et al.* (2001b) ; HAUSSLER *et al.* (2001).

Le trot est également une allure symétrique, composée de deux temps égaux par bipèdes diagonaux, séparés par des temps de suspension.

Figure 27 : Premier temps d'une foulée de trot, d'après la Fédération Française d'Equitation (1988)



Pour les mouvements de flexion extension, le schéma cinématique décrit une courbe sinusoïdale comprenant deux oscillations complètes durant chaque foulée.

Lors du poser d'un diagonal, la colonne réalise une extension qui se poursuit pendant la phase d'amortissement pour atteindre un maximum au milieu de la phase d'appui. Puis durant la phase de propulsion et le début de la phase de suspension elle réalise une flexion qui est maximale au milieu du temps de suspension.

Contrairement au pas, les mouvements de flexion/extension semblent se propager de la région craniale vers la région caudale.

Pour LICKA *et al.* (2001b), le maximum de déplacement dorso-ventral est atteint au niveau de T16, avec un mouvement de 4.94%+/-0.77 de la hauteur au garrot.

Dans l'étude d'AUDIGIE *et al.* (1999), l'angle thoracique (T5-T13-T18) a une amplitude de 3.9°, et l'angle thoraco-lombaire de 2.9°.

Pour FABER *et al.* (2001a), l'amplitude de l'angle des vertèbres en flexion –extension va de 2.8° à 4.9°, le maximum est atteint au niveau de T10.

Une étude menée par ROBERT *et al.* (2001), montre qu'avec l'augmentation de la vitesse du trot l'amplitude des mouvements verticaux et les angles maximums de flexion diminuent.

Pour les mouvements de latéroflexion, le schéma cinématique se présente sous une forme sinusoïdale périodique comprenant une oscillation durant chaque foulée. Le maximum de latéroflexion est atteint lors du poser du diagonal correspondant, par exemple, lors du poser du diagonal droit, la latéroflexion droite est maximum. Puis un mouvement de latéroflexion gauche s'amorce de sorte qu'au moment de la phase de suspension, l'axe vertébral est neutre.

Dans l'étude de LICKA *et al.* (2001b), le maximum de latéroflexion au trot se situe au niveau de T5, avec un mouvement de 3.15+/-0.84% de la hauteur au garrot du cheval.

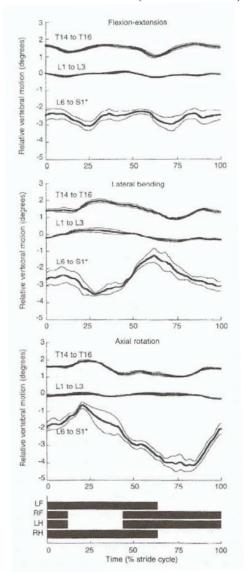
Pour FABER *et al.* (2001a), l'amplitude de l'angle des vertèbres en latéroflexion va de 3.6° à 4.9°, le maximum est atteint au niveau de T6.

Pour les mouvements de rotation, le graphique se présente sous une forme cyclique plus complexe, avec pour chaque vertèbre trois périodes de rotation vers la droite et trois vers la gauche. Ainsi pendant une première période, comprenant la phase d'appui du diagonal droit (premier temps) et la moitié du temps de suspension précèdent, les processus épineux sont tournés vers la gauche du cheval. Inversement durant la moitié du temps de suspension précèdent.

Les rotations sont d'abord initiées au niveau du sacrum et se propagent en région craniale. FABER *et al.* (2001a), a déterminé un angle de rotation allant de 3.1 à 5,5° entre T6 et L3, le maximum étant atteint en T6.

D'après HAUSSLER *et al.* (2001), comparé aux trois allures c'est au trot que l'amplitude des mouvements de la colonne vertébral sont les plus faibles.

<u>Figure 28 :</u> Valeur moyenne (ligne épaisse +/- l'intervalle de confiance de 95% (lignes fines) du mouvement angulaire de segments vertébraux pendant un cycle complet d'une foulée de trot. (Vitesse de 4m/s) (HAUSSLER *et al.* (2001))



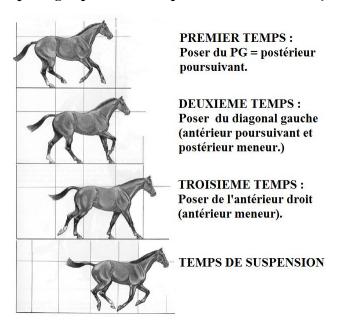
Sur la courbe une pente positive représente une flexion, une latéro-flexion gauche ou une rotation vers la gauche. *moyennes calculées à partir de données provenant de seulement 2 chevaux.

(3) <u>Le galop</u>

D'après FABER et al. (2001b); HAUSSLER et al. (2001).

Le galop est une allure sautée, dissymétrique à trois temps avec un temps de suspension.

Figure 29 : Les trois temps du galop à droite. D'après la Fédération Française d'Equitation (1988)



Pour les mouvements de flexion/extension, le schéma cinématique décrit une courbe périodique comprenant une oscillation complète durant chaque foulée. Lors de la phase de suspension et le premier temps, la colonne réalise une extension, qui atteint son maximum lors du mi-appui du diagonal et du lever du postérieur poursuivant. Elle entame ensuite une flexion qui est maximale avant le début de la phase de suspension. Le mouvement se propage caudo-cranialement.

Pour FABER *et al.* (2001b), au galop le maximum de flexion se situe entre L5 et S3, en région thoracique, elle se situe entre T6 et T10 avec des angles d'environ 12°.

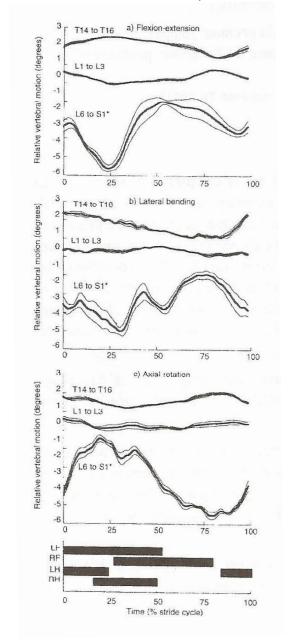
Pour les mouvements de latéroflexion, ils semblent aussi répondre à un schéma périodique avec une oscillation par foulée. Pour un cheval au galop à droite, lors du posée de l'antérieur droit (meneur), la colonne thoraco-lombaire réaliserait une latéroflexion droite qui serait maximum au cours du poser du diagonal gauche. Puis elle entame une latéroflexion du côté gauche qui atteindrait son maximum autour de la phase de suspension.

Pour FABER *et al.* (2001b), le maximum de latéroflexion est atteint au niveau de T10 qui atteint un angle de 5.2°. Pour les autres marqueurs l'amplitude des mouvements est comprise entre 2.7° et 3.7°.

Pour les mouvements de rotation, le schéma cinématique est plus complexe. D'après Faber et al (2001b), l'amplitude maximale de rotation se situe au niveau de T10 avec un angle d'environ 8°.

D'après HAUSSLER *et al.* (2001), c'est au galop que les amplitudes des mouvements de la colonne vertébrale sont les plus grandes et c'est au niveau de la jonction lombo-sacrée que les mouvements sont les plus importants que ce soit au pas, au trot ou au galop.

<u>Figure 30 :</u> Valeur moyenne (ligne épaisse) +/- l'intervalle de confiance de 95% (lignes fines) du mouvement angulaire de segments vertébraux pendant un cycle complet d'une foulée de galop à droite. (Vitesse de 8.5m/s). (HAUSSLER *et al.* (2001))



Sur la courbe une pente positive correspond à une flexion ou à une latéro-flexion gauche ou à une rotation à gauche.

*moyennes calculées à partir des données provenant de seulement deux chevaux.

2. Analyse biomécanique des membres thoraciques

Avec le dos, le second élément directement en relation avec la selle est le membre thoracique. Les membres antérieurs sont très mobiles, particulièrement au galop et au moment du saut. La selle doit donc veiller au respect de la mobilité de la scapula et du coude.

<u>Figure 31 :</u> Schéma des différentes positions prises par la scapula lors des mouvements d'extension et de flexion du membre thoracique. D'après STOHLMAN (1995)

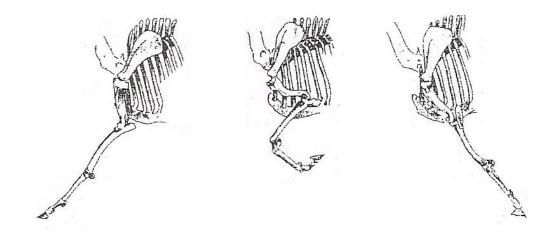
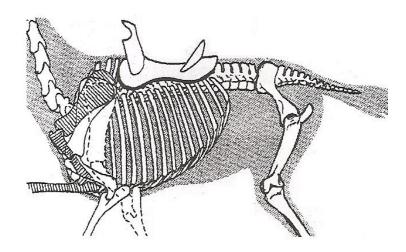


Figure 32 : Position de l'arçon pour laisser libre la scapula. D'après STOHLMAN (1995)



L'extrémité dorsale de la scapula monte lors la protraction et descend lors de la propulsion. Elle est aussi extrêmement mobile d'avant en arrière accompagnant les mouvements du membre.

Sur le schéma précédent, on peut aussi remarquer la position du coude qui peut alors buter contre la sangle.

3. Conséquences en termes de sellerie

L'analyse anatomique et biomécanique du dos du cheval permet de mieux comprendre l'importance de ces structures lorsque le cheval est monté et donc la nécessité de respecter certaines régions du dos ainsi que ses mouvements.

De nombreux éléments sont à prendre en compte dans la fabrication d'une selle afin de préserver le dos du cheval. La selle doit être adaptée à la morphologie du dos du cheval afin de ne perturber ni la santé du cheval ni sa locomotion.

Nous verrons donc dans la partie suivante l'importance du positionnement de la selle, de sa structure ainsi que des différents éléments qui l'entourent.

II. LA SELLE, un outil complexe mettant en relation cavalier et cheval

Nous allons uniquement évoquer dans cette partie la selle de type « anglais » qui est le modèle le plus utilisé sur les chevaux de club.

La selle est un objet généralement en cuir, rigide, placé sur le dos d'un cheval et sur lequel est assis le cavalier. La selle permet au cavalier de communiquer avec son cheval par l'intermédiaire des aides : le poids du corps et les jambes.

A. <u>La selle et sa structuration</u>

1. Les différentes structures d'une selle et leur organisation

D'après la thèse de Marie BROUARD (2000).

Le cœur de la selle est composé d'un arçon (cf. figure 33) qui reçoit le poids du cavalier et donne sa forme générale à la selle. Il est traditionnellement fait de bois, mais les selliers commencent aujourd'hui à utiliser des matières plastiques ou composites qui équipent la quasitotalité des selles synthétiques et qui permettent de réduire de façon importante le coût de la selle. L'arçon est relié à des panneaux matelassés qui constituent l'interface entre la selle et le dos du cheval. La largeur et l'épaisseur des panneaux varient en fonction de l'activité et doivent reposer à plat sur le dos.

La selle est composée de différentes parties qui s'articulent autour de l'arçon :

- Le pommeau constituant la partie bombée à l'avant de la selle recouvrant l'arcade de garrot,
- Le siège,
- Le troussequin est la région située à l'arrière de la selle,
- Les quartiers sont de larges pièces souples sur les côtés de la selle sur lesquelles vont se fixer les taquets permettant de maintenir les jambes du cavalier, ainsi que les contresanglons sur lesquels vont se fixer la sangle,
- Les couteaux d'étrivières fixés directement à l'arçon sur lesquels coulissent les étrivières.

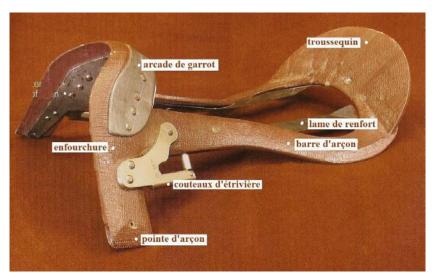


Figure 33 : Description d'un arçon. Modifié d'après RIESER (2008)

Il existe des selles sans arçon qui permettent de suivre de façon optimale tous les mouvements du cheval. Le principal problème est l'absence de gouttière vertébrale, la ligne médiane du dos n'est plus préservée.

La marque FNE commercialise une selle avec un arçon dit ajustable. La selle n'a pas à proprement parler d'arçon mais un ensemble de palettes qui s'ajustent à la morphologie mais aussi aux mouvements du cheval.

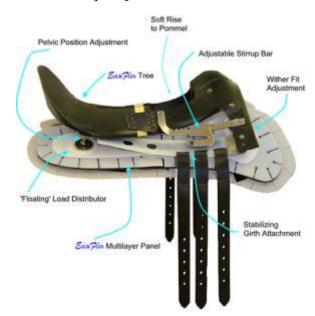


Figure 34 : Selle FNE à arçon ajustable. Source internet : FNE SADDLES

2. La fabrication d'une selle

La majorité des selles est construite à partir d'un arçon standard, sur un modèle standard. Le plus souvent lorsque le cavalier le souhaite un ajustement de l'épaisseur des matelassures ou de leurs largeurs est pratiqué afin de répondre au mieux au désir du cavalier et à la morphologie du dos de son cheval.

a) Les différentes méthodes de mesure du dos

D'après HARMAN (1999), BROUARD (2000).

Mesurer le dos d'un cheval a toujours été difficile à cause de sa forme 3D et de la mobilité permanente du dos, même chez un cheval debout et immobile. L'ancienne méthode qui consistait à déformer un cintre pour prendre la forme du cheval est maintenant désuète face aux nouveaux moyens beaucoup plus précis et standardisés.

Une première méthode facile à utiliser mais ne donnant qu'une forme approximative du dos du cheval consiste à utiliser une **baguette flexible**. Les utilisateurs de cette méthode peuvent prendre un nombre variable de mesures (HARMAN (1999); STOHLMAN (1995)). Nous présentons la version ci-dessous parce qu'elle résume les mesures aux zones de pression clefs de la selle (HARMAN (1999)):

On pose la selle sur le dos du cheval et on repère au moins 3 points de chaque coté à l'aide de typex : l'endroit où se trouve les pointes d'arçon, visibles lorsqu'on soulève le quartier,

l'enfourchure, en face du couteau d'étrivière et l'arrière de la selle. On enlève la selle. Puis on déforme ensuite la réglette sur le dos du cheval en suivant ces points et en passant par la perpendiculaire de la colonne vertébrale. La forme obtenue est reportée sur un carton qui peut être découpé. On peut alors vérifier si les formes du carton trouvent correctement leur place sous la selle. On peut aussi prendre la forme de la ligne médiane du dos en suivant la colonne vertébrale.

Cette méthode est rapide et bon marché. Son inconvénient est la discontinuité entre les mesures effectuées.

<u>Figure 35</u>: Baguette flexible permettant de prendre la forme du garrot. (Source internet : THOROWGOOD)



On peut aussi réaliser le graphique du dos (HARMAN (1999) ; MURDOCH (1995)). Cette méthode utilise une grille percée de multiples trous dans lesquels viennent coulisser des réglettes graduées. La grille est maintenue au dessus du dos du cheval et les réglettes viennent coulisser jusqu'à venir toucher le dos du cheval. La ligne médiane est alignée sur la colonne vertébrale. L'une des lignes perpendiculaires est choisie pour être celle des pointes d'arçon de la même façon que décrit précédemment. Les réglettes sont fixées, on peut alors relever et enregistrer les mesures. On obtient un négatif du dos du cheval au dessous de la grille et son image au dessus. Ainsi il est possible de reconstituer le dos du cheval plus tard dans l'atelier ou alors pour comparer l'évolution de la forme du dos suite à un entrainement ou à un traitement. L'appareil développé par J.A. FOSTER prend 45 points de mesures. (cf. figure 36).

Cette méthode beaucoup plus complexe et fastidieuse que la précédente est aussi plus précise.

Figure 36 : Grille de réglettes développée par FOSTER. D'après MURDOCH (1995)



On peut aussi utiliser des moules qui peuvent être réutilisables ou non-réutilisables. Pour les moulages non réutilisables on utilise des plâtres, des résines. Le dos du cheval est recouvert d'un drap fin, les bandes de plâtre ou de résine sont alors déposées en croix sur le dos du cheval, la première couche dans le sens de la largeur, la seconde couche dans le sens de la longueur et ainsi de suite. L'épaisseur doit être suffisante sinon le moule se brise. Trop épais, il fait perdre les détails du dos. Des baguettes en bois peuvent venir renforcer la structure.

Cette méthode reste cependant très lourde il est souvent nécessaire de tranquilliser le cheval mais permet de poser la selle directement sur le moule afin de la corriger. (BROUARD (2000), HARMAN (1999))

Un tel moulage peut également être réalisé à partir de matières plastiques qui peuvent être utilisées plusieurs fois. La société Equimeasure® propose un kit permettant 5 utilisations. La plaque est chauffée à 88°C et placée juste en arrière de la scapula. Le moule sèche en 5 à 10 minutes. Pour être réutilisé il suffit de le chauffer de nouveau à 88°C.

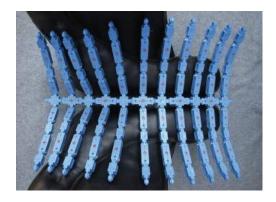
Figure 37 : Plaque réutilisable de moulage du dos du cheval. Source internet : EQUIMEASURE



Une autre méthode, qui est la méthode que nous avons utilisée dans la partie expérimentale de cette thèse, repose sur un topographe : le topographe pro Equiscan®. Il s'agit d'une méthode récente et principalement utilisée en Allemagne (où il a été créé) qui tend à se développer pour la création de selles sur-mesure pour le cheval. Ce dernier est basé sur un mesurage numérique d'une copie du dos du cheval sur place. Il permet après avoir pris les mesures du cheval, la vérification immédiate d'une ou de plusieurs selles, avec le cavalier (cf. figure 38). Avec ce système, il n'y a pas de problème de maniement et de précision puisque l'appareil est léger, en plus d'être très précis (98 angles mesurés).

Le topographe PRO est placé selon un schéma précis sur le dos du cheval, par rapport à l'omoplate et T18. Les valeurs obtenues pour chaque angle sont reportées sur une feuille puis intégrées au logiciel associé, permettant d'obtenir la forme 3D du dos du cheval et donc de stocker les données pour les selliers, ou de réaliser une selle parfaitement sur mesure à un cheval. Nous étudierons plus en détail cet outil dans la seconde partie de cette thèse.

Figure 38: Ajustement de la selle par rapport au Topograph PRO. Source internet: EQUISCAN

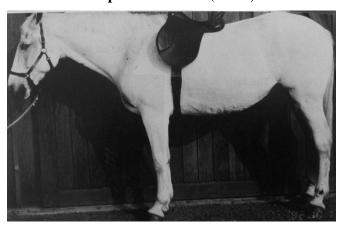


B. <u>Les rapports anatomiques entre le dos et la selle</u>

1. La position de la selle sur le dos du cheval

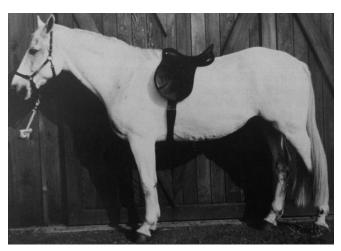
Lors de l'évaluation d'une selle sur un cheval par le vétérinaire, il est important de laisser le cavalier mettre la selle en place afin de voir si celui-ci la place correctement. La plupart des cavaliers ont tendance à placer la selle trop en avant, au dessus du garrot. Cette position place l'arçon sur le dessus de la scapula et restreint les mouvements des antérieurs (cf. figure 39). Lorsqu'une selle anglaise est placée trop en avant, le pommeau est trop haut ce qui place les jambes du cavalier trop en avant et en déséquilibre. Le cavalier essaie alors de mettre le siège à l'horizontal avec des pads placés sous la selle, ce qui, le plus souvent, augmente les pressions et les répartit inégalement.

<u>Figure 39 :</u> Selle placée trop en avant sur le dos du cheval, bloquant le sommet de la scapula. D'après HARMAN (1995c)



La selle doit prendre place au niveau du « lock in point » qui correspond au point de verrouillage en sellerie et qui est le point le plus bas de la ligne du dos. Il se situe juste en arrière du garrot, en arrière de T8. La selle doit être correctement dégarrottée, les panneaux de la selle doivent être larges et à plat sur le dos, épousant la forme des masses musculaires sur lesquelles elle repose, elle ne doit pas être en arrière de T17 et la sangle doit arriver naturellement au niveau du passage de sangle sans gêner le coude. Lorsque la selle est placée correctement, il n'y a pas besoin de pads (cf. figure 40).

Figure 40 : Selle placée correctement. D'après HARMAN (1995c)



2. Structures anatomiques en relation avec la selle

Comme nous avons pu le voir dans notre revue de l'anatomie du dos du cheval, différentes structures vont être au contact de la selle. Ainsi, qu'il s'agisse de l'architecture osseuse, du support musculaire ou de l'irrigation vasculaire ou nerveuse, ces structures sont en relation avec la selle et peuvent être lésées en cas d'inadéquation selle/dos.

a) La colonne vertébrale

Les vertèbres thoraciques sont les vertèbres qui supportent le plus le poids de la selle et du cavalier.

La selle agit tout d'abord sur la courbure thoraco-lombaire et met en contrainte les articulations entraînant une incurvation ventrale de l'axe vertébral thoracique (BROUARD 2000). On a une traction sur le ligament longitudinal ventral et des mouvements de cisaillement des disques intervertébraux. Les articulations synoviales sont comprimées et les ligaments interépineux pincés. Afin de diminuer la charge par unité de longueur de l'axe vertébral, la selle doit reposer sur la plus large surface possible.

D'autre part, le ligament supra-épineux ne dispose d'aucune protection contre les pressions et les traumatismes exercés au sommet de l'axe vertébral et qui viennent l'écraser contre les processus épineux. La partie crâniale de ce ligament est toutefois protégée par la bourse supra-épineuse qui lui offre un coussinet graisseux et conjonctif l'isolant des processus épineux de T3 et T4 (JACK (1992)).

En cas de pression de la selle sur ce ligament, celui ci peut être lésé. On peut également observer une inflammation de la bourse supra-épineuse.

Afin de protéger ces structures, la selle doit donc suivre les courbures naturelles de la colonne et respecter ses mouvements :

- Elle ne doit pas se prolonger au delà de T17, mesure plus restrictive que les recommandations classiques qui conseillent de ne pas dépasser T18 (STOLHMAN Al et Ann (1995)), la jonction thoraco-lombaire étant très sollicitée en flexion/extension.
- La gouttière doit être suffisamment large afin de protéger le ligament supraépineux, ce dernier pouvant entrer en contact avec la matelassure lors de rotation ou de latéroflexion.
- Elle doit être correctement dégarrottée afin de protéger le garrot lors de l'abaissement de l'encolure notamment, le garrot pouvant dans ce cas venir au contact de la selle.

b) La scapula et le coude

Pour respecter les mouvements de la scapula, la selle ne doit pas venir au contact de son extrémité proximale. Pour cela, elle ne doit pas être placée trop en avant ou encore ne doit pas glisser en avant lors de la réception d'un obstacle par exemple. Le mouvement pourrait alors être limité par la douleur ressentie par le cheval.

Il faut également veiller à avoir une sangle correctement positionnée afin d'éviter une gêne lors du recul du coude et prêter particulièrement attention à la position du bouclage.

c) Les muscles axiaux : véritable support de la selle

La structure ostéo-articulaire formée par les vertèbres et soutenue par l'ensemble ligamentaire ne peut à elle seule soutenir le poids imposé par la selle et le cavalier et ne constitue pas à elle seule la rigidité de la colonne vertébrale. Les muscles axiaux complètent ces éléments, ils permettent notamment de lutter contre la ventroflexion induite de la colonne vertébrale (HAUSSLER (1999b)).

Ces muscles peuvent servir de support à la selle afin que celle-ci n'entre pas en contact avec les structures osseuses et ligamentaires de la colonne. On considère que la force correspond au poids du cavalier et de la selle. Etant donné que la pression est égale à la force divisée par la surface, on peut diminuer les contraintes exercées sur le dos du cheval de deux façons :

- En diminuant le poids de la selle,
- En augmentant la surface de contact, pour cela, il faut que les panneaux de la selle soient suffisamment grands et qu'ils épousent correctement la courbure naturelle des muscles axiaux.

d) Les vaisseaux sanguins

Le réseau vasculaire, qu'il soit profond ou superficiel est très exposé aux pressions exercées par la selle.

Les rameaux en surface sont de très faible calibre mais forment un lacis très important pour la nutrition cutanée et pour la thermorégulation du cheval. Ces rameaux seront les premiers à être écrasés par la selle. Nous verrons par la suite qu'en cas d'inadéquation entre la selle et le dos du cheval, on observe différentes zones de sudation très localisées en fonction des pressions exercées par la selle. Selon VON SCHWEINITZ (1999), une irritation nerveuse du système sympathique au niveau d'une structure vertébrale profonde ou d'un viscère causerait une vasoconstriction réflexe des capillaires cutanés desservis par ce nerf lors de douleur dorsale chronique chez le cheval. Cela pourrait donc être la cause de l'apparition de ces zones de sudation localisées.

On suppose également qu'en cas de surpression exercée par la selle, les capillaires sont occlus. L'ischémie ainsi provoquée entraine des lésions allant jusqu'à la mort cellulaire. L'apparition de poils blancs sous une selle pourrait s'expliquer par l'atrophie des bulbes pilaires avec une disparition du pigment mélanique. On verra par la suite qu'il s'agit aussi d'une inadéquation selle/dos.

Les rameaux profonds innervant les muscles peuvent également être occlus lorsque les masses musculaires sont comprimées de façon trop importante. Or l'altération du flux sanguin est une cause de douleur musculaire et de crampe. (VON SCHNEINITZ (1999)). Il a d'autant plus été montré que pour une valeur de pression mesurée en surface, la pression mesurée en profondeur est plus importante. (LE *et al.* (1984)).

La protection du réseau vasculaire nécessaire à la bonne irrigation cellulaire repose donc sur une bonne répartition des pressions exercées par la selle et le cavalier.

e) Innervation thoracique et scapulaire

L'innervation de l'axe vertébral suit un schéma voisin de son irrigation. La douleur dorsale est directement liée à cette innervation, comme nous pourrons le voir dans la partie suivante (III).

Le respect de l'innervation passe donc lui aussi par une bonne répartition des pressions exercées par la selle.

3. Les pressions exercées par la selle sur le dos du cheval : utilisation de nouvelles technologies

Dans la littérature en médecine humaine, LE *et al.* (1984) ont montré que les pressions exercées sur les masses musculaires sont transmises aux surfaces osseuses situées en profondeur. A ce niveau, les pressions sont significativement plus importantes qu'au niveau de la peau. Ainsi, l'excès de pression jouerait non seulement un rôle important sur la fonction musculaire et le confort des chevaux, mais aussi sur la dégradation prématurée de la colonne vertébrale du cheval. (MESCHAN *et al.* (2007)).

D'après HARMAN (1995b), lorsque des poils blancs apparaissent sous la selle, cela correspond à un point de pression. Par ailleurs, il existe un autre moyen de localiser les points de pression en utilisant un tapis de selle blanc, propre et fin. Lorsque des points foncés apparaissent après 15/20 minutes, cela correspond généralement à des points de pression.

D'autre part, des zones sans sudation correspondent souvent à des zones sans pressions mais elles peuvent également correspondre à des zones avec un excès de pression et donc un défaut de vascularisation ce qui empêche la sudation.

Différentes méthodes ont été développées dans le but d'améliorer les selles. Elles permettent de mieux comprendre la répartition des pressions exercées par la selle sur le dos du cheval.

a) Le tapis capteur de pression

- Principe du tapis capteur de pression

Il s'agit d'une surface munie de capteurs de force qui permet de mesurer des pressions entre deux interfaces (fig. 41). C'est un outil fragile mais qui permet d'enregistrer les différentes forces exercées lors d'un test. Différentes études utilisant ce type de tapis ont permis d'avancer sur l'étude des conséquences de la selle en termes de pression sur le dos du cheval.

Figure 41 : Tapis capteur de pression. D'après RANCUREL (2011)



- Etudes actuelles de pression de la selle sur le dos

HARMAN (1997) montre dans une étude sur des chevaux contre-performants ayant une douleur dorsale et une inadéquation selle-dos que des selles mal adaptées ou ayant un vice de fabrication entraînent des pressions très fortes sur le dos du cheval. Les selles ont tout d'abord été évaluées selon les données d'évaluation standard (contact des panneaux sur le dos du cheval, présence/absence de pont : espace entre la selle et la colonne, place de la selle sur le dos du cheval ...).

Le cheval est ensuite sellé avec sa selle et le tapis capteur de pression et monté par son cavalier. Les mesures sont alors enregistrées sur cheval arrêté, sur un cercle de 20 mètres de diamètre au pas puis au trot.

Grâce à cette étude, HARMAN a montré que les pressions sous la selle vont de 24,9 à 224 mmHg, les pressions correspondant à une selle adaptée devant se situer à moins de 50mmHg. Ainsi, seules 1/6 des selles étaient adaptées au dos du cheval, 73% des selles comportaient de graves défauts de fabrication. Les principaux problèmes rencontrés étaient :

- Des points de pressions trop importants à l'avant et à l'arrière des selles
- La présence de ponts entre le pommeau et le troussequin
- Une gouttière trop étroite entrainant une compression des processus épineux.
- Des pressions inégales et des pics de pression dans la région des couteaux d'étrivières

Les surpressions enregistrées lors de cette étude sont supérieures aux pressions existantes au sein des vaisseaux sanguins et entraînent une ischémie qui provoque les douleurs dorsales et contractures musculaires.

Par ailleurs, d'autres études ont été effectuées, afin de mettre en évidence les variations de pressions à l'arrêt, aux trois allures et en fonction du cavalier. JEFFCOTT *et al.* (1999) ont étudié les zones du tapis où la selle exerçait un maximum de pression et les zones de surpression éventuelles même à l'arrêt. Selon son étude, les pressions sous la selle augmentent proportionnellement avec la masse du cavalier, même à l'arrêt.

D'après les études de FRUEWIRTH *et al.* (2004) mesurant les forces agissant aux trois allures, l'intensité des forces augmente avec la vitesse de l'allure. Au pas les pressions sont plus faibles que respectivement au trot et au galop (RIOU (2009)).

Enfin, DE COCQ *et al.* (2006) a étudié l'éventuelle influence de la position du cavalier sur la répartition des pressions. Il s'agit d'une étude préliminaire consistant à ajouter un poids connu à la selle ou au cavalier et à collecter les mesures avec le cavalier assis avec quatre positions différentes. Ce dispositif n'est utilisable que lorsqu'il n'y a pas de déplacement mais il permettra sans doute dans le futur d'étudier l'influence de la position du cavalier sur les pressions exercées sur le dos du cheval.

Dans la thèse d'A.S. RIOU (2009), une selle contenant des matériaux de nouvelle génération et un arçon innovant semble être supérieure aux anciennes selles. En effet, quels que soient l'allure et le cavalier, la surface de contact avec le dos du cheval est plus importante et de meilleure qualité, garantissant une meilleure atténuation des pressions.

b) Tapis « à impression »

Il s'agit d'un outil simple et peu onéreux, le Port Lewis Impression Pad ®, qui consiste en une poche de vinyle flexible contenant un gel de couleur rouge. Il se place sous la selle, sans tapis. Le cheval est monté aux trois allures pendant trente minutes, le pad garde l'empreinte de la selle en trois dimensions car au niveau des zones de haute pression, le gel est chassé (cf. figure 42).

Cet outil, malgré tout assez imprécis, permet d'avoir une première évaluation de l'adéquation de la selle au dos du cheval. Le tapis peut être réutilisé après réuniformisation du gel à l'intérieur de la poche mais reste cependant assez fragile.



<u>Figure 42:</u> Port Lewis Impression Pad ®. Source internet: EnduranceRider

c) La thermographie

- Principe de la thermographie

Grâce à l'utilisation d'une caméra infrarouge et d'un logiciel adapté, la thermographie permet également de mettre en évidence des zones de compression ou de non compression. Il

s'agit d'un procédé d'imagerie permettant de révéler des températures à la surface du corps (BENOIT. 2000). Cette technique est utilisée pour adapter au mieux la selle au dos du cheval.

Une zone chaude correspond à une zone d'augmentation de la vascularisation, c'est à dire une zone inflammatoire. Une zone froide correspond à une zone de réduction de la vascularisation, et donc à une zone de compression ou d'hypovascularisation. Les zones de compression peuvent être liées à un défaut de vascularisation locale, un défaut de tropisme musculaire ou encore une fibrose tissulaire.

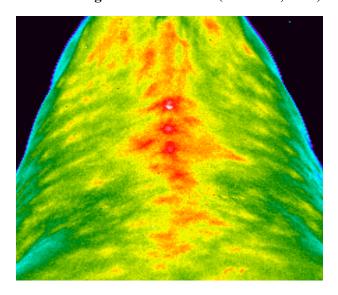
A l'aide de la caméra, plusieurs vues du cheval tout d'abord « nu » sont prises dorsalement et latéralement et permettent de repérer les zones d'asymétries de chaleur. De même on effectue des vues pour la selle afin de repérer les différentes zones de chaleur.

Apports de la thermographie pour l'adaptation selle/dos

Lors d'une modification de la selle, on peut avec ce système observer une meilleure répartition des températures, sur le dos du cheval comme sur la selle.

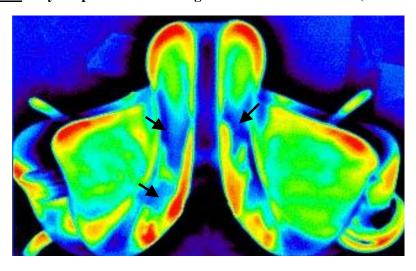
Dans un cas de surcharge des processus épineux par exemple, on observe une des modifications des températures de la zone correspondante. Lors d'association de cette surcharge avec une desmite du ligament supra-épineux par exemple, on note une zone chaude, signe d'inflammation (cf. figure 43). La surcharge des processus épineux peut être associée à des anomalies de la gouttière de la selle, et peut provoquer des chevauchements des processus ou des fractures des apophyses.

<u>Figure 43 :</u> Etude thermographique d'un cas de surcharge des processus épineux liée à une anomalie de gouttière de la selle (BENOIT, 2000)



De même, la thermographie peut permettre de mettre en évidence un problème de matelassure ou d'amyotrophie, comme le montre la figure 44, où la selle semble ne pas se poser à plat. (flèches noires correspondant à une irrégularité dans les pressions exercées par la selle)

Figure 44 : Amyotrophie locale ou irrégularité de la matelassure (BENOIT, 2000)

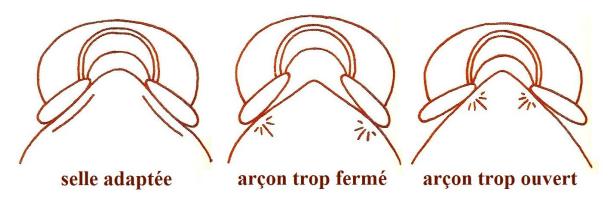


d) Influence de la largeur et de l'ouverture de l'arçon sur les pressions

Le but de notre étude à suivre est, entre autres, de faire un état des lieux concernant les ouvertures de garrot et les différentes morphologies de dos que l'on peut retrouver dans un échantillon large de chevaux de clubs en France. Les résultats auront une influence sur le type d'arçon utilisés et notamment sur la largeur et l'ouverture de l'arçon qui semble avoir une importance dans les pressions exercées sur le dos du cheval.

Un angle d'ouverture de l'arçon adapté va permettre à la matelassure de suivre la courbure du dos de cheval et ainsi de répartir les pressions sur un maximum de surface. (cf. figure 45)

<u>Figure 45 :</u> Influence de l'angle d'ouverture de l'arçon sur la répartition des pressions sur le dos du cheval. D'après RIESER (2008)



L'étude réalisée par MESCHAN *et al.* (2007) compare trois selles similaires différant par la largeur de leur arçon, au pas et au trot sur un tapis roulant.

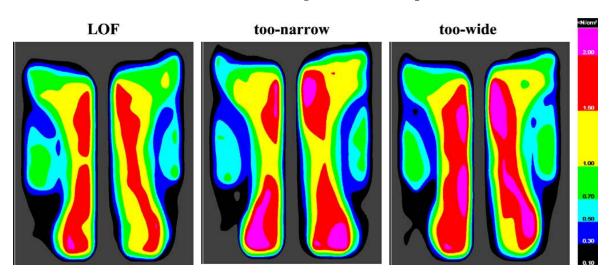
Le but de cette étude est d'évaluer si la largeur de l'arçon modifie de façon significative la distribution des pressions. En effet, un arçon peut être trop large ou trop étroit, en fonction notamment de la morphologie du cheval (musculature, longueur de dos ...) et une étude de différents arçons est indispensable afin d'adapter au maximum la selle au dos du cheval.

Dix neufs chevaux ayant entre 4 et 22 ans ont été utilisés dans cette étude. Le même cavalier a été utilisé afin de ne varier que la largeur de l'arçon. Les 3 selles de dressage utilisées sont semblables en tous points excepté la largeur de l'arçon. Celles ci sont classées en fonction d'une selle impliquant un minimum de pression sur le dos du cheval, dont l'arçon était donc considéré comme adapté pour un cheval donné. Les arçons plus petits ont alors été considérés comme « étroits » et les plus grands comme « larges ».

Les pics et la répartition des pressions ont ensuite été comparés pour l'ensemble des selles de chaque cheval.

Cette étude montre que les selles trop étroites entraînent des pressions plus fortes dans le tiers caudal au pas et au trot, alors que les pressions engendrées par les selles trop larges sont plus fortes dans le tiers moyen. De plus, au pas, les selles trop larges exercent des pressions supérieures dans le tiers axial. Ces selles occasionnent donc une augmentation de pression à proximité de la colonne vertébrale et juste sous le cavalier (cf. figure 46).

<u>Figure 46 :</u> Comparaison des pressions exercées par la selle impliquant un minimum de pression (LOF), et la selle "étroite" (too-narow) et "large" (too-wide) au pas. (MESCHAN *et al.*, 2007)



Les différentes études effectuées sur les pressions exercées par la selle sur le dos du cheval permettent donc de comprendre quelle est l'importance de la selle dans certaines pathologies dorsales du cheval ainsi que la complexité des répartitions de ces zones de pression. Avec de telles études, les selles peuvent être améliorées afin de répartir au mieux les pressions en fonction de ces zones particulières et des particularités morphologiques des chevaux. De plus, l'ajout de pads ou amortisseurs peut améliorer la répartition des pressions mais on va voir dans la suite qu'ils les augmentent ou les déplacent parfois.

4. Les adaptations possibles de la selle

Grâce aux différentes méthodes de mesure du dos ainsi qu'aux mesures de pressions en fonction de la selle et du cheval, de plus en plus de selliers sont aptes à réaliser une selle correspondant au maximum au cheval, à sa conformation, sa musculature, son utilisation. L'utilisation d'outils tels que l'Equiscan ®, des moulages du dos ou des graphiques, le tapis Port Lewis Impression Pad ®, la thermographie, ou les tapis capteurs de pression permettent

d'adapter la selle à son cheval et donc de s'affranchir autant que possible des problèmes de pressions et d'inadéquation responsables de nombreuses dorsalgies.

Lors de l'étude de l'adaptation de la selle au dos du cheval, de nombreux paramètres, liés au cheval, à la selle ou au cavalier entrent en jeu. Ainsi, concernant le cavalier, le poids, la taille, la position de ce dernier sont à prendre en compte. La conformation du cheval et d'éventuelles pathologies déjà existantes sont des éléments importants pour l'examen de la selle par rapport au cheval.

Les selliers et les vétérinaires peuvent donc travailler ensemble afin d'adapter les selles au mieux et donc de diminuer les inadéquations selle-cheval. Réaliser une visite de contrôle de la selle et du dos du cheval et utiliser certains moyens que nous avons vus précédemment pour adapter la selle sont des précautions quasiment indispensables pour réduire les pathologies liées à la selle sur le dos du cheval. L'utilisation de pads ou amortisseurs peut également jouer un rôle dans la relation selle-cheval, rôle que nous allons étudier par la suite.

C. <u>Les pads ou amortisseurs</u>

Selon HARMAN (1995c) les amortisseurs sont souvent utilisés pour résoudre des problèmes d'adéquation selle-cheval. La plupart du temps, l'apport positif de ces amortisseurs est provisoire et ils finissent par provoquer plus de problèmes que d'avantages à long terme. Si l'arçon de la selle est suffisamment large, le pad peut aider, alors que si l'arçon est déjà trop étroit (et c'est le cas pour la majorité), l'ajout du pad entraîne des pressions supplémentaires sur le garrot.

Les muscles s'atrophient le long du garrot après un usage prolongé de pads. Lorsque seuls des pads de garrot sont ajoutés, ces derniers compriment le garrot et placent le cavalier en déséquilibre, ce qui l'encourage à rajouter des pads au niveau de l'arrière de la selle, relevant cette région et augmentant encore plus les pressions sur le garrot.

1. Rôle des pads

A l'origine, les pads de selle servaient à protéger le dessous des selles contre la salissure (HARMAN (1999)). Ils interviennent souvent dans les recherches concernant les adéquations selle-cheval. Malheureusement, ils ne peuvent remplir le rôle qu'on souhaiterait qu'il remplisse, c'est à dire permettre d'adapter une selle à un cheval simplement par ajout d'un pad.

Ils sont utilisés afin de servir de lien entre la fermeté de la selle et les mouvements naturels du dos du cheval, établissant une surface plus « douce ». Leur premier rôle est donc d'absorber les chocs entre le cavalier/la selle et le cheval.

Ils servent également à combler certains trous lorsqu'une selle ou le dos est asymétrique, à équilibrer un cavalier de façon temporaire, mais ils ne permettent pas de régler complètement les problèmes d'adéquation entre la selle et le cheval.

Malgré tout, un pad adapté à la selle associé à un cheval et à un cavalier qui se sentent bien avec un pad peut être un plus dans le confort du travail à cheval.

Souvent, l'ajout de pads peut dégrader les performances d'un cheval, en seulement quelques jours ou en quelques mois mais les conséquences sont très souvent les mêmes. Ils

changent l'adéquation entre la selle et le cheval et déplacent les points de pression ainsi que leur intensité (au début, ils les diminuent puis à long terme, les points de pressions finissent par persister). On rentre alors dans un cercle vicieux ayant pour but de trouver toujours le pad supplémentaire à placer pour contrer ces modifications de points de pression.

Enfin, les pads remplissent souvent la gouttière, créant une pression supplémentaire indésirée au niveau des processus épineux.

Cependant, avec une selle adaptée au dos du cheval et un pad correspondant bien à la selle, ce dernier peut être une très bonne interface et permettre l'absorption des chocs.

Le pad idéal n'est pas trop fin, respirant, à mémoire de forme, et n'est sûrement pas encore inventé ... Certains pads commercialisés peuvent être utiles, mais doivent être choisis avec soin et correspondre à la selle.

2. Conception des pads

a) Les matériaux utilisés

Différents matériaux sont utilisés pour la conception des pads. On retrouve :

- Le coton qui est utilisé comme référence car son effet sur l'adéquation de la selle est négligeable (HARMAN (1994)). Il est cependant peu utilisé par les cavaliers.
- Le mouton, synthétique ou naturel, doit avoir une densité suffisante pour ne pas s'écraser et avoir une gouttière vertébrale large (BONATI (2011)).
- La peau de renne, peu utilisée mais permettant de diminuer la force maximale si la selle est correctement adaptée (voir l'étude de KOTSCHWAR (2010) dans la partie suivante).
- Le gel (cf. figure 47), qui est le plus utilisé par les cavaliers (BROUARD (2000)) mais qui semble être controversé, notamment à cause de la mauvaise distribution des pressions et de son efficacité dépendant de l'individu (BONATI (2011)).
- Les mousses, open cell (cellules ouvertes), closed cell (cellules fermées) ou mixtes. Les premières s'adaptent particulièrement bien à la forme du cheval grâce au remplissage ou à l'expulsion d'air dans les cellules en fonction des pressions. Cependant, s'il subit une pression trop importante, il n'est plus capable d'absorber les chocs (WESLEY *et al.* (2007)).
- L'air, qui est particulièrement utilisé en médecine humaine mais qui ne permet pas d'être utilisé par les cavaliers, ne procurant pas assez de sensation pour ce dernier dans la communication avec le cheval (BONATI (2011)).

Figure 47: Amortisseur en gel (KOTSCHWAR et al. (2010))



b) Conception

La conception dépend du type de matériau utilisé mais dans chaque cas, certaines règles sont à respecter. Le pad doit être le plus fin possible, tout en ayant une épaisseur suffisante pour protéger le dos du cheval sans gâcher la communication proprioceptive entre le cheval et le cavalier (BONATI (2011)).

Les épaisseurs peuvent être différentes selon les zones (en adéquation avec des mesures effectuées à l'aide d'un capteur de pression). La découpe doit garantir l'absence de pression sur la colonne vertébrale et surtout sur le garrot (cf. figure 48). La présence de tissu antidérapant ajouté peut aider à obtenir une meilleure adhérence du pad à la selle et éviter toute modification de pression pendant le travail lié à un glissement de l'amortisseur.

<u>Figure 48 :</u> Pad en mousse. Zone au niveau du garrot et de la colonne vertébrale libre. (KOTSCHWAR *et al.* (2010))



3. Influence des pads sur les pressions exercées par la selle

KOTSCHWAR *et al.* (2010) réalisent en 2010 une étude sur les effets de différents pads sur la distribution des pressions exercées par une selle adaptée au cheval puis sous une selle trop large.

L'étude porte sur seize chevaux d'âges et de races différents, montés au pas et au trot, ayant une selle de dressage avec quatre différents types de pads (gel, cuir, mousse et peau de renne). Les pressions sont mesurées grâce à un tapis capteur de pression. La force maximale est calculée ainsi que la distribution des pressions longitudinalement et transversalement afin d'identifier les différences entre les mesures avec ou sans pad.

Le seul pad permettant la diminution de la pression maximale mesurée significativement au pas et au trot est le pad en peau de renne. De plus, les pressions semblent être moins bien réparties lors de l'utilisation de n'importe lequel de ces quatre pads. Aucun des quatre pads utilisés n'a amélioré la pression maximale de façon vraiment importante, et surtout, aucun n'a amélioré la répartition des pressions exercées par la selle.

Cette étude permet de voir qu'aucun des pads utilisés ici ne permettent d'améliorer l'adéquation d'une selle adaptée au cheval.

Le même auteur recommence son étude avec une selle trop large, entraînant une instabilité importante de la selle avec des pressions le long de la colonne au milieu du dos. La selle utilisée

sans pad exercerait des pressions inférieures à celles considérées comme nocives, son adéquation semblerait donc tolérable. Certains pads tendent à améliorer la situation alors que d'autres l'aggravent, les résultats obtenus étant très variables. Le pad en gel par exemple permet d'améliorer la force maximale au pas et au trot.

Cependant, comme nous l'avons vu dans la première partie de l'étude, aucun des pads étudiés dans le cadre de cette étude ne permettraient de corriger les pressions appliquées le long de la colonne vertébrales alors qu'il s'agit des pressions les plus nocives et les plus fréquemment rencontrées lors d'inadéquation selle-cheval.

4. Effets indésirables et recherchés des pads sur l'adéquation selle / dos

Les pads doivent avant tout améliorer l'interaction cavalier/cheval (et non l'empirer comme c'est parfois le cas comme nous avons pu le voir précédemment). Il doit pouvoir être résistant à la sueur, sécher rapidement, être respirant et ne pas provoquer lui même de sudation excessive. Il est nécessaire que la colonne vertébrale soit épargnée et qu'il n'exerce pas de pression sur les apophyses vertébrales. Il doit aider le cavalier à s'équilibrer sur son cheval et diminuer les pressions liées au cavalier, subies par le cheval. Il faut être très prudent concernant l'utilisation d'un pad car un pad ne correspond pas à tous les chevaux (BONATI (2011)).

Il faut donc bien garder à l'esprit les effets indésirables que peut entrainer l'utilisation de pads mal adaptés, ou de pads avec une selle de toute façon inadéquate. HARMAN (1994) a publié la première étude concernant les effets des pads en 1994. Selon lui, 65% des pads étudiés augmentent les pressions mesurées sous la selle et ont donc des effets négatifs sur l'adéquation selle-dos.

Un pad doit être utilisé lorsque la selle posée sur un simple tapis de coton n'est pas adaptée. Cependant il est indispensable d'entreprendre une démarche rigoureuse afin de choisir le pad qui améliore le plus la situation précise dans lequel se place le cheval et son cavalier. Ces démarches peuvent reposer sur l'utilisation d'un tapis capteur de pression par exemple.

III. <u>LES DORSALGIES</u>

A. L'animal dorsalgique

1. Un athlète contre-performant

Dans la première partie, nous avons pu voir à quel point l'anatomie du dos du cheval est complexe. Il est demandé toujours plus aux chevaux de sport et de loisir. Leur dos, et notamment la musculature axiale sont très sollicités et de ce fait particulièrement sujets aux blessures. La moindre gêne du cheval dans ses mouvements entraîne une altération du geste sportif à l'origine de dorsalgies.

Les dorsalgies sont les traductions cliniques et douloureuses de différents types de lésions ostéo-articulaires et musculaires du rachis.

Toute atteinte à l'intégrité du dos du cheval peut être à l'origine de contre performance et porter atteinte au potentiel sportif du cheval. L'apparition de la douleur « parasite » la proprioception et va entraver la finesse du geste, ainsi que la qualité de l'attitude. S'en suit une auto-aggravation du problème, la douleur détériorant les capacités du cheval et initiant un véritable cercle vicieux.

Il existe quelques moyens de prévention des dorsalgies à appliquer dans le travail quotidien du cheval (PRACH (2011)) :

- Echauffer longuement le cheval,
- Augmenter progressivement la difficulté des exercices,
- Accorder de courtes périodes de repos en mettant le cheval au pas et des périodes d'étirement pendant l'entraînement,
- Eviter les tensions,
- Eviter la fatigue du cheval,
- Refroidir complètement le cheval après le travail avant de le rentrer dans le box.

Malgré cela, les dorsalgies représentent une importante source d'inquiétude pour les propriétaires, principalement à cause de la baisse de performance provoquée par ces atteintes.

Lors de dorsalgies, les motifs de consultations sont principalement liés au comportement du cheval, à des changements lors du travail ou suite à un accident. Concernant le comportement, les principales causes d'appel peuvent être l'observation d'un comportement anormal, de la défense au sanglage ou au monter, des difficultés à se rouler, à uriner, à manger au sol, à donner ses postérieurs ou encore une sudation excessive et irrégulière au travail.

Au travail, une baisse de performance est très souvent associée à une pathologie du dos, ainsi qu'une diminution de l'engagement et de la souplesse. Une irrégularité d'allure et/ou une asymétrie peuvent également être observées (LAUNOIS *et al.* (2012)).

De nombreuses affections peuvent être responsables de dorsalgies, nous étudierons les plus fréquemment rencontrées ainsi que celles qui sont le plus souvent liées à une inadéquation selle/cheval.

2. La douleur dorsale

La douleur dorsale est très difficile à évaluer, de par son expression en premier lieu (baisse de performance principalement), ainsi que par sa variabilité en fonction des individus qui sont plus ou moins sensibles à la douleur (ce qui rend difficile l'appréciation de la douleur par le vétérinaire, notamment lors de la palpation).

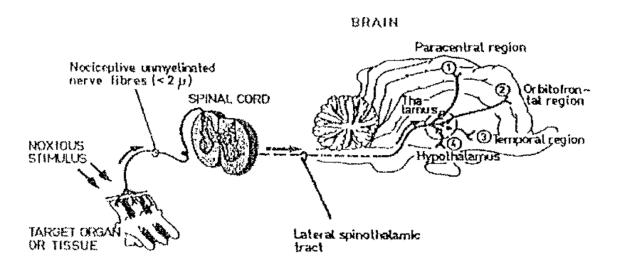
Comme nous avons pu le voir précédemment, les nerfs segmentaires se divisent en une branche ventrale et dorsale et les fibres de ces nerfs sont de trois grands types, dont certaines (fibres somatiques afférentes) transmettent la douleur.

Les vertèbres, articulations vertébrales et ligaments intervertébraux sont innervés directement par les branches sensitives des rameaux dorsaux et par les nerfs méningés récurrents. Le tiers externe du disque intervertébral est en outre innervé par des fibres proprioceptives et nociceptives. La capsule des articulations entre les arcs vertébraux est richement innervée par des fibres sensitives des branches médiales des rameaux dorsaux, chaque branche médiale innervant la partie caudale de l'articulation du segment vertébral correspondant ainsi que la partie craniale de la suivante. Ces fibres ont un rôle très important dans la proprioception et la nociception. (PICCOT-CREZOLLET (2002))

Cette innervation des articulations synoviales intervertébrales à de nombreux niveaux pourrait contribuer à l'existence de douleurs diffuses. (HAUSSLER (1999a)).

Les dorsalgies témoignent d'une irritation des rameaux de la branche dorsale des nerfs spinaux : les récepteurs nociceptifs représentés par des arrangements plexiformes ou des extrémités libres de fibres nerveuses amyéliniques se distribuent dans la peau, le tissu souscutané, le tissu adipeux, les fascias et les ligaments, le périoste, la dure mère, l'adventice des vaisseaux sanguins et la capsule des articulations (cf. figure 49).

<u>Figure 49 :</u> Représentation schématique des voies de la douleur associées à la région dorsolombaire. (JEFFCOTT (2000))



Toute stimulation mécanique ou toute lésion des tissus comportant ces terminaisons nerveuses active ces systèmes (inactifs dans des conditions normales) et les douleurs primaires sont donc dues à des traumatismes ou des irritations de celles-ci (JEFFCOTT (2000)).

B. <u>Les principales affections du dos</u>

Des études rétrospectives donnent quelques indications quant à l'importance relative des diverses affections ainsi que des schémas permettant de prévoir la localisation et la nature des pathologies, notamment concernant les pathologies liées à une accumulation localisée de micro atteintes au niveau de sites spécifiques. (STOVER *et al.* (1992)).

En revanche, en cas d'affections traumatiques, ces règles ne peuvent être appliquées. (DRIVER et PILSWORTH (2009))

Dans une étude rétrospective, JEFFCOTT (1980) donne une analyse statistique portant sur 443 cas de chevaux vus pour des douleurs dorso-lombaires (Tableau 3). Cette étude présente au total 523 lésions.

<u>Tableau 3:</u> Analyse statistique de Jeffcott portant sur 443 cas de chevaux dorsalgiques (JEFFCOTT 1980)

Catégorie des lésions		N.	%	Diagnostic spécifiques	N.	%
Thoraco- lombaire	Tissus mous	203	38.8dt	Lésion musculaire ou ligamentaire	117	22.37
				Lésion sacro-iliaque	69	13.19
	Conformation	15	2.9	Scoliose	1	0.19
				Lordose	7	1.34
				Autre	7	1.34
	Vertébrale	202	38.6	Fracture du corps vertébral	5	0.96
				Fracture du processus	8	1.53
				épineux		
				Spondylose	14	2.68
				Conflit du processus épineux	173	33.08
				Autre	2	0.38
Autres	Divers	66	12.6	Boiterie postérieure proximale	20	3.82
				Boiterie distale	11	2.10
				Problème de tempérament	24	4.59
				Autre	11	2.10
	Sans diagnostic	37	7.1			
Total		523	100			-

Dans une étude basée sur les lésions radiographiques de 782 chevaux dorsalgiques de DENOIX J.M. (1997), les statistiques obtenues dépendent de la « visibilité » de la lésion à la radiographie, les lésions de processus épineux apparaissant comme les plus fréquents (Tableau 4).

Enfin, ce dernier (DENOIX, 2000) évoque les trois lésions les plus connues car les plus facilement diagnostiquées radiographiquement : le conflit de processus épineux, l'ostéo arthrose des articulations synoviales intervertébrales et la spondylose intervertébrale, affections que nous étudierons par la suite.

<u>Tableau 4 :</u> Répartition des lésions radiographiques de 782 chevaux dorsalgiques (DENOIX (1997))

Elément anatomique concerné	Nombre de chevaux	%
Processus épineux	372	48
Processus articulaire	351	45
Processus transverses	11	1
Corps vertébraux	40	5
Aucune lésion identifiée	208	27

1. Déformations congénitales

Les malformations vertébrales les plus fréquentes provoquent des anomalies de courbure de la colonne vertébrale. Il peut s'agir de déviation latérale (scoliose), ventrale (lordose), ou dorsale (cyphose). Celles ci prédisposent aux phénomènes dégénératifs et restreignent la mobilité vertébrale. (DENOIX (1997a) ; HAUSSLER (1999a)).

Les malformations du bassin sont rarement rapportées (HENSON (2009). L'incidence des malformations ci dessous est relativement faible, selon une étude de JEFFCOTT (1980) sur 443 chevaux souffrant de dorsalgie, ces anomalies ne sont répertoriées que dans 2,9% de l'effectif.

a) Scoliose

La scoliose conjugue une déviation latérale de la colonne vertébrale et une rotation basculant les processus épineux dans la concavité. L'incurvation des corps vertébraux est ainsi sous-estimée par le malalignement des processus épineux. Le plus souvent localisée en région thoracique, elle s'accompagne toujours d'ankylose et de réduction de mobilité vertébrale. (DENOIX (1997))

On la rencontre généralement chez les foals et les jeunes chevaux, elle est souvent associée à une hypoplasie des corps vertébraux et hémivertébraux (WONG et al. (2006)).

b) Lordose

La lordose correspond à une accentuation de la courbure naturelle du dos en arrière du garrot, ayant pour conséquence une courbure à convexité ventrale de la colonne vertébrale (cf. figure50).

Cette conformation ensellée affaiblit le dos et prédispose à d'autres lésions (JEFFCOTT (1978)), bien qu'elle reste compatible avec un usage sportif (DENOIX (1997)). Elle est le plus souvent primaire mais peut être secondaire.

La plupart des vieux chevaux finissent par développer cette lordose secondaire, acquérant avec le temps une conformation plus convexe ventralement. (HENSON (2009)).

Figure 50: Lordose importante chez un cheval (Source: Internet, www.american-flex.com)

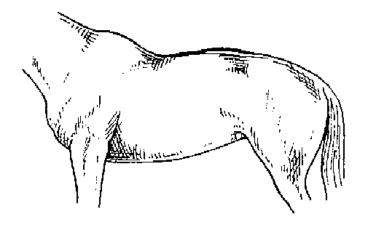


c) Cyphose

La cyphose se manifeste par un dos voussé dit « dos de carpe », localisée majoritairement à la région lombaire, à distinguer d'une amyotrophie (cf. figure 51). A un degré modéré, elle laisse souvent la possibilité d'exploiter le cheval (DENOIX (1997)).

La cyphose peut parfois être associée à une scoliose (KIRBERGER et GOTTSCHALK, (1989)).

Figure 51 : Cyphose lombaire ou dos de carpe. (DENOIX (2001))



2. Affections osseuses et articulaires

a) Affections dégénératives

- Conflit de processus épineux

Le conflit de processus épineux (CPE) correspond à un rapprochement ou un contact entre deux ou plusieurs processus épineux successifs, s'accompagnant d'un remaniement osseux et d'une réaction périostée locale. (DENOIX (1997)).

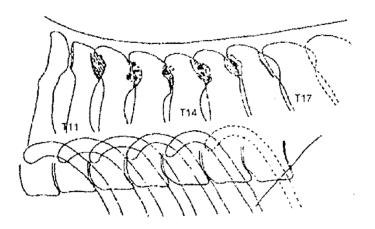
L'incidence du CPE est élevée, dans l'étude de JEFFCOTT (1980), sur les 443 chevaux dorsalgiques, le CPE est la cause de ces dorsalgies pour 173 chevaux. De même sur 782 chevaux 72

radiographiés par DENOIX (1997) pour dorsalgies également, 372 présentent une lésion des processus épineux, soit 48%. Cependant, il est important de prendre en compte le fait qu'on ne connaisse pas sa réelle incidence sur la douleur. En effet, montrer qu'il y a une anomalie anatomique ne correspond pas forcément à prouver que celle ci est responsable de la douleur observée. De même il est possible de détecter cette anomalie en l'absence de douleur (HENSON et KIDD (2009)).

L'incidence anatomique du CPE a été décrite post mortem et se retrouve entre 86% et 92% des cas étudiés (HAUSSLER (1999a) ; TOWNSEND *et al.* (1986)).

Le CPE (cf. figure 52) est le plus fréquemment situé entre T13 et T18 mais peut également se retrouver sur L4 et L5 (TOWNSEND *et al.* (1986)). En 1979, JEFFCOTT rapporte que les pathologies des tissus mous concernent majoritairement les zones craniales et caudales de la colonne vertébrale alors que les lésions de CPE sont centrées au niveau du milieu du dos. La raison de cette distribution est inconnue, même si elle est sûrement liée au fait que les processus épineux sont plus rapprochés dans cet espace. (HENSON et KIDD (2009); DENOIX (1997)).

<u>Figure 52 :</u> Représentation schématique d'un cas de conflits de processus épineux (JEFFCOTT (2000))



La pathogénie du conflit de processus épineux peut être de différents types :

Dans les cas les plus simples, les chevaux ont naturellement les processus épineux plus proches que chez d'autres chevaux, chez les chevaux à dos court par exemple. Ces chevaux doivent « faire tenir » le même nombre de vertèbres sur une plus petit longueur que les chevaux ayant un dos plus long. Un conflit des processus épineux peut donc apparaître, à cause d'un rapprochement de ces processus dans l'espace prévu.

Dans d'autres cas, le cheval peut avoir un dos d'une longueur suffisante mais les processus épineux ont une forme « en bec » ce qui accroît le risque de contact entre deux processus épineux.

Théoriquement, le CPE peut survenir en cas de dorsiflexion excessive du dos (pour des chevaux de CSO par exemple). Cependant, des études biomécaniques ont pu montrer qu'il n'y avait pas de preuve de la présence de mouvements accentués dans la région T13-T18 comparée à d'autres régions de la colonne thoracolombaire.

Une autre hypothèse repose sur le fait que le poids de la selle et du cavalier pourrait causer une force importante sur la région concernée, entraînant les processus épineux à se rapprocher mais cette hypothèse est mise en doute par la présence de CPE chez des chevaux non montés (trot attelé...) (HENSON et KIDD (2009)).

DESBROSSE et PIERRAT (1985) évoquent quant à eux l'apparition préférentielle des CPE sur des chevaux souffrant par ailleurs d'une boiterie de membre ou manifestant un défaut de locomotion sans support pathologique ostéo-articulaire décelable (67% des cas d'un effectif de 125 chevaux dorsalgiques ayant un ou plusieurs CPE). Selon eux, il peut s'agir d'une conséquence d'un trouble locomoteur associant une plus grande mobilité du rachis à la compensation par celui-ci d'une lésion articulaire, localisée au pied, au jarret ou à une autre articulation fortement sollicitée.

Il ne semble pas y avoir de classe d'âge prédisposé à cette affection. Toutes les races peuvent être touchées et il ne semble pas y avoir de prédispositions liées au sexe bien que les hongres de race pure soient parfois plus représentés.

Les principaux motifs de consultations en cas de CPE sont la baisse de performance, la résistance lors du sellage et de la monte, une rétivité, des signes d'inconfort du dos voire de douleur. Le cheval peut même devenir dangereux et inmontable en cas de CPE sévère. Le cheval atteint se montre réticent à l'extension et à la latéroflexion. On peut parfois entendre

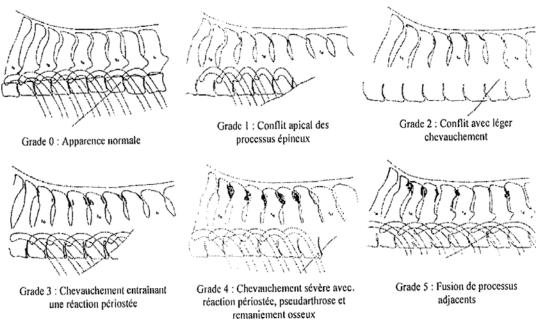
Le cheval atteint se montre réticent à l'extension et à la latéroflexion. On peut parfois entendre un craquement à la ventro-flexion, en provenance du dos. La zone atteinte peut être plus chaude et la sensibilité profonde est augmentée.

L'examen radiographique est assez efficace afin de mettre en évidence les lésions osseuses provoquées par ce conflit des processus épineux. Différents stades ou grades peuvent être relevés (quatre stades selon DESBROSSE et PIERRAT (1985) ou cinq grades selon JEFFCOTT (1980) (cf. figure 53), allant du rapprochement des processus épineux à leur fusion en passant par des stades de desnification, de sclérose et d'ostéolyses (cf. figure 54).

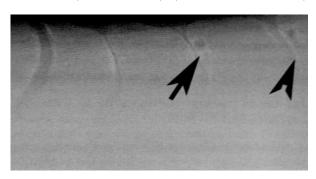
Toutefois, comme nous l'avons vu précédemment, des chevaux présentant de sévères lésions radiographiques peuvent être peu ou pas gênés, l'examen radiographique manque donc de spécificité (PICCOT-CREZOLLET (2002)).

Cependant une étude de ZIMMERMAN *et al.*, (2012), a mis en évidence une association entre le grade des CPE observés par examen radiologique ou scintigraphique avec l'intensité des douleurs dorsales.

Figure 53 : Les cinq grades de conflits de processus épineux selon JEFFCOTT (1980)



<u>Figure 54 :</u> Radiographie latéromédiale de la région thoracique moyenne : Zone d'ostéolyse aux points de contact entre 2 processus épineux (flèche), remaniement osseux au niveau de la zone de chevauchement (tête de flèche). (HENSON et KIDD (2009))



Le conflit de processus épineux est l'anomalie la plus fréquemment rapportée chez les chevaux présentant une dorsalgie, il est important de noter que le diagnostic uniquement radiographique ne suffit pas car il est nécessaire de prouver le lien entre le CPE et la douleur exprimée. Au niveau thérapeutique, le CPE peut être géré avec succès médicalement (physiothérapie, anti inflammatoires et repos) mais peut également être traité chirurgicalement.

- Arthropathies synoviales intervertébrales

L'arthropathie synoviale intervertébrale (ASIV) également appelée ostéo-arthrose synoviale intervertébrale, désigne l'ensemble des phénomènes dégénératifs affectant les articulations intervertébrales portées par les processus articulaires.

Malgré l'incidence élevée de ces lésions, l'ASIV est ignorée par la plupart des publications anciennes sur le sujet, notamment par JEFFCOTT (1996) qui juge cette affection comme étant commune chez le cheval âgé mais cliniquement non significative.

Selon DENOIX (1997), cette pathologie est sous-estimée cliniquement du fait de la difficulté de sa mise en évidence.

Une étude rétrospective de DENOIX (1997) illustre l'importance de ces lésions puisque sur 782 chevaux radiographiés pour l'exploration d'une dorsalgie, 351 soit 45% de l'effectif sont porteurs d'ASIV.

De plus, lors d'une étude post mortem sur des chevaux de pures races, HAUSSLER *et al.* (1999) ont mis en évidence un phénomène dégénératif des articulations intervertébrales chez 97% de l'effectif utilisé, soit 35 chevaux sur 36.

Cette même étude précise les différents degrés d'évolution des lésions :

- Pincement articulaire (amincissement des cartilages articulaires),
- Ostéophytes, prolifération osseuse (cf. figure 55),
- Erosions péri-articulaires,
- Erosions péri-articulaires,
- Ankylose.

D'après HAUSSLER *et al.* (1999), de manière générale l'ASIV concerne le tiers thoracique caudal et la région lombaire et les lésions les plus sévères telles que l'érosion se retrouvent dans un espace centré sur la jonction thoraco-lombaire (T16-L3) alors que l'ankylose ne s'observe qu'entre les vertèbres lombaires (L3-L6).

Region londers

Region londers

Callet Earl Region

Callet Earl Region Contact

Story data: 04/10/2011

Figure 55 : Radiographie d'une ostéoarthrose articulaire en T18-L1. De CIRALE, Dozulé

DENOIX (1999) rapporte que l'ASIV est l'une des causes les plus fréquemment associée aux dorsalgies, plus encore que le CPE. Les signes cliniques restent néanmoins très proches de

ceux du CPE. On retrouve une sensibilité à la mobilisation, un tonus épiaxial augmenté, une chaleur localisée et une réponse positive au test du surfaix.

Il est fréquent de retrouver une arthropathie synoviale intervertébrale associée à un conflit des processus épineux mais certains signes sont préférentiellement liés à l'arthrose des articulations synoviales :

- Amyotrophie localisée,
- Défaut de mobilisation passive à l'examen physique et au trot,
- Défaut de mobilisation active à l'examen dynamique (notamment au galop).

L'éthiopathogénie de l'ASIV est mal définie, selon DENOIX (1997) l'apparition des lésions pourrait être causée par l'ostéochondrose, les traumatismes lors notamment d'efforts intenses, les anomalies de courbure et les mécanismes de dégénérescence articulaire.

- Spondylose

Il s'agit d'une lésion de type ostéophytique se développant ventralement sur les vertèbres jusqu'à relier entre eux deux corps vertébraux adjacents. (PICCOT-CREZOLLET (2002)).

Radiographiquement, les lésions de spondylose sont caractérisées par la présence d'ostéophytes aux bords ventral ou ventro-latéral du corps vertébral, pouvant parfois former un véritable pont osseux, couvrant ainsi le disque intervertébral (cf. figure 56 et 57). (HENSON et KIDD (2009)).

Figure 56 : Représentation schématique d'un cas de spondylose (JEFFCOTT (1980))

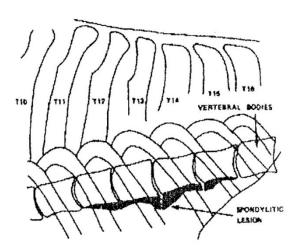
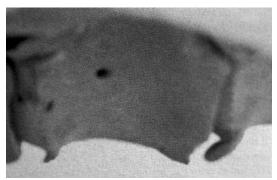


Figure 57 : Cas post-mortem d'ostéophytes au bord ventral du corps vertébral (HENSON (2009))



Bien qu'il s'agisse d'une pathologie fréquente chez les hommes et les chiens, celle ci est considérée comme relativement rare chez les chevaux. Dans son étude (cf. tableau 3), JEFFCOTT (1980) retrouve cette affection chez 2,7% des sujets (sur un effectif total de 443 chevaux ayant une dorsalgie). DENOIX (1997) quant à lui mentionne 5% de lésions portant sur les corps vertébraux incluant donc la spondylose sur 782 chevaux dorsalgiques (cf. tableau 4).

Les lésions sont majoritairement localisées entre T11 et T14 même si d'autres vertèbres lombaires et thoraciques peuvent être touchées. (JEFFCOTT (1980); TOWNSEND *et al.* (1986)).

L'éthiopathogénie de cette affection est peu connue et son implication clinique est difficile à déterminer. (HENSON et KIDD (2009)).

Cette dernière semble faire intervenir des éléments biomécaniques et biochimiques. La sollicitation de l'articulation intervertébrale peut entrainer des micros traumatismes et une dégénérescence de l'anneau fibreux du disque intervertébral en sa partie ventrale et du ligament longitudinal ventral, subissant alors une ossification par formation d'ostéophytes. Selon la taille de ces derniers, ils peuvent aller jusqu'à comprimer les trajets nerveux au niveau des foramens intervertébraux. Lors du pontage ventral complet stabilisant l'articulation, la spondylose n'est plus douloureuse. (HAUSSLER (1999a); PICCOT CREZOLLET (2002)).

ROONEY (1982) accuse le poids du cavalier trop en arrière sur le dos du cheval d'être la cause de cette pathologie, une inadéquation selle/cheval pourrait donc favoriser cette affection.

b) Affections traumatiques

- Fracture des processus épineux :

D'après JEFFCOTT (1980, tableau 3), la fracture du processus épineux semble être l'affection traumatique axiale la plus fréquente.

Ces affections résultent principalement d'une chute sur le dos du cheval (chute à l'obstacle, cheval qui tire au renard ...) ou d'une blessure sous une barre.

Un cheval présentant ce type de fracture refuse de marcher, restant fixé sur ses quatre pieds, ressemblant ainsi à un cheval souffrant de boiterie des quatre membres. Une sudation intense au niveau des muscles situés proches de la colonne vertébrale témoigne de la douleur très forte présente lors de ces fractures. Elles sont majoritairement situées dans la région du garrot (T03-T10) (PICCOT-CREZOLLET (2002)). Cette région est donc enflammée, enflée, et déformée par le déplacement des fragments osseux, ayant comme effet une déviation de la ligne de la colonne vertébrale quand on regarde par l'arrière.

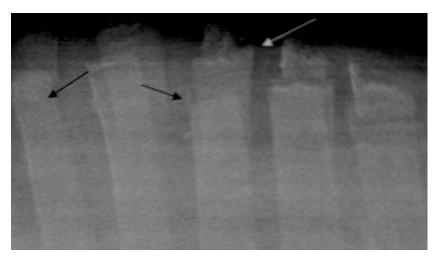
La tête du cheval est généralement en hyper extension et le cou est rigide, le cheval essayant de ne pas bouger le ligament nuchal.

Le déplacement de la zone fracturée sur un côté entraîne une protrusion dorsale de la partie proximale de la scapula contro-latérale. Il faut donc se méfier afin de ne pas confondre ceci avec une blessure spécifique de la scapula (DRIVER et PILSWORTH (2009)).

Diagnostiquée à un stade chronique, ce type de fracture n'est plus décelable que par une dorsalgie variable et une déformation du garrot.

Afin de confirmer le diagnostic, une radio du garrot est conseillée, permettant de mettre en évidence la fracture et le déplacement des processus épineux (cf. figure 58).

<u>Figure 58 :</u> Radiographie latéro-médiale du garrot (T5-T9) mettant en évidence une fracture des processus du garrot (flèches noires). (DRIVER et PILSWORTH (2009))



Les fractures des processus épineux ont pour principale caractéristique d'être sans incidence neurologique (HAUSSLER (1999a)).

- Fracture du corps ou de l'arc vertébral :

Les signes cliniques d'un cheval atteint d'une fracture du corps vertébral dépendent du degré de la compression de la moelle épinière et de l'atteinte neurologique associée. En effet, ce type de fracture peut provoquer seulement de sévères douleurs dorsales ou être associée à une atteinte neurologique, entraînant une atrophie neurogène de la musculature épiaxiale.

Dans certains cas sévères, les atteintes de la moelle épinière peuvent provoquer un décubitus ou « dog sitting », c'est à dire avec les membres antérieurs fonctionnels et une paralysie et une perte de la réponse à la douleur profonde des membres postérieurs.

Enfin, les signes cliniques peuvent évoluer en fonction de l'éventuelle hémorragie ou de l'enflement de la zone autour de la moelle épinière (DRIVER et PILSWORTH (2009)).

Ces fractures sont souvent le résultat d'une chute lors d'une course ou d'un impact avec un objet statique et se rencontrent principalement autour du milieu de la colonne thoraco-lombaire (T11-T13) (MOYER et ROONEY (1971)).

Les vertèbres peuvent également subir des fractures de stress, en particulier sur leur arc, avec la présence de sites de prédilection, de cals endostés et périostés, une ligne de fracture incomplète qui peut évoluer vers une fracture complète, une tendance à la bilatéralité. On retrouve ce type de fracture chez l'animal athlète qui présente alors une boiterie légère intermittente (HAUSSLER (1999a)).

- Fractures de fatigue de l'ilium :

La fracture de l'aile de l'ilium est principalement retrouvée chez les chevaux de course s'agissant d'un lieu de prédilection pour les fractures de stress. Cependant, on retrouve parfois des fractures de l'ilium suite à des chutes ou autre élément traumatique important.

Ces fractures sont principalement unilatérales mais peuvent également être bilatérales (JEFFCOTT (1982)).

Les chevaux atteints présentent une boiterie, parfois sans appui du côté atteint, et montrent les signes d'une douleur intense (spasmes, sudation importante).

On note fréquemment une asymétrie du tuber sacrale, la côté atteint se déplaçant ventralement si la fracture est complète et à sa base.

3. Affections des tissus mous

L'étude de JEFFCOTT (1980) montre que sur 443 chevaux dorsalgiques, 38,8% présentent une affection des tissus mous (ligamentaire ou musculaire), ce qui fait de ce type d'affection la première cause de douleur dorsale chez le cheval.

Les études sur ce sujet sont beaucoup moins importantes que sur les affections ostéoarticulaires mais il semble qu'elles soient dues à des efforts supra-physiologiques résultant d'un exercice trop intensif ou mal conduit (GILLIS (1999)) ou à des blessures (JEFFCOTT (2000)).

a) Affections ligamentaires

Les ligaments du dos les plus fréquemment associés à des signes cliniques de dorsalgies sont le ligament supra-épineux et le ligament sacro-iliaque dorsal (voir 4. Affections de l'articulation sacro-iliaque) (LAMAS (2009)).

Comme de nombreuses atteintes du dos du cheval, une blessure de ces structures provoque souvent des signes cliniques incertains. Trouver la cause de la blessure, les conséquences d'une lésion d'un des ligaments ainsi que le traitement de ces affections peut parfois être difficile et frustrant.

L'étiologie des lésions du ligament supra épineux est peu connue mais celles ci peuvent arriver de plusieurs façons :

- Par les forces élastiques appliquées lors de la flexion de l'encolure et de la portion thoracolombaire. Ces forces sont responsables de blessures aigues.
- Par les forces compressives directes liées à la proximité du ligament avec la peau et la région de la selle, principalement au niveau des processus épineux, créant une compression du ligament entre ces processus osseux et la selle.
- Par une desmopathie au niveau de l'insertion du ligament sur les processus épineux.
- Secondairement à d'autres affections, telles que le CPE.

Les signes d'appel lors d'une affection du ligament supra-épineux sont principalement liés à un changement de comportement lors de l'exercice, après un épisode traumatisant. Dans des cas moins sévère, cela peut être une baisse de performances ou une boiterie.

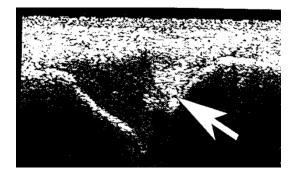
D'après GILLIS (1999), la plupart des cas légers ou chroniques d'affection du ligament supra épineux sont associés à une douleur dorsale localisée à un autre endroit sur le dos.

Cela signifierait que les modifications de la biomécanique du dos après une pathologie primaire pourraient entraîner une lésion de faible grade du ligament.

En cas de blessure aigue, le cheval atteint présente des signes d'inflammation, avec une zone enflée sur la ligne médiane du dos, que l'on peut retrouver sur tout le dos mais qui est majoritairement située sur la région T15-T18. La douleur à la palpation varie d'un cheval à l'autre et dépend de la sévérité de la lésion. Bien que la présence de boiterie unilatérale ou bilatérale des membres postérieurs existe parfois, l'explication du lien entre cette boiterie et la lésion du ligament n'est pas encore connue (LAMAS (2009)).

La principale technique de diagnostic d'une telle affection est l'échographie (cf. figure 59). On note une hypoéchogénicité des régions intermédiaires et profondes du ligament et une hyperéchogénicité en région dorsale dans les espaces interépineux, signe de chronicité. Des lésions hypoéchogènes seront caractéristiques d'une affection aigue.

<u>Figure 59 :</u> Lésion hyperéchogène du ligament supra-épineux adjacent à un processus épineux (LAMAS (2009))



b) Affections musculaires

Les affections musculaires à mettre en relation avec une pathologie dorso-lombaire sont de trois types : des lésions traumatiques (étirements musculaires ou causes externes), le syndrome rhabdomyolytique sous sa forme fruste et le spasme musculaire. (HAUSSLER (1999a) ; JEFFCOTT (1980))

• Les lésions musculaires traumatiques sont souvent ignorées au début car elles ne deviennent douloureuses qu'après quelques heures, même s'il y a eu un trauma. On retrouve ces blessures la plupart du temps lors de l'entrainement, suite à une monte inexpérimentée ou une inadéquation de la selle. Le muscle erector spinae est le muscle le plus fréquemment concerné. On observe une atrophie unilatérale ou bilatérale, un enflement localisé ainsi que des signes moins spécifiques tels qu'une rigidification du rachis, la restriction de la foulée ou une douleur à la palpation (JEFFCOTT (2000)).

- La rhabdomyolyse peut parfois se manifester uniquement pas une baisse des performances et une légère altération de l'allure. Le diagnostic de la forme fruste est difficile et cette affection se retrouve chez des chevaux ayant une ration riche en énergie et chez les femelles nerveuses en état. (PICCOT-CREZOLLET (2002))
- Le spasme musculaire est un trouble majeur, secondaire associé à une affection ostéoarticulaire sous-jacente donc sans modification histopathologique du muscle lui-même biopsie) (diagnostic différentiel permis par la (VALBERG (1999)). Lors d'une lésion musculaire primitive ou secondaire à une affection ostéo-articulaire, une augmentation du tonus d'un côté peut se manifester par un spasme entraînant une scoliose localisée, qui correspond à un malalignement des processus épineux par l'altération de la symétrie d'action du tonus musculaire entre les deux côtés. Cette situation anatomique s'accompagne d'un stress biomécanique perturbant l'allure. (PICCOT-CREZOLLET (2002))

4. Affections de l'articulation sacro-iliaque

Les affections de l'articulation sacro-iliaque sont relativement peu comprises actuellement. Historiquement, il semble que le diagnostic d'une telle affection se fait par défaut c'est à dire qu'elle est diagnostiquée seulement quand aucune autre pathologie ne peut être rattachée au signes clinques suivants : baisse des performances, manque d'impulsion, boiterie modérée des postérieurs.

Cependant, de récentes études ont mis en évidence une forte incidence des lésions de la région sacro-iliaque, notamment post mortem et ont permis de progresser dans le diagnostic de ces affections.

Jeffcott (1979) rapporte 67 cas de douleurs sacro-iliaques sur 443 chevaux. D'autre part, Haussler (HAUSSLER *et al.* (1999)) fait mention de phénomènes dégénératifs sur les surfaces articulaires sacrales et iliaques chez respectivement 100% et 72% de l'effectif (étude nécropsique de 36 chevaux Pur-sang anglais)

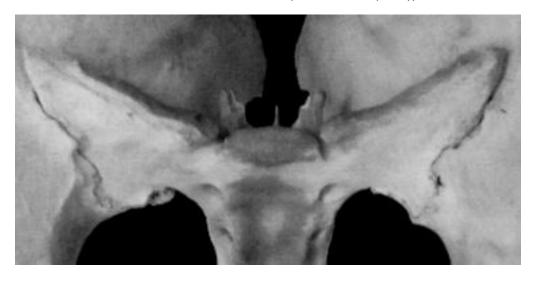
Il s'agit d'une articulation difficile à explorer de par sa profondeur dans le bassin et l'épaisseur de la musculature l'entourant. De plus, l'aspect biomécanique de cette région est également complexe. On retrouve des anomalies de cette région principalement chez les chevaux de sport, souvent relativement âgés et grands (JEFFCOTT (2009)). Une étude montre que, aux Royaume Uni, les chevaux de dressage ou de CSO sont plus touchés par ce type d'affection que les autres (DYSON *et al.* (2003)).

Les lésions dégénératives sont principalement : augmentation de la surface de l'articulation, formation d'ostéophytes, épaississements corticaux, élargissement de l'espace sacro-iliaque (cf. figure 60). (JEFFCOTT (1985))

Dans certains cas, on peut noter une érosion du cartilage et un élargissement de l'espace sacro-iliaque. Toutes ces lésions de l'articulation sacro iliaque ont été également mises en évidence lors de CPE ou d'ostéoarthrose synoviale intervertébrale ce qui laisse penser que des affections de la colonne vertébrale peuvent causer des lésions de l'articulation sacro iliaque par compensation et vice versa (JEFFCOTT (2009)).

La radiographie permet de mettre en évidence ces lésions, ainsi que l'échographie (prolifération osseuse, élargissement de l'espace sacro-iliaque).

<u>Figure 60 : Vue ventrale de l'articulation sacro-iliaque : ostéoprolifération osseuse et irrégularité des bords de l'articulation. (JEFFCOTT (2009))</u>



<u>Figure 61 :</u> Image échographique normale de l'articulation sacro-iliaque. Photo : CIRALE, Dozulé



<u>Figure 62</u>: Image échographique d'une articulation sacro-iliaque remodelée. Photo : CIRALE, Dozulé



Les cas d'affection de l'articulation sacro-iliaque peuvent être aigus ou chroniques, ce dernier cas étant le plus fréquent. Une affection aigue est généralement due à une blessure traumatique sévère (chute ou impact) et les signes cliniques comprennent une boiterie marquée et une sensibilité localisée à la palpation des tissus mous ou du tuber sacrale (HAUSSLER (2003)).

En cas d'affection chronique, les signes cliniques sont moins spécifiques et semblent être de deux types. D'une part, on observe une baisse des performances du cheval et cela semble être associé à une douleur dans les structures péri-articulaires. D'autre part, on retrouve la baisse de performance mais on note également une asymétrie musculaire et/ou osseuse, associée à une modification pathologique de l'articulation. On observe ainsi en plus de la baisse de performance, un défaut d'engagement des postérieurs avec éventuellement une boiterie uni ou bilatérale, aggravée lors de la monte (JEFFCOTT (2009)).

Nous avons pu voir à travers cette liste des différentes causes de dorsalgies du cheval qu'il s'agit de pathologies relativement courantes, notamment pour les chevaux de sport ou de loisir montés. Nous verrons que certains signes sont caractéristiques d'une inadéquation entre la selle et le dos du cheval et certaines pathologies y sont directement liées.

C. <u>Inadéquation selle-dos chez le cheval</u>

1. Les signes évocateurs d'une inadéquation selle-dos

• L'attitude du cheval

Le cheval dorsalgique est présenté comme un cheval « chatouilleux » au passage de la brosse sur son dos (cf. figure 63), un cheval qui se laisse difficilement ferrer des postérieurs, qui réagit lors de la pose de la selle sur le dos (mord, se retourne ...).

Ces signes sont certes évocateurs d'un problème de dos mais ce dernier n'est pas toujours dû à un défaut de la selle. De plus, le cheval se couche ou se roule moins fréquemment en cas de douleur dorsale.

Un problème d'adéquation de la selle devient plus évident lorsque le cavalier rapporte ce genre de comportement après un changement de selle.



Figure 63: Cheval chatouilleux au pansage (Photo: PETAT D.)

• Le comportement au montoir et sous la selle

Un cheval dorsalgique est souvent un cheval agité au montoir. Il tente de mordre, se défend, fouaille de la queue, voire part au trot ou au galop brusquement lors du montoir. Il met du temps à s'échauffer, ses allures sont étriquées au début de la séance.

Monté, le cheval dorsalgique présente fréquemment des symptômes évocateurs tels que (RIOU (2009)):

- Le cheval est raide, manque de « brillant »,
- Il s'ouvre dans les transitions et ne se met pas sur la main, il est difficile à incurver,
- Il présente un défaut d'engagement,
- Il est difficile à maintenir dans l'impulsion,
- Il peut être rétif, se précipiter sur ses barres, se décaler dans ses sauts,
- Dans certains cas, on peut observer des boiteries, le plus souvent postérieures, associées.

• Les signes cutanés

On peut noter, en cas de dorsalgies, la présence de (BONATI (2011)) (cf. figure 64) :

- Poils cassés (frottements répétés),
- *Poils blancs* au niveau du garrot ou à la jonction thoraco-lombaire (lésion permanente du follicule pileux dont la cause est la pression excessive de la selle) (cf. figure 65),
- Zones de non-sudation sous la selle, juste après avoir dessellé (zones de surpression dues à la selle, empêchant le fonctionnement des glandes sudoripares) (cf. figure 66),
- Zones de gonflement, ou œdème traumatique (cf. figure 65).

<u>Figure 64 : </u>Zones d'apparition des signes cutanés consécutifs à une selle inadaptée (Equimetric, 2012)

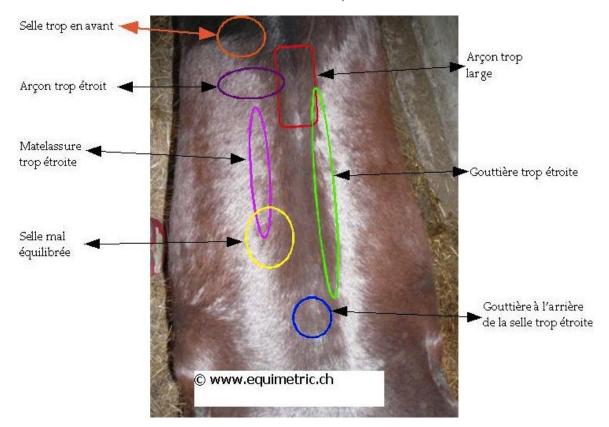


Figure 65 : Hématome et nodules au niveau de la selle. (HENSON M.D.F, 2009)



Figure 66 : Alternance de zones de sudation/zones de non sudation. (Equimetric, 2012)



Figure 67 : Poils blancs au niveau de la selle (Equimetric, 2012)



• <u>La musculature dorsale</u>

Il est important de surveiller la musculature dorsale et notamment les muscles situés autour du garrot.

Les *trigger points* semblent correspondre à des points de tension au niveau desquels on détecte une sensibilité douloureuse très localisée. Ils sont mis en évidence par une contraction musculaire réflexe lors de la palpation profonde du dos (BONATI (2011))

Un seul *trigger point* à ce jour, a été décrit chez le cheval dans un article scientifique (McGREGOR et VON SCWEINITZ (2006)), il est situé dans l'encolure au niveau du muscle brachiocéphalique. Selon les auteurs, il peut être du à l'emploi de rênes allemandes, à un cavalier à la main dure ou encore à une selle inadaptée.

Ces *Triggers points* participeraient à l'amplification et à l'entretien du syndrome de douleur dorsale myofasciale (myofascial pain syndrome) du fascia thoraco-lombaire. La projection d'une douleur au niveau de ce fascia déclencherait la contraction simultanée du muscle sous-jacent (BROUARD (2000)).

La douleur peut être superficielle ou profonde. Cette contraction peut induire un mouvement mal exécuté ou inadapté et provoquer des phénomènes de traction ou de torsion musculaire ou ligamentaire. L'hypertonus musculaire induit est lui-même source de douleur et on a alors un phénomène auto-entretenu : la douleur augmente la contraction du muscle concerné et stimule d'autres *trigger points*.

L'apparition des *trigger points* peut être provoquée par une affection ostéo-articulaire profonde ou des micro-traumatismes répétés provoqués par la selle. De plus les frottements et les pincements provoqués par une selle inadaptée, utilisée régulièrement, peuvent être responsables de l'apparition de ces *trigger points*.

D'autre part, toute amyotrophie doit alerter le vétérinaire et/ou le propriétaire du cheval.

Chaque cheval possédant sa propre morphologie musculaire, c'est l'apparition ou l'évolution d'une amyotrophie qui permettra de suspecter une éventuelle souffrance dorsale. L'amyotrophie peut être symétrique ou non, mais témoigne toujours d'une pathologie éventuellement liée à une selle mal adaptée. Les muscles les plus touchés sont le muscle trapèze (à cause d'une selle trop étroite ou d'un tapis de selle trop épais) et le muscle longissimus dorsi (HARMAN (1995a)) (cf. figure 68).



Figure 68: Atrophie musculaire (Equimetric, 2012)

• <u>Les douleurs et boiteries</u>

Lors de l'examen d'un cheval dorsalgique, il est très important de noter si des signes de douleurs à la palpation et à la mobilisation du dos sont présents, ainsi que des signes de chaleur. De plus, l'examen de l'encolure et des membres ne doit pas être laissé de côté car ils peuvent jouer un rôle primaire ou secondaire dans les dorsalgies du cheval.

A l'inverse, des boiteries de membres peuvent être compensées par le cheval qui fait alors travailler son dos en contrainte. Une dorsalgie peut donc apparaître lors de la décompensation.

Le plus souvent, la selle ne crée pas la lésion mais elle permet à cette dernière de s'exprimer en la contraignant de manière excessive. La selle apparaît alors être surtout un catalyseur des dorsalgies du cheval.

2. Affections du dos liées à une inadéquation selle-cheval

Parmi les affections responsables de dorsalgies que nous avons vues précédemment, l'adéquation selle-dos du cheval serait à remettre en question pour chaque problème tant que la cause ne peut être clairement isolée. Cependant, certaines affections sont plus fréquentes lorsqu'il existe un problème de sellerie. De même certaines affections des membres peuvent être entretenues par une selle mal adaptée, le syndrome naviculaire par exemple serait entretenu par une surcharge des antérieurs provoquée par une selle qui met le poids du cavalier trop en avant. Cette surcharge des antérieurs est répercutée sur le tendon fléchisseur profond et est néfaste pour un cheval atteint de ce syndrome. (HARMANN (1995)) Selon l'auteur, de nombreux chevaux atteints du syndrome naviculaire pourraient être soulagés grâce à une selle mieux adaptée.

Dans ses travaux, Jeffcott (1999), a étudié la localisation des différents types d'affection du dos. Selon cette localisation, nous pouvons voir quels sont les sites liés à la sellerie et donc quelles affections sont corrélées à un problème d'adéquation entre la selle et le cheval (fig. 54). Cependant cette étude ne prend pas en compte les ASIV.

Pathologie

Colonne thoracique
Lombaire
Sacrée

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 1 2 3 4 5 6 1 2 3 4 5

Contracture ligamentaire et musculaire
Fracture processus épineux
Fracture vertébrale
Spondylose
Conflit de processus épineux
Malformation vertébrale
Place de la selle

Figure 69 : Localisation préférentielle des principales affections dorsales (JEFFCOTT, 1999)

Les affections osseuses sont principalement localisées au niveau du milieu de la colonne vertébrale alors que les affections des tissus mous se situent majoritairement dans les régions thoracolombaires proximales et distales. Cette étude permet entre autres, en cas d'absence d'imagerie, de déterminer la nature de la lésion ou de la douleur (tissus mous ou ostéoarticulaire) en fonction de sa localisation.

La selle joue un rôle dans l'apparition de ces affections, en particulier celles des tissus mous, la spondylose ou encore le conflit de processus épineux.

Les affections dorsales que nous avons déjà étudiées auparavant et que nous retrouvons le plus souvent liées à une inadéquation selle/cheval sont (BROUARD (2000)):

- Conflit de processus épineux,
- Spondylose articulaire,
- Fracture du garrot,
- Myofascial pain syndrom récidivant,
- Lésions musculaires traumatiques directes ou indirectes,
- Lésions du ligament supra-épineux : Blessure du ligament, desmite ou enthésopathie,
- Lésions de la bourse supra-épineuse : Hématome ou abcédation.

IV. <u>CONCLUSION</u>

Comme nous avons pu le voir avec cette première partie, l'anatomie du cheval et ses mouvements ont été la source de nombreuses études qui ont permis de mettre en évidence l'importance d'une bonne adéquation entre la selle et le cheval. En effet, la complexité de l'anatomie du cheval et des exercices demandés dans les différentes disciplines rend indispensable une recherche concernant le bien être de la monture qu'il s'agisse d'équitation de loisir ou de compétition, à la poursuite de toujours plus de performance. L'étude des pathologies dorsales fréquemment rencontrées chez le cheval est un argument de plus et permet de réaliser les effets bénéfiques que peuvent avoir une selle adaptée dans la prévention de ces affections.

La quête du bien être du cheval est de plus en plus fréquente que ce soit du côté des cavaliers ou de celui des équipementiers. C'est dans ce but d'optimisation du confort du cheval par une selle adaptée qu'Oxylane a contacté l'ENVA afin de réaliser une thèse avec le topographe Equiscan ® permettant d'établir une base de données de modèles 3D du dos des chevaux de clubs et de loisir français et d'en tirer des informations permettant d'adapter au mieux leur matériel de sellerie. Nous allons donc dans la suite de cette thèse présenter cette étude et ses résultats.

DEUXIEME PARTIE : Etude de la morphologie des dos à l'aide du Topograph PRO : Equiscan®

Cette étude a été réalisée suite à une demande et en étroite collaboration avec le groupe Oxylane, fabricant et fournisseur de selles. Leur souhait est d'obtenir un panel de dos des chevaux de club français afin d'améliorer leur gamme de selles.

I. OBJECTIFS

L'objectif de notre étude est triple :

- L'établissement d'une base de données regroupant la modélisation 3D de 162 chevaux de loisir en France,
- La description de ce panel de données à partir des mesures d'angles relevés sur les modèles 3D,
- L'évaluation et la comparaison de la morphologie des dos au sein d'une population de chevaux de loisir en fonction de leur taille, de leur périmètre thoracique, de leur état d'embonpoint, de leur âge, de leur race, de leur activité, de leur sexe et de leur club.

Les données obtenues lors de cette étude pourraient ainsi servir de référence pour la construction de nouvelles selles ou de nouveaux arçons mieux adaptés aux chevaux de loisir français. Nous pouvons même envisager la construction de selle « demi-mesure » où le cavalier ne fait que décrire son cheval avec des paramètres facile à obtenir (taille, périmètre thoracique, âge ...) afin de trouver la selle la mieux adaptée et ainsi éviter le coût prohibitif de certaines selles sur-mesure. La construction d'un arçon ajustable est aussi possible, les maximum et les minimum d'ouverture de l'arçon devant être connus.

Pour cela nous allons vérifier deux hypothèses :

- L'existence d'une association entre la morphologie du dos du cheval, la taille, le périmètre thoracique, l'état d'embonpoint, l'âge, la race, l'activité, le sexe,
- L'existence d'une association entre des mesures faites à différents endroits du dos.

Ces différents résultats nous permettront d'aboutir à la création d'une fonction permettant de relier la taille, le périmètre thoracique et le sexe du cheval avec sa morphologie dorsale.

II. MATERIEL ET METHODE

Une étude préliminaire, avant l'étude de terrain, a été réalisée afin d'évaluer la répétabilité et la reproductibilité inter-opérateurs des mesures faites par le topographe d'Equiscan®.

A. Population d'étude

1. Au sein de l'étude préliminaire

L'étude préliminaire se déroule en deux parties : une étude de la **répétabilité** de la mesure puis une étude de la **reproductibilité inter-opérateurs**.

a) Répétabilité

La répétabilité a été étudiée sur un cheval de travaux pratiques servant à l'enseignement à la clinique équine de l'ENVA : Soupir. Ce cheval a une activité de cheval de loisir puisqu'il est travaillé régulièrement par les étudiants.

b) Reproductibilité

Les mesures permettant d'évaluer la reproductibilité de cette étude ont été effectuées sur 30 chevaux. 16 chevaux provenaient de la SHEVA (centre équestre au sein de l'ENVA), 4 chevaux de la clinique équine de l'ENVA, 2 chevaux de Vaubignon et 6 chevaux du Centre Equestre des Denizons.

Tous ces chevaux entrent en compte également dans l'étude de terrain.

2. Au sein de l'étude de terrain

Nous avons choisi pour notre étude des chevaux de clubs ou de propriétaires évoluant au maximum en niveau amateur. Les clubs ont été recrutés après un contact téléphonique ou par mail. Tous les clubs ayant acceptés ont été inclus dans notre étude. Nous avons tenté de répartir les différents clubs dans les principales régions françaises afin d'avoir une meilleure représentativité des chevaux de club en France.

- Trois clubs ont été recrutés en <u>région Normandie/Bretagne</u>:
 - Le Haras d'Ecajeul avec un total de 7 chevaux (28 mai 2012),
 - L'écurie de propriétaire de Laure Chemin à Nocé avec 16 chevaux (29 mai 2012),
 - Le centre hippique de Bayeux avec 19 chevaux (30 mai 2012).
- ➤ Deux clubs en <u>région parisienne</u> ainsi que des chevaux de la clinique équine de l'ENVA:
 - Le centre hippique de Versailles avec un total de 18 chevaux (31 mai 2012),
 - La SHEVA à Maisons Alfort avec un total de 16 chevaux (20 novembre 2012),
 - L'ENVA avec un total de 4 chevaux (19 novembre 2012).
- Deux clubs en région <u>Sud Ouest/Ouest</u>:
 - Le Horse Club de Bordeaux avec 36 chevaux (le 11 et 12 mai 2012),

- Le centre équestre de Fenicat près de Rennes avec 17 chevaux (le 13 mai 2012).

Un club en <u>région Rhône Alpes</u>:

- Le CE de La Rivière à Saint Martin en Haut avec un total de 12 chevaux (19 juin 2012).

> Trois clubs en région Centre :

- Le CE de la Chardonnière à Jouy le pothier avec 3 chevaux (le 25 juillet 2012),
- Le CE des Denizons avec 9 chevaux (le 15 aout 2012),
- 3 chevaux de particuliers à Vaubignon et 2 à Darvoy chez Coralie D.

Cela représente un total de <u>162 chevaux</u>. Les figures 70 et 71 nous montrent leur répartition par centre équestre et au sein des principales régions françaises.

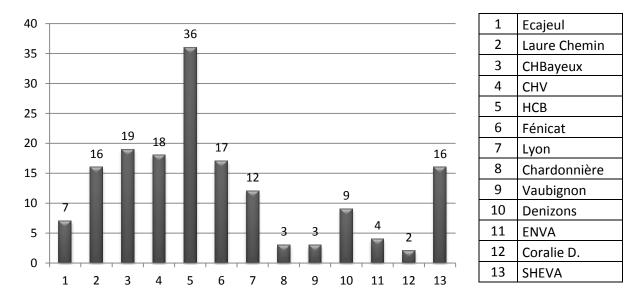
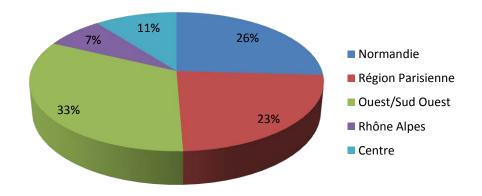


Figure 70 : Répartition du nombre de chevaux par centre équestre





Echantillonnage:

Au sein des écuries, tous les chevaux de plus d'1m40 étaient inclus dans l'étude, excepté à Versailles, où seulement la moitié de l'écurie a été sélectionnée. Nous avons tout simplement choisi au hasard 4 rangées de box sur les 8, et mesuré le dos des chevaux au sein de ces 4 rangées.

Les chevaux trop agités et apeurés par le système de mesures ont été écartés de l'étude pour des raisons de sécurité.

Nous avons également, à postériori, écarté de l'étude les chevaux au repos, en retraite ou les chevaux de course, ne correspondant pas au type de chevaux visés par l'étude.

B. Réalisation des mesures

1. Au sein de l'étude préliminaire

a) Répétabilité

La répétabilité a été effectuée sur un seul cheval, en une journée (le 19 novembre 2012) afin d'avoir des conditions les plus identiques possibles pour chacune des mesures. Un seul opérateur a réalisé 21 prises de mesures. Cela nous permet de mettre en évidence les variations liées à l'appareil de mesure. Cependant entre chaque mesure, on ne peut pas garantir, un positionnement identique sur le dos du cheval et une position identique de la part du cheval, deux facteurs importants lors de la prise de mesure.

Il est aussi important de signaler, qu'il n'existe aucune raison pour que la prise de mesure n soit influencée par la prise de mesure n-1.

b) Reproductibilité

Comme nous l'avons vu précédemment, l'étude de reproductibilité a été faite sur 30 chevaux inclus dans l'étude, dans un délai de jours courts. Chaque opérateur a alors mesuré chaque cheval, l'un après l'autre, dans les mêmes conditions afin de mettre en évidence d'éventuelles différences entre deux mesures du même cheval par deux opérateurs différents. Les variations possibles sont dues aux variations inter-opérateurs par exemple au niveau du positionnement de l'appareil sur le dos du cheval. Mais elles peuvent également être liées au placement du cheval ou à ses mouvements éventuels lors d'une mesure, ce qui modifie alors les données mesurées. Ces mesures ont été réalisées le 20 novembre 2012 à Maisons Alfort et le 23 novembre 2012 à Bellegarde.

Il n'existe aucune raison pour que la deuxième prise de mesure par le deuxième opérateur sur un cheval soit influencée par la première prise de mesure par le premier opérateur sur ce même cheval.

2. Au sein de l'étude de terrain

Les mesures de l'étude de terrain ont été effectuées entre fin mai 2012 et fin novembre 2012.

Comme vu dans la première partie (I.A.7. les facteurs de variations de la morphologie du dos du cheval), la morphologie du dos du cheval varie en fonction de nombreux

paramètres. Le choix des informations à récolter sur les différents chevaux s'est fait en fonction de leur facilité d'obtention, de leur pertinence et de leur fiabilité.

Pour chaque cheval les données suivantes sont recueillies :

• Les informations générales sur le cheval :

- Le **nom** du cheval auquel on a associé un numéro,
- Son **club d'origine** auquel nous avons attribué également un numéro,
- Son **sexe** (mâle, femelle ou hongre),
- Sa race (selon son carnet de vaccination),
- Son âge (selon la date indiquée sur son carnet de vaccination).

➤ Une notation de l'état corporel :

 Une note d'état attribuée selon la notation établie par l'INRA en 1997 (ARNAUD et al. (1997)). L'annexe 1 récapitule les différents critères de notation.

➤ Une évaluation de son activité :

- Son type d'activité que nous avons classé dans une des catégories suivantes :
 Instruction, CSO, CCE et enfin Loisir/pré retraite/Débourrage,
- Son niveau d'activité déterminé selon le tableau 5 ci-dessous, recoupant le type d'activité et le nombre d'heures de travail dans la semaine. Ces renseignements nous ont été donnés par les chefs d'écurie.

<u>Tableau 5</u>: Niveau de l'activité en fonction du type d'activité et du nombre d'heure de travail par semaine. (1 : faible niveau d'activité ; 2 : niveau moyen ; 3 : niveau élevé)

	<3h/sem.	3-6h/sem.	>6h/sem.
balade/instruction	1	1	2
compétition<1m	1	2	3
compétition >1m	2	3	3

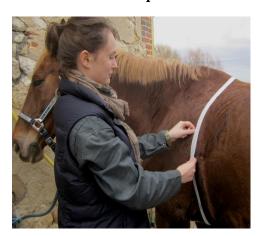
• Différentes mesures sur le cheval :

- La taille au garrot (en cm) de chaque cheval a été mesurée par une toise équipée d'un niveau à bulle et placée au point le plus haut du garrot. Le cheval est placé sur une surface plane avec un port de tête naturel (figure 72),
- Le **périmètre thoracique** (en cm), est mesuré grâce à l'utilisation d'un ruban gradué fourni par Equiscan® au niveau du passage de sangle (figure 73).

Figure 72 : Mesure de la hauteur au garrot



Figure 73 : Mesure du périmètre thoracique



• La modélisation du dos du cheval à l'aide du Topograph pro Equiscan® :

Suite à la récolte des informations sur chaque cheval, nous avons ensuite effectué les mesures grâce au topographe. Pour cela, le cheval doit être bien positionné, sur un sol plat et régulier et doit bouger le moins possible le temps de la manipulation. Le temps de pose du topographe sur le cheval est d'environ 5 à 10 minutes.

Le placer du topographe est détaillé dans les photos ci-après (figure 74 à 79).

La dix-huitième vertèbre thoracique (T18) est repérée en suivant la dernière côte et un scotch est placé le long de la colonne vertébrale à partir de T18 en allant vers le garrot (Etape 1).

Le topographe est alors posé sur le dos du cheval (Etape 2), et l'opérateur le place de telle sorte qu'il épouse la forme du dos. L'étape suivante consiste à bloquer chaque angle correspondant à une articulation du topographe avec un tournevis afin de « figer » la forme du cheval. Tout d'abord, l'opérateur commence par bloquer la ligne médiane du dos puis les barres latérales de chaque côté (Etape 3). Pour finir, l'angle formé par la quatrième barre de la ligne médiane et l'horizontal est mesurée grâce à un rapporteur équipé d'un niveau à bulle que l'on peut voir sur la figure 77 (Etape 4).

Après avoir ainsi modélisé la forme du dos du cheval (Etape 5), le topographe est enlevé (Etape 6) et l'opérateur relève ensuite les 98 angles dans un tableau sur papier (cf. ANNEXE 2) qui permettra ensuite de les entrer et les enregistrer dans le logiciel développé par la société Equiscan® et qui va alors permettre de modéliser les dos en graphiques 3D.

C'est sur ces modélisations 3D et grâce aux outils présents dans le logiciel que nous avons ensuite relevé pour chaque cheval différents angles, déterminés notamment sur les conseils de Mr Christoph Rieser créateur du topographe Equiscan®, sellier et spécialiste des arçons.

Figure 74 : Mise en place du topographe. Etape (1) : repérage de T18 à l'aide de la 18° côte

<u>Figure 75 :</u> Mise en place du topographe. Etape (2) : placement du topographe à partir de T18





Figure 76: Mise en place du topographe. Etape (3): verrouillage du topographe





<u>Figure 77 :</u> Etape (4) : relevé de l'angle au niveau du 4° segment



<u>Figure 78 :</u> Etape (5) : le topographe épouse le dos du cheval



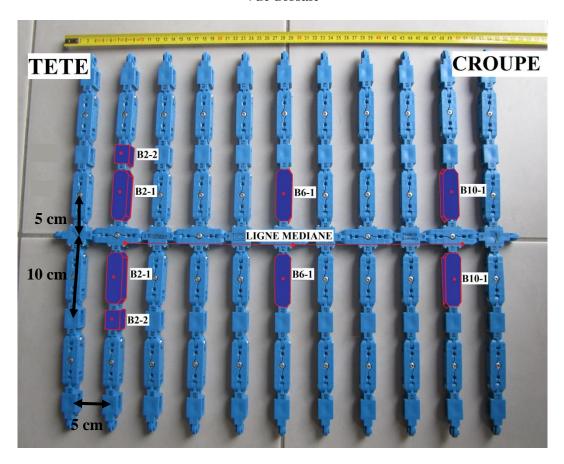
Figure 79 : Etape (6) : le topographe est enlevé et représente la forme du dos du cheval



Les segments du topographe servant de base pour la mesure des angles sont représentés sur la figure 80 ci-dessous :

<u>Figure 80 :</u> Le topographe Equiscan avec les différents segments du topographe servant à la mesure des différents angles de l'étude

Vue dorsale



La deuxième barre B2 nous permet d'avoir une idée de l'angle d'ouverture du garrot, ce qui est indispensable à la création d'un arçon adapté.

Nous avons donc choisi de mesurer un premier angle au niveau du premier segment (angle noté <u>B2-1</u>, cf. figure 80) mais également au niveau du deuxième segment (angle noté <u>B2-2</u>, cf. figure 80 et 81). Ces deux angles se situent 45 cm en avant du repère posé en T18. Les centres des segments servant à la mesure de B2-1 et B2-2 se situent respectivement à 5 et 10 cm de chaque coté de la ligne médiane.

Figure 81 : Représentation des mesures de B2-1 et B2-2. Vue frontale



De même au niveau de la sixième barre, nous prenons une mesure au niveau du premier segment (angle noté <u>B6-1</u>, cf. figure 80).Cet angle correspondant à la zone suivant la pente du garrot il nous a semblé adapté de mesurer l'angle à ce niveau puisque ce point approche le locking point. L'angle se situe à 25 cm en avant du repère en T18 et le centre des segments à 5 cm de chaque côté de la ligne médiane.

Enfin, l'angle du premier segment au niveau de la dixième barre (angle noté <u>B10-1</u>, cf. figure 80) nous permet d'avoir une idée de l'ouverture du dos du cheval à l'endroit où repose le troussequin de la selle. Cet angle est situé à 5 cm en avant du repère en T18 et les centres de chaque segment de l'angle également à 5 cm de chaque côté de la ligne médiane.

En plus de ces mesures, il nous a paru important de mesurer l'angle fait par la ligne médiane du dos, en prenant comme points de repère les barres B2, B6 et B10 selon la figure 80. Cela nous permet d'évaluer le creusement moyen du dos du cheval.

Les figures 82 et 83 nous montrent les relevés de mesures faites directement sur les modèles 3D.

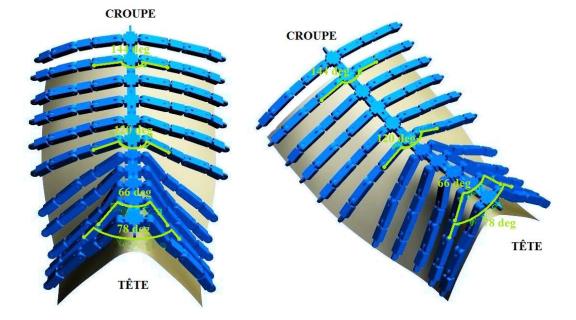
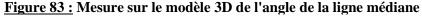
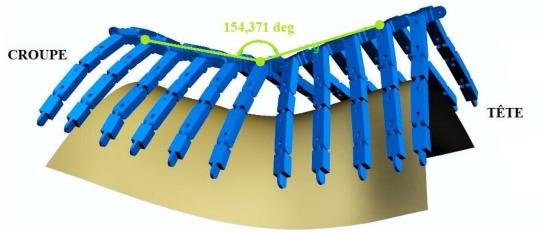


Figure 82 : Mesures sur le modèle 3D des angles B2-1, B2-2, B6-1 et B10-1





3. Construction d'un modèle permettant de calculer les angles à partir de la hauteur au garrot, du périmètre thoracique et du sexe du cheval

Dans cette partie, il s'agit de décrire un modèle permettant de relier le sexe, la hauteur au garrot, le périmètre thoracique avec les différents angles du dos du cheval. En effet ces trois premiers paramètres : hauteur au garrot, périmètre thoracique et sexe sont faciles à relever par le propriétaire du cheval. Le but est donc que le propriétaire transmette ces données au sellier qui pourra alors avoir une première idée de la forme du dos du cheval sans avoir à faire des mesures couteuses pour le propriétaire.

La note d'état qui semble être un paramètre décisif dans la forme du dos n'a pas pu être pris en compte puisque l'évaluation de ce paramètre est trop subjective.

C. <u>Méthodes d'analyse des données</u>

1. Etude préliminaire

L'ensemble des mesures est saisi dans un tableur Excel.

a) Répétabilité

Pour la répétabilité, le coefficient de variation c'est-à-dire le rapport de l'écart-type sur la moyenne est calculé pour chacun des angles mesurés à l'aide du tableur Excel.

b) Reproductibilité

Pour la reproductibilité, il s'agit de quantifier la concordance entre deux séries de mesures quantitatives. La méthode utilisée ici sera le coefficient de concordance de Lin ainsi qu'une méthode graphique : la méthode de Bland et Altman.

Coefficient de concordance de Lin :

D'après DESQUILBET (2012), ce coefficient de concordance de Lin possède des propriétés telles qu'il est à préférer par rapport au coefficient de corrélation de Pearson, au test de Student, à l'analyse des moindres carrés ou au coefficient de corrélation intra-classe.

C'est un coefficient allant de -1 à +1, -1 signifiant une discordance parfaite, 0 une concordance nulle, 1 une concordance parfaite.

Le tableau 6 nous présente les différentes interprétations du coefficient de concordance de Lin (CC Lin).

<u>Tableau 6 :</u> Interprétation des valeurs du coefficient de concordance de Lin (CC Lin). D'après DESQUILBET (2012)

CC Lin	Interprétation
< 0.50	Inacceptable
0.51-0.60	Mauvais
0.61-0.70	Passable
0.71 - 0.80	Moyennement satisfaisant
0.81-0.90	Plutôt bon
0.91-0.95	Très bon
>0.95	Excellent

Les données sont entrées dans un programme Excel : Concordance quantitative (Bland et Altman et CC Lin) v2.3.2 créé par Pr Loïc DESQUILBET qui fournit le CC Lin avec son intervalle de confiance et sa représentation graphique.

Méthode de Bland et Altman :

Le coefficient de Lin nous permet de quantifier la concordance entre deux mesures quantitatives mais ne nous permet pas de fournir une indication de la façon dont les données sont peu ou pas concordantes. Pour cela, on utilise le graphique de Bland et Altman (DESQUILBET (2012)).

Le graphique de Bland et Altman comporte :

- Les mesures effectuées par les deux opérateurs dont on veut savoir si elles sont concordantes ou non,
 - Trois droites horizontales,
 - Les intervalles de confiance à 95% de ces 3 droites.

L'axe des abscisses du graphique correspond à la moyenne de la valeur de l'angle à partir des valeurs des deux opérateurs ; l'axe des ordonnées correspond à la différence entre la valeur de l'angle issue d'un opérateur et celle issue de l'autre opérateur.

De même que pour le coefficient de Lin, les données sont entrées dans le programme Excel précédent qui fournit alors le graphique de Bland et Altman.

2. Etude de terrain

Encore une fois toutes les données qualitatives et quantitatives de chacun des chevaux sont saisies dans un tableur Excel, qui est ensuite entièrement traduit sous forme quantitative pour être compatible avec le logiciel statistique Epi Info version 3.5.4.

Dans un premier temps l'étude descriptive de la population est réalisée grâce à Excel pour les diagrammes en bâtons et Epi Info pour les histogrammes, les fréquences, moyennes, écart-types, et médianes.

Dans un second temps, les associations brutes entre deux paramètres seront également faites grâce à **Epi Info**. Pour cela, différents tests sont utilisés en fonction des propriétés des variables.

- D'une part, le sexe des chevaux étudiés est une *variable binaire*. Ainsi la comparaison des moyennes de chaque angle en fonction du sexe est effectuée avec le test de Student,
- D'autre part, les moyennes de chaque angle en fonction des *variables quantitatives* (âge, périmètre thoracique, taille, NE) et des *variables qualitatives* (Club/région, race, niveau d'activité, type d'activité) ont été comparées grâce à <u>ANOVA</u> qui permet la comparaison de plus de deux moyennes grâce à l'analyse des variances.

Par la suite, nous allons étudier la proportionnalité éventuelle des associations entre les angles et certaines variables quantitatives mais seulement lorsqu'il existe une différence significative entre les moyennes. Nous allons utiliser deux méthodes :

- L'utilisation de Box Whisker (boite à moustaches) sur **Epi Info** pour la note d'état corporel car ce n'est pas à proprement parler une variable quantitative,
- L'utilisation de courbes représentant l'évolution de la moyenne et de l'écart-type de la moyenne en fonction des variables strictement quantitatives.

Pour faire cela, nous avons besoin de définir différentes classes pour tous les paramètres quantitatifs.

Ainsi, nous avons déterminé 4 classes d'âge détaillées dans le tableau 7 suivant.

Tableau 7: Les 4 classes d'âge

AGE	Classes
< 6 ans	1
[6-11[ans	2
[11-16[ans	3
≥ 16 ans	4

Nous avons également déterminé 4 classes en fonction de la <u>hauteur au garrot</u> et 4 classes selon le <u>périmètre thoracique</u> mesuré. Elles sont détaillées dans les deux tableaux 8 et 9 cidessous.

<u>Tableau 8 :</u> Les 4 classes en fonction de la hauteur au garrot

Hauteur au garrot (en cm)	Classes
< 150	1
[150-160[2
[160-170[3
≥ 170	4

<u>Tableau 9 :</u> Les 4 classes en fonction du périmètre thoracique

Périmètre thoracique (cm)	Classes
< 175	1
[175-185[2
[185-195[3
≥ 195	4

Enfin, nous avons défini des classes pour chaque angle.

Tableau 10 : Les 6 classes pour chaque angle mesuré

B2-1	Classe	B2-2	Classe	B6-1	Classe	B10-1	Classe	ligne médiane	Classe
< 50°	1	< 70°	1	< 100°	1	< 120°	1	< 152°	1
[50-60[°	2	[70-80[°	2	[100-110[°	2	[120-130[°	2	[152-154[°	2
[60-70[°	3	[80-90[°	3	[110-120[°	3	[130-140[°	3	[154-156[°	3
[70-80[°	4	[90-100[°	4	[120-130[°	4	[140-150[°	4	[156-158[°	4
[80-90[°	5	[100-110[°	5	[130-140[°	5	[150-160[°	5	[158-160[°	5
≥ 90°	6	≥ 110°	6	≥ 140	6	≥ 160°	6	≥ 160°	6

3. Mise en place du modèle calculant les angles

Ce modèle s'appuie sur les résultats des 162 chevaux de notre échantillon. En accord avec Dr DESQUILBET, maître de conférences à l'ENVA, nous avons décidé d'établir un modèle suivant une fonction affine qui est plus simple à mettre en œuvre.

Ce modèle nous permettra de calculer une approximation de chaque angle ainsi qu'un intervalle de confiance de 95%, en fonction de la hauteur au garrot et du périmètre thoracique pour chacun des sexes : femelle et hongre.

On veut donc écrire chaque angle sous forme d'une fonction affine de type :

$$BX-Y_{sexe} \ (p\'erim\`etre_thoracique, hauteur_au_garrot) = a + b.p\'erim\`etre_thoracique + \\ c.hauteur_au_garrot + d.p\'erim\`etre_thoracique.hauteur_au_garrot$$

Il s'agit de trouver les inconnues a, b, c et d.

On notera que d permet de prendre en compte l'interaction existant entre le périmètre thoracique et la hauteur au garrot : il est facile de comprendre que plus un cheval est grand, plus le périmètre thoracique est grand.

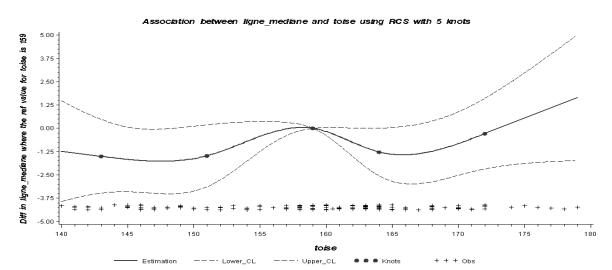
Pour nous permettre d'utiliser ce modèle nous devons vérifier deux hypothèses :

- Que la fonction représentant les angles en fonction du périmètre thoracique indépendamment de la hauteur au garrot est affine.
- Et inversement que la fonction de chacun des angles du dos en fonction de la hauteur au garrot indépendamment du périmètre thoracique est affine.

Pour cela nous avons utilisé le logiciel SAS V9.2 (SAS Institute, Cary, NC), qui permet de visualiser les fonctions grâce aux fonctions splines cubiques restreintes (DESQUILBET et MARIOTTI (2010)).

L'évaluation de la linéarité est faite visuellement. Ainsi nous avons pu vérifier nos deux hypothèses pour B2-1, B2-2, B6-1, B10-1; mais pas pour la ligne médiane (cf. figure 84).

<u>Figure 84 :</u> Visualisation de l'angle de la ligne médiane fonction de la hauteur au garrot indépendamment du périmètre thoracique



On constate que la fonction n'est pas affine.

Une fois ces hypothèses vérifiées nous avons pu calculer grâce au logiciel Epi Info version 3.5.4, les coefficients a, b, c et d pour chacun des angles et des sexes.

Ensuite encore une fois grâce au logiciel SAS V9.2 (SAS Institute, Cary, NC), nous avons pu construire un tableau récapitulant la moyenne et l'intervalle de confiance à 95% des angles pour une mesure de hauteur au garrot, une mesure de périmètre thoracique et chacun des sexes. Le choix des différentes valeurs de périmètre thoracique et de hauteur au garrot incluses dans le tableau est basé sur celles observées au sein de notre échantillon de 162 chevaux.

III. RESULTATS

A. <u>De l'étude préliminaire</u>

1. Répétabilité

Le tableau 11 ci-dessous nous montre les coefficients de variation de chacun des angles mesurés à l'aide du Topograph pro d'Equiscan.

<u>Tableau 11 :</u> Valeurs moyennes +/- écart-type, minimales, maximales et coefficients de variation obtenus après 21 prises de mesures sur un même cheval avec un même opérateur sur les différents angles de l'étude à l'aide du Topographe pro d'Equiscan

	Moyenne +/- écart -type	Mini - Maxi	Coefficient de variation (%).
Angle B2-1	78,9 +/- 5.9	72 - 96	7,51
Angle B2-2	108,6 +/- 6.4	96 - 120	5,92
Angle B6-1	125,7 +/- 6.6	114 - 138	5,25
Angle B10-1	141,6 +/- 4.1	132 - 150	2,88
Ligne Médiane	158,4 +/- 2.6	153.8 – 163.2	1,62

D'après Martin et Gendron (2004), pour des coefficients de variation compris entre 0% et 16%, la variation est faible dans l'échantillon et l'estimé de la moyenne est fiable. Tous les coefficients de variation de cette étude sont inférieurs à 16% la variation dans l'échantillon est donc considérée comme faible

2. Reproductibilité

a) Coefficient de concordance de Lin

Le tableau 12 ci-dessous nous indique les valeurs du coefficient de concordance de Lin, pour chaque angle ainsi que pour la ligne médiane, pour les angles mesurés comme indiqués précédemment sur les 28 chevaux de l'étude de reproductibilité.

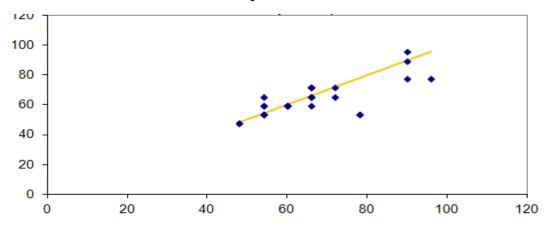
<u>Tableau 12 :</u> Coefficient de concordance de Lin pour chacun des angles mesurés dans l'étude de reproductibilité effectuée sur 28 chevaux par les deux opérateurs

	Angle B2-1	Angle B2-2	Angle B6-1	Angle B10-1	Ligne médiane
Coef de concordance de Lin (CC)	0,72	0,79	0,89	0,87	0,52
Intervalle de confiance du CC	[0,55 ; 0,89]	[0,66 ; 0,92]	[0,83 ; 0,95]	[0,79 ; 0,95]	[0,27 ; 0,77]
Interprétation	Moyennement satisfaisant	Moyennement satisfaisant	Plutôt bon	Plutôt bon	Mauvais

Grâce au calcul du coefficient de concordance de Lin, nous pouvons représenter graphiquement la concordance entre les deux séries de mesures pour chaque angle mesuré. La figure suivante représente les mesures de B2-1 effectuées sur les 28 chevaux avec en abscisse la valeur de l'angle mesurée par l'opérateur « Diane » et en ordonnée la valeur de l'angle pour les mêmes chevaux mesurée par l'opérateur « Constance ». La droite à 45° représente le fait que si les deux opérateurs donnent des valeurs d'angle identiques alors les losanges bleus se situent sur cette droite.

<u>Figure 85 :</u> Représentation graphique de la répartition des angles mesurés au niveau de B2-1 sur les 28 chevaux des deux opérateurs

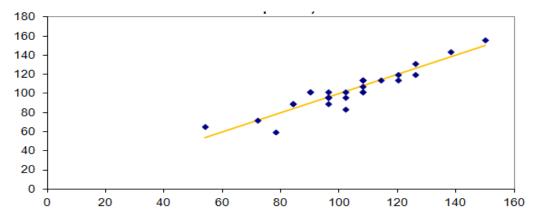
En abscisse les valeurs mesurées par Diane (en degrés) et en ordonnée les valeurs mesurées par Constance (en degrés). La droite à 45° représente la concordance parfaite entre les deux opérateurs



Cette courbe (figure 85) nous permet de visualiser l'aspect moyennement satisfaisant du coefficient de corrélation de Lin pour l'angle B2-1. En effet, peu de points sont situés sur la droite représentant la concordance parfaite entre les deux opérateurs et certains en sont même assez éloignés. Lorsqu'on compare ce graphique avec la représentation graphique pour l'angle B6-1 (cf. figure 86) dont le CC de Lin est de 0,89 soit plutôt bon, on remarque que plus de points se situent au niveau de la droite à 45° et que les autres en sont plus rapprochés, preuve d'une meilleure concordance.

<u>Figure 86 :</u> Représentation graphique de la répartition des angles mesurés au niveau de B6-1 sur les 28 chevaux des deux opérateurs

En abscisse les valeurs mesurées par Diane et en ordonnée les valeurs mesurées par constance (en degrés). La droite à 45° représente la concordance parfaite entre les deux opérateurs



Cependant, ces éléments ne nous permettent pas de déterminer la façon dont les données sont peu ou pas concordantes (d'autant plus que le CC de Lin est toujours inférieur à 0,91). Nous allons donc utiliser un graphique de Bland et Altman pour chaque angle mesuré.

b) Graphique de Bland et Altman

Afin d'utiliser cette méthode, nous avons avant tout défini $X=6^{\circ}$ et $Y=12^{\circ}$ tels que pour les angles, nous considérons que les deux opérateurs donnent des valeurs concordantes si (DESQUILBET 2012) :

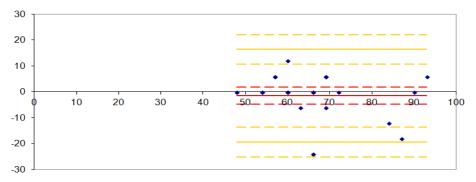
- \triangleright L'un ne sur-estime ou ne sous-estime pas l'autre de plus de 6° (=X)
- La très grande majorité des écarts entre l'un et l'autre opérateur est inférieur à 12° (=Y) (en valeur absolue).

De même pour la ligne médiane, nous avons défini X=2° et Y=5°.

(1) <u>Angle B2-1</u>

Figure 87 : Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de l'angle B2-1 effectuées par les deux opérateurs

En abscisse la valeur de la moyenne de l'angle mesuré par les 2 opérateurs et en ordonnée la différence entre les valeurs mesurées par chacun (en degré)



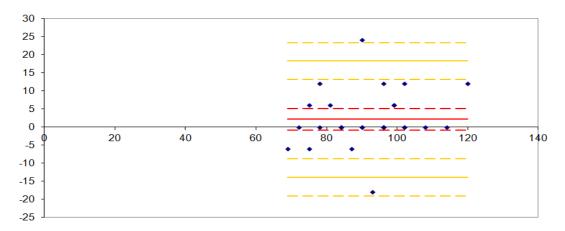
Le graphique de Bland et Altman fournit de nombreuses informations, voyons pour commencer à quoi correspondent chacune des droites horizontales présentes sur le graphique.

- ⇒ La droite horizontale du milieu en trait plein rouge correspond au biais moyen et représente la moyenne des différences de valeurs de l'angle mesuré par Diane et Constance. Il correspond à un écart moyen systématique que nous avions fixé à maximum 6° pour que cela soit acceptable. On voit sur le graphique que celui-ci est bien inférieur à 6°, le premier critère de concordance entre les opérateurs est par conséquent respecté.
- Nous nous intéressons ensuite aux deux droites en traits discontinus rouges, correspondant à l'intervalle de confiance à 95% de ce biais. Les deux bornes (supérieure et inférieure) étant toutes deux inférieures à 6° cela confirme le fait que le premier critère de concordance soit respecté.
- ⇒ Les deux droites en traits pleins jaunes correspondent aux limites d'agrément qui représentent une zone (ici comprise entre 16.4 et -19.4) dans laquelle se trouve en moyenne 95% des écarts entre les angles mesurés par les deux opérateurs. Nous voyons donc que notre 2nd critère de concordance « La très grande majorité des écarts entre l'un et l'autre opérateur est inférieur à 12° (en valeur absolue) » n'est pas respecté.

(2) <u>Angle B2-2</u>

<u>Figure 88 :</u> Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de l'angle B2-2 effectuées par les deux opérateurs

En abscisse la valeur de la moyenne de l'angle mesuré par les 2 opérateurs et en ordonnée la différence entre les valeurs mesurées par chacun (en degré)

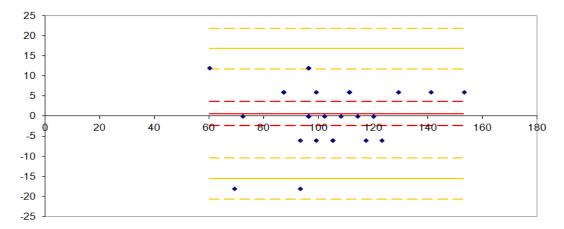


- ⇒ Pour l'angle B2-2, à nouveau l'écart moyen systématique (biais moyen) est inférieur à 6°, le **premier critère de concordance est donc respecté.**
- ⇒ Les deux bornes (supérieure et inférieure) correspondant à l'intervalle de confiance étant toutes deux inférieures à 6° cela confirme le fait que le premier critère de concordance soit respecté.
- ⇒ Les limites d'agrément pour cet angle se situent entre -13.9 et +18.2 ce qui est supérieur à 12°, <u>le 2nd critère semble à nouveau ne pas être respecté</u>.

(3) Angle B6-1

<u>Figure 89 :</u> Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de l'angle B6-1 effectuées par les deux opérateurs

En abscisse la valeur de la moyenne de l'angle mesuré par les 2 opérateurs et en ordonnée la différence entre les valeurs mesurées par chacun (en degré)

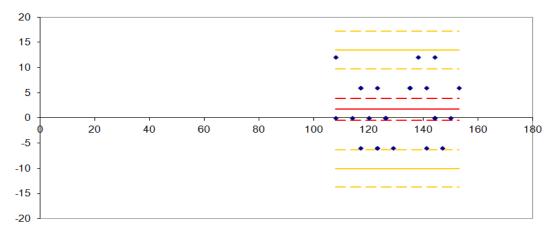


- ⇒ Pour l'angle B6-1, l'écart moyen systématique (biais moyen) est inférieur à 6°, le **premier critère de concordance est donc respecté.**
- ⇒ Les deux bornes (supérieure et inférieure) correspondant à l'intervalle de confiance étant toutes deux inférieures à 6° cela confirme le fait que le premier critère de concordance soit respecté.
- ⇒ Les limites d'agrément pour cet angle se situent entre -15.5 et +16.8 ce qui est supérieur à 12°, le 2nd critère semble à nouveau ne pas être respecté.

(4) Angle B10-1

<u>Figure 90 :</u> Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de l'angle B10-1 effectuées par les deux opérateurs

En abscisse la valeur de la moyenne de l'angle mesuré par les 2 opérateurs et en ordonnée la différence entre les valeurs mesurées par chacun (en degré)



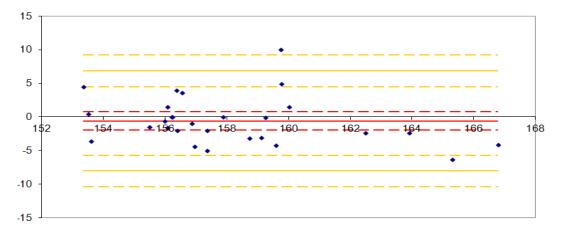
Pour cet angle, l'écart moyen systématique (biais moyen) est inférieur à 6°, le premier critère de concordance est donc respecté.

- ⇒ Les deux bornes (supérieure et inférieure) correspondant à l'intervalle de confiance étant toutes deux inférieures à 6° cela confirme le fait que le premier critère de concordance soit respecté.
- ⇒ Les limites d'agrément pour cet angle se situent entre -10 et +13.5, ce qui est supérieur à 12° <u>le 2nd critère semble encore une fois ne pas être respecté</u>.

(5) Ligne médiane

<u>Figure 91 :</u> Graphique de Bland et Altman représentant la concordance des mesures de la ligne médiane effectuées par les deux opérateurs

En abscisse la valeur de la moyenne de l'angle mesuré par les 2 opérateurs et en ordonnée la différence entre les valeurs mesurées par chacun (en degré)



- ⇒ Pour la ligne médiane, nous avons fixé le premier critère de concordance à 2°, or le biais moyen est bien inférieur à 2°, le **premier critère de concordance est donc respecté.**
- ⇒ Les deux bornes (supérieure et inférieure) correspondant à l'intervalle de confiance étant toutes deux inférieures à 6° cela confirme le fait que le premier critère de concordance soit respecté.
- ⇒ Les limites d'agrément pour cet angle se situent entre -8,0 et +6.9 ce qui est supérieur à 5°, le 2nd critère semble à nouveau ne pas être respecté.

B. <u>De l'étude de terrain</u>

1. Réalisation d'une base de données de dos 3D

Une base de modélisation 3D de tous les chevaux de club rencontrés durant notre étude est maintenant disponible sur la plateforme Equiscan et à la disposition d'Oxylane afin d'améliorer leur selle.

Elle comprend 175 chevaux dont les 162 chevaux inclus dans notre étude. Les 13 chevaux de plus sont des chevaux non montés suffisamment (retraités ou non débourrés).

2. Caractéristiques des chevaux de la population d'étude

a) Sexe

Dans les 162 chevaux utilisés dans l'étude, aucun cheval entier n'a été présenté, il n'y a donc que des femelles et des hongres, dont la répartition est représentée dans la figure 92.

98

80

64

60

40

20

0

Femelle Hongre

Figure 92 : Répartition des chevaux de l'étude selon leur sexe

b) Age:

Les 162 chevaux ayant participé à l'étude sont âgés en moyenne de **11,5** +/- **4,6** ans. Les âges s'étalent de **2 à 18 ans** avec un 25° percentile à **8 ans** et un 75° percentile à **16 ans**. La répartition des chevaux en fonction de leur âge est présentée dans la figure 93.

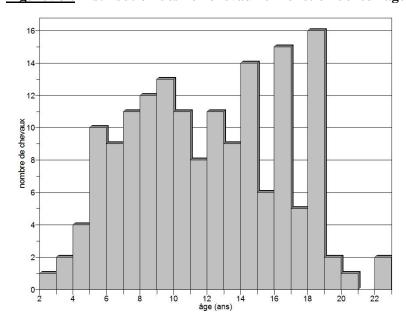


Figure 93 : Distribution des 162 chevaux en fonction de leur âge

La figure 94 représente la répartition des chevaux au sein des 4 classes d'âge décrite dans le tableau 7 (partie méthode d'analyse des données).

60 56 49 40 40 30 20 17 10 < 6 ans [6-11[[11-16[>= 16 ans

Figure 94 : Répartition des 162 chevaux au sein des 4 classes d'âge

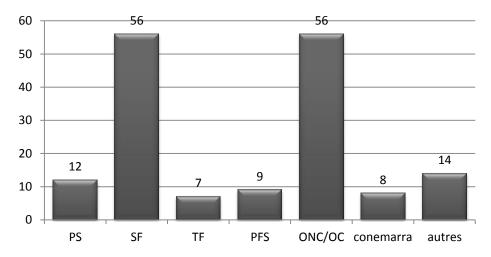
c) Race

La figure 95 représente les différentes races que nous avons pu observer et le nombre de chevaux présents dans l'étude pour chaque race.

ans

ans

La catégorie « autre » regroupe les races suivantes : AQPS, Camargue, Barbe*arabe, Anglo-Arabe (2), Belgisch Warmbloedpaard, (cheval de sang belge), Holsteiner, New Forest, Selle étranger (2), SBS : cheval de sport belge, Mérens, Oldenburg, Haflinger.



<u>Figure 95 :</u> Répartition des chevaux en fonction de leur race

d) Type et niveau d'activité

Comme nous l'avons vu dans le II.B.2., le type d'activité des chevaux pris dans notre étude varie selon quatre « disciplines » (instruction, CSO, CCE, et loisir/pré retraite/débourrage) et le niveau de pratique de ces activités a été classé en 3 intensités comme nous le montre le tableau 5. Les figures 96 et 97 nous présentent respectivement la répartition des chevaux de l'étude en fonction de leur type d'activité et de leur intensité de pratique.

Figure 96 : Répartition des chevaux en fonction de leur type d'activité

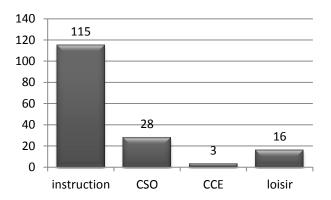
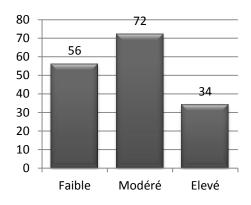


Figure 97 : Répartition des chevaux en fonction de leur niveau d'activité

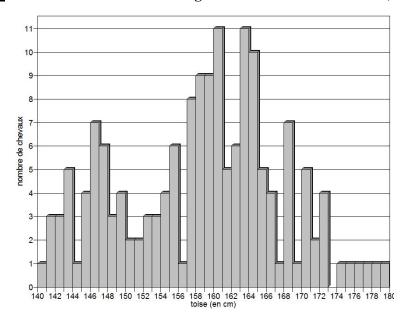


e) Taille

La hauteur au garrot a été mesurée sur les 162 chevaux inclus dans l'étude. La hauteur moyenne étant de **158,1** +/- **9,0** cm.

La médiane se situe à 159 cm, le 25° percentile à 151 cm et le 75° percentile à 164 cm. Les valeurs s'étalant de 140 cm à 179 cm.

Figure 98 : Distribution de la hauteur au garrot au sein de l'échantillon (162 chevaux)



La figure 99 décrit la répartition des chevaux de l'étude au sein des classes de hauteur au garrot établies dans le tableau 8 dans la partie méthode d'analyse des données.

70
60
50
40
30
20
10
<150 cm [150-160] [160-170] ≥170 cm cm cm cm

Figure 99 : Répartition des 162 chevaux de l'étude au sein des 4 classes de hauteur au garrot

f) Périmètre thoracique

La répartition des 162 chevaux en fonction de leur périmètre thoracique est représentée dans la figure 100 ci-dessous. Ne pouvant considérer que la répartition est normale car ne ressemblant pas à une courbe de Gauss, nous pouvons dire que la médiane est de **188 cm**, le 25°percentile à **180 cm** et le 75° percentile à **193 cm**. Les valeurs s'étalant de **158 cm à 206 cm**.

Le 10° percentile est de 173 cm et le 90° percentile est de 197 cm, nous avons donc 80% de notre échantillon qui a un périmètre thoracique entre **173 et 197 cm.**

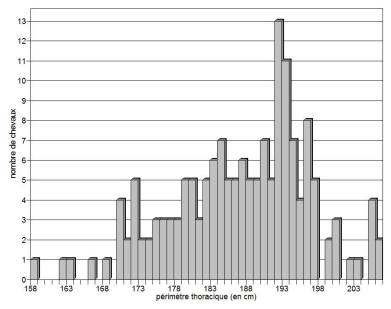
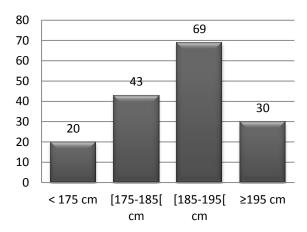


Figure 100 : Distribution du périmètre thoracique au sein de l'échantillon (162 chevaux)

De même que pour l'âge et la hauteur au garrot, nous avons scindé en 4 classes selon leur périmètre thoracique les 162 chevaux de l'échantillon. Ces 4 classes sont décrites dans le tableau 9.

Figure 101 : Répartition des 162 chevaux au sein des 4 classes de périmètre thoracique

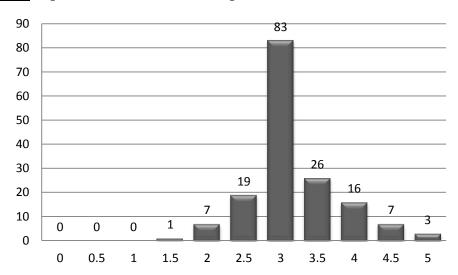


g) Note d'état

La note moyenne d'état corporel est de 3,2 +/-0,61. Les notes minimales et maximales attribuées sont respectivement 1,5 et 5.

La répartition des notes d'état corporel est présentée en figure 102.

Figure 102 : Répartition des notes d'état corporel au sein des 162 chevaux de l'échantillon



h) Description des dos à l'aide des angles mesurés

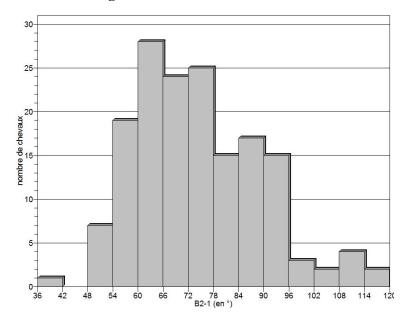
(1) <u>B2-1</u>

Sur les 162 chevaux, l'angle d'ouverture du dos correspondant au premier segment de la deuxième barre du topographe (B2-1) a une moyenne de **71,4** +/-**15,0**°.

La médiane est de 72° , le 25° percentile de 60° et le 75° percentile de 84° , les valeurs allant de 36° à 114° .

Selon les valeurs du 10° percentile et 90° percentile, nous pouvons conclure qu'au sein de notre échantillon 80% des chevaux ont un angle d'ouverture compris entre **54**° **et 90**° au niveau de B2-1.

Figure 103 : Distribution des angles au niveau de B2-1 au sein des 162 chevaux de l'échantillon



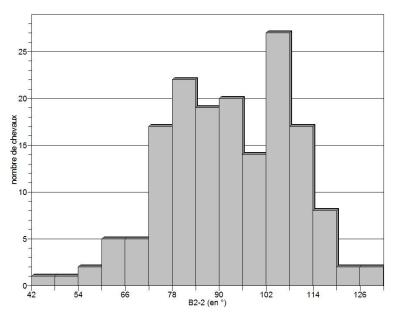
(2) <u>B2-2</u>

Sur les 162 chevaux l'angle moyen de B2-2 est 89,5 +/-16,2°.

La médiane est de 90° , le 25° percentile de 78° et le 75° percentile de 102° , les valeurs s'étalant de 42° à 126° .

Selon les valeurs du 10° percentile et 90° percentile, nous pouvons conclure qu'au sein de notre échantillon 80% des chevaux ont un angle d'ouverture compris entre **72**° **et 108**° au niveau de B2-2.

Figure 104 : Distribution des angles au niveau de B2-2 au sein des 162 chevaux de l'échantillon



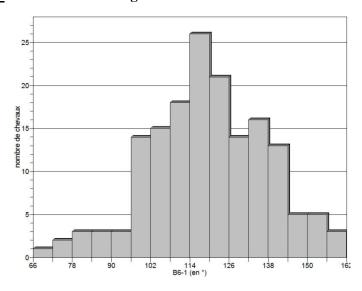
(3) <u>B6-1</u>

Sur les 162 chevaux l'angle moyen de B6-1 est **116,5** +/-**18,0**°.

La médiane est de 114°, le 25° percentile de 102° et le 75° percentile de 132°, les valeurs s'étalant de 66° à 156°.

Selon les valeurs du 10° percentile et 90° percentile, nous pouvons conclure qu'au sein de notre échantillon 80% des chevaux ont un angle d'ouverture compris entre **96**° **et 138**° au niveau de B6-1.

Figure 105 : Distribution de l'angle B6-1 au sein des 162 chevaux de l'échantillon



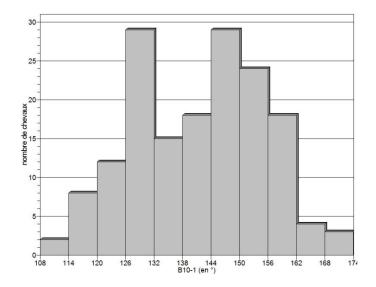
(4) <u>B10-1</u>

Sur les 162 chevaux l'angle moyen de B10-1 est 138,4 +/-13,7°.

La médiane est de 138°, le 25° percentile de 126° et le 75° percentile de 150°, les valeurs s'étalant de 108° à 168°.

Selon les valeurs du 10° percentile et 90° percentile, nous pouvons conclure qu'au sein de notre échantillon 80% des chevaux ont un angle d'ouverture compris entre **120**° **et 156**° au niveau de B10-1.

Figure 106 : Distribution des angles au niveau de B10-1 au sein des 162 chevaux de l'échantillon



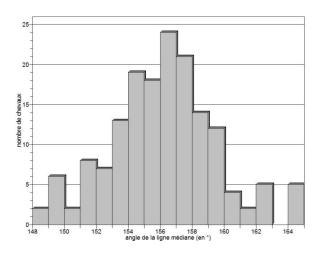
(5) <u>Ligne médiane</u>:

Sur les 162 chevaux l'angle moyen formé par la ligne médiane entre B2, B6 et B10 est 156,23 +/-3,35°.

La médiane est de **156,36°**, le 25° percentile de **154,28°** et le 75° percentile de **158,24°**, les valeurs s'étalant de **148,22°** à **164,74°**.

Selon les valeurs du 10° percentile et 90° percentile, nous pouvons conclure qu'au sein de notre échantillon 80% des chevaux ont un angle d'ouverture compris entre **151,80**° **et 159,98**° au niveau de la ligne médiane.

<u>Figure 107 :</u> Distribution de l'angle au niveau de la ligne médiane au sein des 162 chevaux de l'étude



3. Mise en évidence d'associations

a) Associations entre les caractéristiques des chevaux et les différents angles mesurés

Le récapitulatif des résultats d'analyse statistique sont présenté dans les tableaux 13, 14 et 15, ci-après.

(1) Association entre sexe et angle du dos

Même si la moyenne est toujours plus élevée chez les femelles de notre échantillon, aucune différence significative n'est observée entre les hongres et les femelles, à l'exception de B-10. Nous pouvons à ce stade supposer que les femelles ont un angle au niveau de B-10 plus ouvert que les hongres.

(2) Association entre origine des chevaux et angle du dos

Au sein des 13 différents clubs, pour tous les angles mesurés, on observe au moins une moyenne significativement différente des autres. On peut par exemple remarquer que chez Fénicat ou Coraline Darvoy les moyennes sont globalement plus élevées.

On retrouve au moins une moyenne significativement différente au sein des différentes régions, au niveau de B2-1, B2-2, B6-1, B10-1 et la ligne médiane.

(3) Association entre races et angle du dos

Entre les 7 classes de races vues précédemment on observe au moins une moyenne significativement différente au niveau de B2-1, B2-2 et B6-1. Au vu des moyennes obtenues, on peut supposer que les Pur sang ou les selles français ont des angles plus fermés que les Connemara ou les Poney Français de Selle.

Aucune différence significative n'est observée concernant l'angle B10-1 et la ligne médiane.

(4) <u>Association entre type, niveau d'activité et angle du</u> dos

Aucune différence significative n'a été observée concernant le type d'activité.

Cependant entre les 3 niveaux d'activité il existe au moins une moyenne significativement différente au niveau de B2-1, B2-2, B6-1 et B10-1. En étudiant les valeurs des différentes moyennes, on peut supposer que plus le niveau d'activité est faible plus les angles sont ouverts.

Aucune différence significative n'est observée concernant l'angle de la ligne médiane.

$\frac{\text{Tableau 13:}}{\text{Récapitulatif général des résultats pour les paramètres qualitatifs}} \\ \text{n: effectif; p: degré de significativité; **: il existe au moins une moyenne significativement différente (p<0.05); *: il existe au moins une moyenne pouvant être significativement différente (p<0.1)}$

				B2-1				B2-2				B6-1				B10-1	<u> </u>		li	gne méd	liane	
		n	moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р	
Carra	Femelle	64	72,38	16,56	0.4027		90,94	14,86	0.2602		118,78	18,21	0.1070		141,56	13,30	0.0103	**	156,45	2,69	0.4050	
Sexe	Hongre	98	70,71	14,01	0,4937		88,59	17,03	0,3693		115,04	17,80	0,1970		136,37	13,70	0,0182	**	156,08	3,72	0,4958	
	Ecajeul	7	73,71	14,99			96,00	12,96			121,71	12,83			137,14	13,16			155,35	2,02		
	Laure Chemin	16	72,38	12,09			89,25	9,77		124,88	13,54			146,63	11,38	1,38		157,36	3,90			
	Bayeux	19	79,26	13,94			95,05	15,27			130,11	12,50			145,58	11,97			154,68	3,23		
	Versailles	18	60,67	12,50			72,67	16,06			117,00	13,06			136,11	13,83			155,62	2,53		
	Bordeaux	36	66,00	10,83			84,67	14,89			108,50	13,25			133,67	12,31			156,24	3,04		
Club	Fénicat	17	85,41	14,78			104,12	11,80			130,59	15,08			148,94	7,72			156,80	3,14		
Club d'origine	St Martin En Haut	12	71,50	17,06	0,0000	**	94,50	15,16	0,0000	**	114,50	15,45	0,0000	**	136,00	12,62	0,0000	**	154,49	4,64	0,0364	**
u ongme	Chardonnière	3	76,00	15,10			84,00	10,39			114,00	31,75			144,00	15,87			157,95	1,87		
	Vaubignon	3	70,00	17,32			96,00	20,78			112,00	12,49			142,00	3,46			153,45	2,33		
	Denizons	9	66,00	11,23			80,67	9,06			104,00	12,73			132,00	12,37			156,58	2,58		
	ENVA	4	78,00	16,97			109,50	5,74			127,50	30,74			145,50	13,30			158,17	4,46		
	Darvoy	2	111,00	4,24			114,00	0,00			144,00	8,49			153,00	12,73			155,08	2,55		
	SHEVA	16	64,88	7,97			87,75	12,56	6		96,00	14,20			124,50	11,49			158,33	3,26		
	Normandie/bretagne	42	75,71	13,51			93,00	13,07			126,71	13,07		**	144,57	12,13	0,0013	**	155,81	3,51	0,1669	
D (at a s	Grand Ouest	54	71,78	15,37			90,56	16,66	0,0561		115,78	17,12	0,0001		138,67	13,01			156,39	3,03		
Région d'origine	Rhône Alpes	12	71,50	17,06	0,0220	**	94,50	15,16		*	114,50	15,45			136,00	12,62			154,49	4,64		
u origine	Centre	17	73,76	18,46			87,88	15,43			111,88	19,89			138,35	13,33			156,09	2,66		
	Région parisienne	37	64,70	12,01			83,19	18,12			108,81	19,50			131,89	14,48			157,09	3,29		
	Pur Sang	12	64,00	12,36			86,00	13,62			107,50	20,54			134,00	15,21			156,43	3,26		
	Selle Français	56	63,75	11,18			79,71	14,14			109,61	15,87			135,68	13,53			156,40	3,21		
	Trotteur français	7	79,71	10,23			102,00	10,39			128,57	21,31			141,43	17,95			156,86	2,01		
Race	PFS	9	82,00	20,78	0,0000	**	101,33	10,15	0,0000	**	128,00	16,97	0,0006	**	147,33	9,54	0,1642		155,13	2,25	0,2876	
	ONC/OC	56	75,32	13,92			93,64	15,46			119,79	15,85			139,07	13,00	-,		156,12	3,55		
	autres	14	77,57	18,30			93,86	16,91			124,29	21,50			142,71	15,64			154,91	3,80		
	Connemara	8	78,00	15,04			102,75	7,48			118,50	14,61			139,50	11,45			158,52	3,63		
	instruction	115	71,22	14,79			89,17	17,37			115,77	18,10			137,18	14,33			156,12	3,41		
Туре	CSO	28	70,71	15,61			87,64	11,12			115,29	16,76			140,79	11,13			156,41	3,47		
d'activité	CCE	3	74,00	12,49	0,9465		90,00	15,87	0,4908		124,00	15,10	0,4458		142,00	9,17	0,3498		157,25	2,58	0,9068	
	loisir/pré- retraite/débourrage	16	73,13	17,28			95,25	15,00			122,63	19,84			142,50	13,77			156,48	2,97		
AII	faible	56	78,54	15,49			98,68	13,58			125,36	16,09			144,11	11,35			156,43	2,86	0,6672	
Niveau d'activité	moyen	72	68,17	13,82	0,0000	**	85,67	16,09	0,0000	**	111,75	18,22	0,0000	**	134,86	14,63	0,0004		155,96	3,75		
a activite	élevé	34	66,35	12,53			85,59	13,86			112,06	15,26			136,59	12,63			156,46	3,24		

b) Associations entre les angles mesurés et les paramètres quantitatifs ou semi-quantitatifs

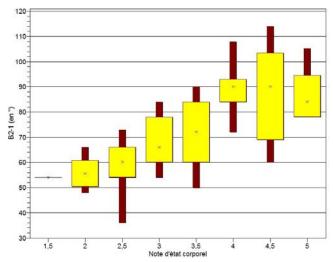
(1) <u>Association entre la note d'état corporel et les angles</u> du dos

Les angles B2-1, B2-2, B6-1 et B10-1 semblent significativement différents en fonction de la note d'état corporel des chevaux. Au vu des moyennes obtenues et du diagramme en boite à moustache (figure 108, 109, 110 et 111) ci-dessous, nous pouvons supposer une augmentation des angles du dos avec la note d'état corporel ainsi qu'un effet seuil à partir de la note de 4.

Aucune différence significative n'est observée au niveau de l'angle de la ligne médiane.

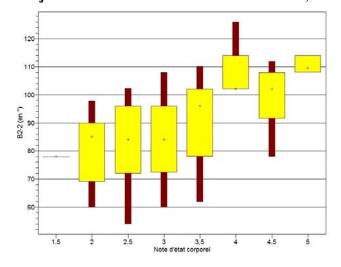
<u>Figure 108 :</u> Représentation de la répartition de B2-1 en boite à moustaches en fonction de la note d'état corporel

Médianes : X, Les boites jaunes contiennent 50% de le l'échantillon, les boites marrons : 90%



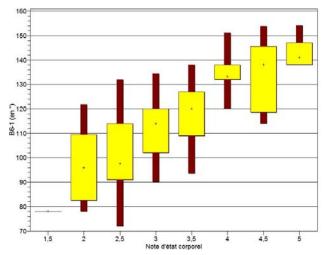
<u>Figure 109 :</u> Représentation de la répartition de B2-2 en boite à moustaches en fonction de la note d'état corporel

Médianes : X . Les boites jaunes contiennent 50% de le l'échantillon, les boites marrons : 90%



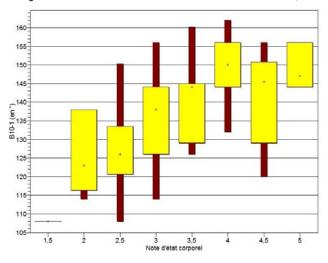
<u>Figure 110 :</u> Représentation de la répartition de B6-1 en boite à moustaches en fonction de la note d'état corporel

Médianes : X. Les boites jaunes contiennent 50% de le l'échantillon, les boites marrons : 90%



<u>Figure 111 :</u> Représentation de la répartition de B10-1 en boite à moustaches en fonction de la note d'état corporel

Médianes: X. Les boites jaunes contiennent 50% de le l'échantillon, les boites marrons: 90%



(2) Association entre âge et angle du dos

Il existe au moins une moyenne significativement différente au niveau de B2-2, B6-1, B10-1.

Les angles au niveau de B2-1 et de la ligne médiane ne présentent aucune différence significative selon la classe d'âge des chevaux.

Graphiquement aucun lien de proportionnalité n'a pu être mis en évidence.

(3) <u>Association entre périmètre thoracique et angle du</u> dos

On observe au moins une moyenne significativement différente entre les chevaux de différents périmètres thoraciques au niveau de B2-2 et de l'angle formé par la ligne médiane.

Les figures suivantes illustrent une possible diminution de B2-2 ainsi qu'un creusement de la ligne avec l'augmentation du périmètre thoracique.

<u>Figure 112 :</u> Représentation des valeurs moyennes de B2-2 dans chacune des classes Les barres d'erreur correspondent à l'écart-type de la moyenne

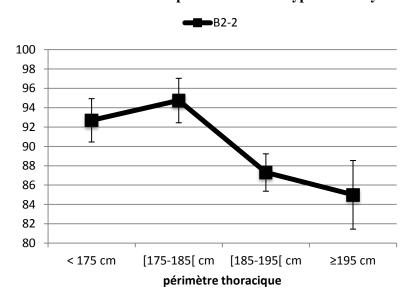
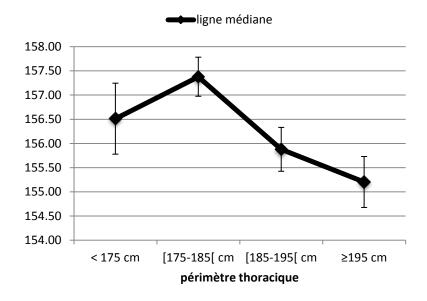


Figure 113 : Représentation des valeurs moyennes de la ligne médiane dans chacune des classes de périmètre thoracique

Les barres d'erreur correspondent à l'écart-type de la moyenne



(4) <u>Association entre hauteur au garrot et angle du dos</u>

On retrouve au niveau de B2-1 et B2-2 au moins une moyenne significativement différente au sein des différentes classes de hauteur au garrot.

Aucune différence significative n'est observée au niveau des autres angles mesurés.

Les courbes suivantes nous permettent de faire une hypothèse : plus le cheval est grand, plus les 2 premiers angles au niveau de B2-1 et B2-2 sont fermés.

<u>Figure 114 :</u> Représentation des valeurs moyennes de B2-1 et B2-2 dans chacune des classes Les barres d'erreur correspondent à l'écart-type de la moyenne

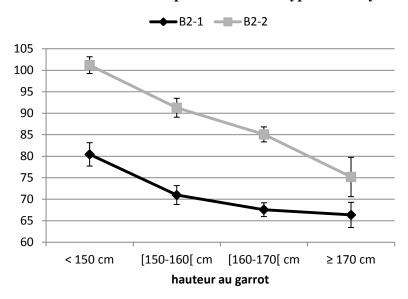


Tableau 14 : Récapitulatif général des résultats pour les paramètres quantitatifs et semi-quantitatif (note d'état) n : effectif ; p : degré de significativité ; ** : il existe au moins une moyenne significativement différente (p<0.05) ; * : il existe au moins une moyenne pouvant être significativement différente (p<0.1)

	Ī			B2-1				B2-2				B6-1				B10-1			lig	ne méd	iane	
		n	moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р		moyenne	écart- type	р	
	1,5	1	54,00	0,00			78,00	0,00			78,00	0,00			108,00	0,00			157,27	0,00		
	2	7	58,29	6,68			84,00	13,86			100,29	16,87			127,71	10,23			156,15	3,17		
	2,5	19	61,26	11,76			83,68	14,49			103,26	16,07	0,0000	**	130,42	12,78			157,62	3,75		
Note	3	83	68,10	11,34	0,0000	**	84,87	14,91	0,0000 **	**	113,06	14,77			136,94	13,23	0,0000	**	155,88	3,49	0,4311	
d'état	3,5	26	73,85	12,67	0,0000		92,54	14,32			121,38	13,18			141,92	11,63	0,0000		156,97	3,51	0,4311	
	4	16	90,38	10,39			109,50	9,17			137,25	9,26			150,75	9,26			155,91	2,24		
	4,5	7	91,71	20,70			101,14	11,71			137,14	15,27			145,71	12,35			155,10	1,34		
	5	3	92,00	15,10			112,00	3,46			146,00	9,17			152,00	6,93			154,85	3,33		
	< 6 ans	17	75,18	14,25			92,47	13,09			120,71	13,06		**	139,76	11,77			156,73	3,13		
Age	[6-11[ans	56	74,68	14,60	0,0738	*	94,18	15,22	0,0200	**	120,54	17,25	0,0064 *		143,46	12,70	0,0016	**	156,50	3,06	0,2437	
1.50	[11-16[ans	49	68,57	13,75	0,0700		86,94	14,45			109,22	19,82			133,35	14,45	0,0020		156,50	3,52	0,2 .07	
	>= 16 ans	40	68,55	16,63			84,90	19,10			118,05	16,27			137,00	12,89			155,29	3,55		
	< 175 cm	20	68,40	12,37			92,70	10,02),0296 **	110,40	13,26			133,50	11,98			156,51	3,28		
Périmètre	[175-185[cm	43	74,93	15,40	0,3047		94,74	15,07	0.0206		115,67	20,21	0,1056		138,70	14,88	0,3252		157,38	2,65	0,0306	
thoracique	[185-195[cm	69	70,09	14,68	0,3047		87,30	16,06	0,0290		116,09	18,60			138,61	13,22	0,3232		155,88	3,77	0,0300	
	>= 195 cm	30	71,20	16,66			85,00	19,43			122,80	14,59			140,87	14,15			155,20	2,89		**
	< 150 cm	37	80,43	16,52			101,19	11,85			122,11	16,08			142,38	11,55			156,70	3,34		
Hauteur	[150-160[cm	47	70,98	15,08	0.0003	**	91,28	15,06	0.0000	**	113,74	20,36	0,1433		136,34	14,57	0,1558		156,74	3,22	0.2265	
au garrot	[160-170[cm	61	67,57	12,53	0,0002	**	85,08	13,66	0,0000) **	114,79	18,21			137,02	13,33			155,85	3,46	0,2265	
	>= 170 cm	17	66,35	12,09			75,18	18,87			118,24	11,57			140,59	16,15			155,15	3,17		

c) Associations entre les angles

Un récapitulatif des résultats est présenté dans le tableau 15, ci-après.

Nous retrouvons au moins une moyenne significativement différente entre les différentes classes de B2-1 au niveau des trois angles : B2-2, B6-1 et B10-1.

De même il existe au moins une moyenne significativement différente entre les différentes classes de B2-2, B6-1 et B10-1 avec respectivement B2-1, B6-1 et B10-1, puis B2-1, B2-2 et B10-1 et enfin B2-1, B2-2 et B6-1.

On remarque qu'il existe au moins une moyenne significativement différente au niveau de la ligne médiane entre les différentes classes de B6-1 mais aussi au niveau de B2-1 avec un degré de significativité plus faible (p=0,0874).

Enfin, entre les 6 classes d'angle de la ligne médiane, au moins une moyenne est significativement différente au niveau de B2-1. Aucune différence significative n'est observée au niveau des autres angles de mesure.

Avec les graphiques ci-dessous représentant les moyennes et l'écart type de la moyenne, nous pouvons faire plusieurs <u>hypothèses</u> :

- B2-2, B6-1 et B10-1 augmentent avec B2-1 avec un plateau en dessous de 60°, (figure 115).
- La ligne médiane s'aplatit lorsque B2-1 augmente, (figure 116).

Figure 115 : Représentation des valeurs moyennes de B2-2, B6-1 et B10-1 dans chacune des classes de B2-1 Les barres d'erreur correspondent à l'écarttype de la moyenne

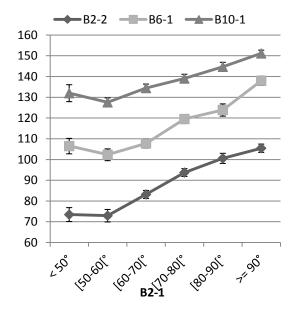
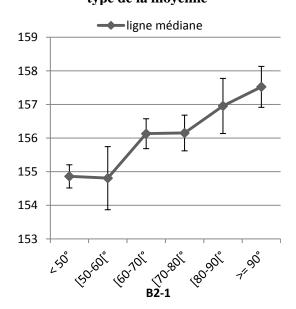


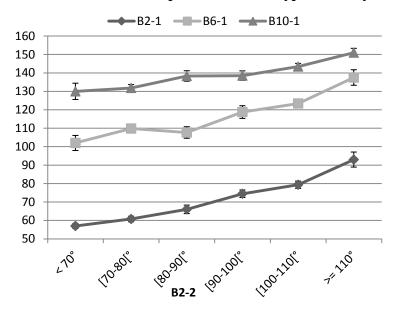
Figure 116 : Représentation des valeurs moyennes de l'angle de la ligne médiane dans chacune des classes de B2-1
Les barres d'erreur correspondent à l'écart-type de la moyenne



• B2-1, B6-1 et B10-1 augmentent également avec B2-2. (figure 117)

<u>Figure 117 :</u> Représentation des valeurs moyennes de B2-1, B6-1 et B10-1 dans chacune des classes de B2-2

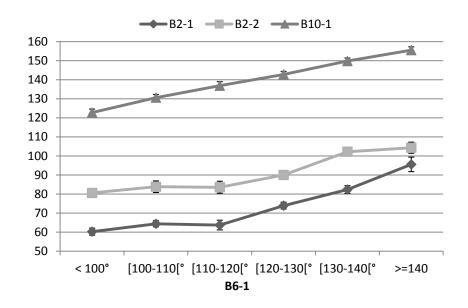
Les barres d'erreur correspondent à l'écart-type de la moyenne



- B2-1, B2-2 et B10-1 augmentent avec B6-1. (figure 118)
- Lorsque B6-1 à une valeur inférieure à 100° la ligne médiane serait moins creuse (figure 119)

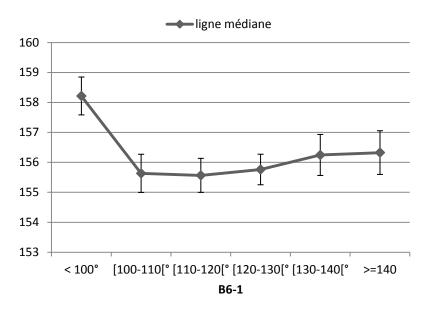
<u>Figure 118 :</u> Représentation des valeurs moyennes de B2-1, B2-2 et B10-1 dans chacune des classes de B6-1

Les barres d'erreur correspondant à l'écart-type de la moyenne



<u>Figure 119 :</u> Représentation des valeurs moyennes de l'angle de la ligne médiane dans chacune des classes de B6-1

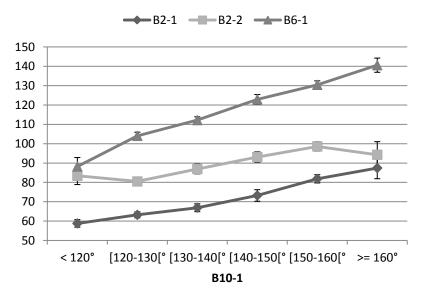
Les barres d'erreur correspondant à l'écart-type de la moyenne



• B2-1, B2-2, B6-1 augmentent avec B10-1. (figure 120)

<u>Figure 120 :</u> Représentation des valeurs moyennes de B2-1, B2-2 et B6-1 dans chacune des classes de B10-1

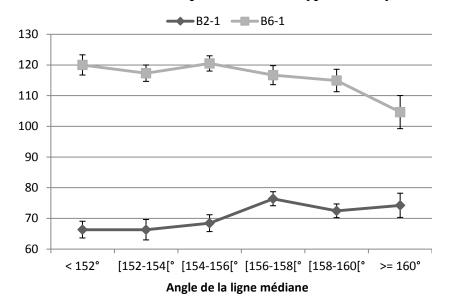
Les barres d'erreur correspondant à l'écart-type de la moyenne



• Lorsque l'angle de la ligne médiane augmente, B2-1 augmente alors que B6-1 diminue. (figure 121).

<u>Figure 121 :</u> Représentation des valeurs moyennes de B2-1 et B6-1 dans chacune des classes de l'angle de la ligne médiane

Les barres d'erreur correspondant à l'écart-type de la moyenne



 $\frac{Tableau\ 15:}{P} Récapitulatif\ général\ des\ résultats\ au\ sein\ des\ différentes\ classes\ d'angles \\ n: effectif;\ p: degré de\ significativité; **: il existe au\ moins\ une\ moyenne\ significativement\ différente\ (p<0.05); *: il existe au\ moins\ une\ moyenne\ pouvant\ être\ significativement\ différente\ (p<0.1)$

	,			B2-1				B2-2				B6-1				B10-1			lig	gne média	ine	
		n		écart-				écart-				écart-	_			écart-	_			écart-		
			moyenne	type	р		moyenne	type	р		moyenne	type	р		moyenne	type	р		moyenne	type	р	
	< 50°	8					73,50	9,49			106,50	10,52			132,00	11,56			154,86	0,98		
	[50-60[°	19					72,95	13,15			102,32	12,41			127,58	9,35			154,81	4,09		
B2-1	[60-70[°	52					83,19	13,96	0,0000	**	107,77	16,29	0,0000	**	134,46	13,93	0,0000	**	156,13	3,21	0,0874	*
DL 1	[70-80[°	40					93,75	11,98	0,000		119,55	13,82	0,0000		139,05	13,17	0,000		156,15	3,36	0,0074	
	[80-90[°	17					100,59	10,07			123,88	12,18			144,71	8,97			156,96	3,38		
	>= 90°	26					105,46	10,21			138,00	11,63			151,15	8,14			157,52	3,11		
	< 70°	14	57,00	5,13							102,00	15,25			130,00	16,49			155,77	3,91		
	[70-80[°	39	60,77	9,45							109,85	13,00			131,85	11,39			155,39	3,02		
B2-2	[80-90[°	19	66,00	10,00	0,0000	**					107,68	13,63	0,0000	**	138,32	12,41	0,0000	**	156,10	2,81	0,4652	
	[90-100[°	34	74,47	11,92	0,000						118,76	20,08	0,000		138,53	14,94	","		156,50	3,63	0,.002	
	[100-110[°	44	79,36	13,12							123,41	15,28			143,45	11,19			156,80	3,62		
	>= 110°	12	93,00	14,13							137,50	14,58			151,00				156,85	2,45		
	< 100°	26	60,23	9,52			80,54	10,89							122,77	9,33			158,21	3,22		
	[100-110[°	33	64,36	9,28			83,82	17,52							130,61	9,66			155,63	3,66		
B6-1	[110-120[°	26	63,69	12,93	0,0000	**	83,54	16,09	0,0000	00 **					136,85		0,0000	**	155,56	2,90	0,0333	**
	[120-130[°	35	73,89	10,67	,,,,,,		90,00	13,81	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,						142,80	9,41	.,		155,76	3,01		
	[130-140[°	29	82,34	10,98			102,21	11,28							149,79	8,71			156,25	3,69		
	>=140	13	95,54	13,74			104,31	10,55							155,54	6,23			156,32	2,63		
	< 120°	10	58,80	6,20			83,40	14,27			88,20	14,71							157,88	4,24		
	[120-130[°	41	63,22	9,87			80,49	14,07			104,05	12,12							156,11	3,72		
B10-1	[130-140[°	33	66,91	11,63	0,0000	**	86,91	14,55	0,0000	**	112,18	9,78	0,0000	**					155,53	2,75	0,3557	
	[140-150[°	29	73,24	16,07			93,10	14,49			122,90	13,48							155,99	3,99		
	[150-160[°	42	81,86	13,82			98,57	15,63			130,43	13,32							156,42	2,85		
	>= 160°	7	87,43	14,64			94,29	17,90			140,57	9,71			425.67	40.00		1	157,70	1,04		
	< 152°	18	66,33	11,55			84,00	19,08			120,00	13,96			135,67	13,36						
	[152-154[°	20	66,30	14,89			87,30	15,14			117,30	11,92			135,90	9,79						
ligne	[154-156[°	37	68,43	16,70	0,0402	**	87,24	15,97	0,2766		120,49	15,12	0,0816	*	139,14	11,82	0,2015					
médiane	[156-158[°	45	76,40	15,32			93,47	15,85			116,67	20,85			142,18	15,28						
	[158-160[°	26	72,46	11,37			89,77	15,78			114,92	18,64			138,00	15,08						
	>= 160°	16	74,25	15,78			92,25	15,47			104,63	21,57			133,13	14,57						

C. De la mise en place du modèle

L'annexe 2 récapitule les résultats obtenus grâce à notre modélisation.

Attention, le logiciel Epi Info ne nous donne que 3 chiffres significatifs après la virgule, alors que SAS prend en compte la totalité des chiffres quand il estime les angles. Etant donné que les valeurs de hauteur au garrot, de périmètre thoracique ou de l'interaction sont très élevées, les fonctions qui suivent ne peuvent pas être directement utilisées, car elles donneraient des valeurs différentes de la réalité. Il faut donc se reporter aux valeurs de l'annexe 2.

1. B2-1

Grâce au logiciel Epi Info V3.5.4, nous trouvons pour les différentes coefficients **a, b, c et d**, pour les femelles et les hongres :

```
B2-1<sub>femelle</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au _garrot) = -392,6 + 3,715.périmètre_thoracique + 1,980.hauteur_au_garrot - 0,018.périmètre_thoracique.hauteur_au_garrot B2-1<sub>hongre</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au_garrot) = 55,900 + 1,004.périmètre_thoracique - 0,778.hauteur_au_garrot - 0,002.périmètre_thoracique.hauteur_au_garrot
```

Dans l'annexe 2, on peut trouver la valeur moyenne ainsi que l'intervalle de confiance à 95% pour plusieurs valeurs de hauteur au garrot et périmètre thoracique par exemple :

Pour une jument mesurant 160 cm avec un périmètre thoracique de 190 cm, on a 95% de chance que B2-1 se situe entre 67° et 75° avec une moyenne de 71° .

Pour un hongre mesurant 160 cm avec un périmètre thoracique de 190 cm, on trouve un intervalle de confiance à 95% de $[69^{\circ},75^{\circ}]$ et une moyenne de 72° .

2. B2-2

Pour B2-2 nous trouvons:

```
B2-2<sub>femelle</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au_garrot) = -65,338+ 1,973.périmètre_thoracique + 0,322.hauteur_au_garrot - 0,009.périmètre_thoracique.hauteur_au_garrot B2-2<sub>hongre</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au_garrot) = 206,110 + 0,553.périmètre_thoracique - 1,462.hauteur_au_garrot - 0,000.périmètre_thoracique.hauteur_au_garrot
```

D'après l'annexe 2, pour une jument mesurant 160 cm avec un périmètre thoracique de 190 cm, on a 95% de chance que B2-2 se situe entre 85° et 93° avec une moyenne de 89°.

3. B6-1

Pour B6-1, nous trouvons:

```
B6-1<sub>femelle</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au_garrot) = -468,957 + 4,014.périmètre_thoracique + 2,344. hauteur_au_garrot - 0,018.périmètre_thoracique.hauteur_au_garrot

B6-1<sub>hongre</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au_garrot) = 969,566 - 3,434.périmètre_thoracique - 7,073.hauteur_au_garrot + 0,031.périmètre_thoracique.hauteur_au_garrot
```

Pour notre jument mesurant 160 cm avec un périmètre thoracique de 190 cm, on a 95% de chance que B6-1 se situe entre 115° et 125° avec une moyenne de 120°. (Annexe 2)

4. B10-1

Pour B10-1 nous trouvons:

```
B10-1<sub>femelle</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au_garrot) = -110,867 + 1,834.périmètre_thoracique + 0,973. hauteur_au_garrot - 0,008.périmètre_thoracique. hauteur_au_garrot B10-1<sub>hongre</sub> (périmètre_thoracique, hauteur_au_garrot) = 905,058 - 3,464.périmètre_thoracique - 5,903.hauteur_au_garrot + 0,027.périmètre_thoracique.hauteur_au_garrot
```

Pour notre jument mesurant 160 cm avec un périmètre thoracique de 190 cm, on a 95% de chance que B2-1 se situe entre 138° et 145° avec une moyenne de 142°. (Annexe 2).

IV. <u>DISCUSSION</u>

Notre discussion portera dans un premier temps sur le protocole que nous avons utilisé puis dans un second temps sur les résultats que nous avons obtenus. Il s'agira d'aborder tous les points critiquables et potentiellement perfectibles de notre étude expérimentale, ainsi que les différents biais possibles à prendre en compte dans l'interprétation des résultats statistiques.

A. <u>Discussion du protocole d'étude</u>

1. <u>Répétabilité et reproductibilité</u>

Un des pré-requis fondamentaux avant d'utiliser un nouvel appareil de mesure est d'évaluer sa répétabilité et sa reproductibilité. Il est à l'origine de notre étude préliminaire.

Les résultats obtenus dans notre étude démontrent que le topographe Equiscan peut être utilisé de façon répétable. En effet, 100% des coefficients de variation sont inférieurs à 10%. Nous remarquons que la répétabilité est particulièrement bonne au niveau des mesures de B10-1 et de la ligne médiane (<5%). Nous remarquons aussi que le coefficient de variation augmente lorsque qu'on se rapproche du garrot, qui apparait donc comme une zone plus critique et difficile à mesurer.

Lors de la pose du topographe, la localisation exacte de T18 est toujours difficile. Ainsi nous pouvons supposer qu'un léger décalage du topographe vers l'avant ou l'arrière du cheval entraine une plus grande différence de mesure au niveau du garrot (B2-1 et B2-2) qu'en région thoracique caudale (B10-1) qui est une région beaucoup plus régulière.

Les coefficients de concordance de Lin mettent en évidence une reproductibilité interopérateur plutôt bonne au niveau de B6-1 et B10-1, moyennement satisfaisante au niveau de B2-1 et B2-2 et mauvaise au niveau de la ligne médiane. Cependant il est difficile de savoir si ces variations sont liées à une position différente du cheval, à un positionnement différent de l'appareil au niveau de T18 ou à un positionnement différent des segments le long du dos du cheval.

Par exemple nous pouvons penser que l'angle de la ligne médiane est fortement influencé par la position de la tête (cf. figure 24, DENOIX (1986)), qui est un paramètre difficile à contrôler.

De même que pour la répétabilité, le garrot se présente comme une zone moins reproductible du fait de son irrégularité.

Il faut ainsi relativiser la pertinence des résultats statistiques obtenus au cours de notre étude, plus particulièrement au niveau de la ligne médiane, de B2-1 et de B2-2.

Ensuite, le premier critère du coefficient de Bland et Altmann est toujours respecté, ainsi les deux opérateurs ne surestiment ou ne sous-estiment pas l'autre de plus de 6°, il n'existe donc pas de biais de classement différentiel entre les deux opérateurs.

Cependant le second critère n'est jamais respecté : il y a moins de 95% des écarts entre les deux opérateurs ayant un écart de moins de 12°. Comme la surestimation ou la sous-estimation est indépendante de l'opérateur qui fait la mesure, il existe un biais de classement non différentiel diminuant la puissance de l'association statistique.

2. Choix de la population d'étude

Notre travail avait pour objectif d'étudier spécifiquement les chevaux de loisir en France incluant les chevaux de club et les chevaux amateurs. De part l'absence d'échantillonnage aléatoire et le mode de recrutement par le volontariat, la représentativité de l'étude est limitée d'un point de vue statistique. Cependant nous avons essayé de recruter des clubs partout en France afin d'avoir une meilleure représentativité surtout qu'il existe des différences significatives entre les clubs et les régions pour les différents paramètres.

Nous avons également comparé des groupes de chevaux dont aucune comparabilité n'était garantie. C'est pourquoi nous n'avons mis en évidence que des relations statistiques entre différents paramètres et la morphologie du dos.

Nous considérons que l'effectif de l'échantillon est suffisant pour cette étude.

Nos résultats auraient une meilleure validité avec un échantillonnage aléatoire des clubs ainsi que des chevaux au sein des écuries. Une étude plus représentative serait intéressante, mais étant la première étude du genre, sa mise en œuvre semblait trop contraignante.

3. Choix des paramètres étudiés et de leur prise de mesure

Une étude de la répétabilité et de la reproductibilité de la mesure de la <u>hauteur au garrot</u> auraient été intéressantes. Une étude (MENAGER (2010)) utilisant le même protocole de toise avait montré que les mesures étaient facilement répétables et reproductibles.

De même, la répétabilité et la reproductibilité de la mesure du <u>périmètre thoracique</u> auraient été intéressantes à évaluer au sein de notre étude. Mais les mesures paraissent facilement répétables et reproductibles (MENAGER (2010)).

Dans la <u>notation de l'état corporel</u> et même si nous nous reportions à une échelle de notation, il est important de souligner la part non négligeable de subjectivité de l'opérateur. En effet elle n'est pas directement mesurable ou quantifiable.

<u>L'évaluation du type d'activité et du niveau d'activité</u> est aussi sujette à la subjectivité du chef d'écurie qui peut sous-estimer ou surestimer certains chevaux.

De plus la détermination du type d'activité a été particulièrement difficile à mettre en œuvre puisqu'un même cheval peut recouper différentes activités. Par exemple, un cheval d'instruction peut avoir une activité de compétition en CSO occasionnellement.

La prise de mesure des angles du dos peut également être variable à cause de certains éléments éventuellement à améliorer ou à préciser. En effet, le placement du topographe n'est parfois pas très précis notamment lorsque le cheval a un état d'embonpoint assez important et que T18 est difficilement perceptible. Dans l'idéal il aurait fallu repérer T18 à l'aide d'un marqueur et d'une radiographie, technique impossible à réaliser pratiquement dans le cadre de cette étude.

Le créateur du topographe proposait également de placer l'appareil en fonction de l'épaule du cheval, en plaçant la deuxième barre au niveau de la scapula et de noter où cela plaçait la partie caudale du scanner par rapport à T18. Mais cela ne nous semblait pas plus aisé de localiser la scapula par rapport à T18, surtout que la position de la scapula dépend largement de la position du membre antérieur.

Il est aussi important de noter, que la prise de mesure est affectée par les mouvements du cheval, maintenir un cheval parfaitement immobile durant 5 à 10 minutes est strictement impossible.

Avant chaque mesure nous vérifions à l'aide du niveau fourni avec le topographe que le sol était horizontal. Cependant ce niveau avait une longueur de seulement 5 cm ne permettant pas d'apprécier avec précision l'horizontalité du sol. Ainsi si le cheval n'était pas sur une surface parfaitement horizontale, cela modifie l'orientation globale de la représentation 3D des dos, mais elle n'a absolument aucune influence sur la mesure des différents angles.

Avec maintenant plus de recul, nous aurions dû prendre en compte <u>la longueur du dos du cheval</u>, car elle ne semble pas toujours corrélée à la taille du cheval. Nos résultats auraient donc été plus pertinents si par exemple nous avions mesuré la longueur entre le point le plus haut du garrot et T18. En effet B2-1, B2-2, B6-1 ou B10-1 correspondent à une distance par rapport au repère de T18 et non à des repères anatomiques. Par exemple, pour un cheval avec un dos très court, B2-1 sera en avant du garrot alors que pour un cheval au dos très long B2-1 sera en arrière du garrot.

Nous aurions aussi dû prendre en compte la musculature du dos du cheval qui joue un rôle primordial dans la morphologie du dos d'un cheval. Cependant ce paramètre nous paraissait trop subjectif et difficile à évaluer pour pouvoir l'inclure dans notre étude.

B. <u>Discussion des résultats de l'enquête de terrain</u>

1. Fiabilité des tests statistiques utilisés

Nous avons créé des groupes au sein de chaque paramètre étudié afin de pouvoir mettre en évidence des associations entre la morphologie du dos et la description d'un cheval. Cependant il existe au sein de chacun des groupes une grande hétérogénéité ne garantissant pas la comparabilité et introduisant de possible biais de confusion. (cf. partie II.B.2. ci-après)

Il est très important de remarquer que cette étude se contente de mettre en évidence des associations statistiques brutes. Ce sont donc des associations qui ne prennent en compte aucun facteur de confusion potentiel. Des associations stratifiées élimineraient les biais de confusion et commenceraient alors à se rapprocher de l'association causale.

Il est aussi important de remarquer qu'un possible biais de confusion peut masquer une association existant réellement.

Trois critères sont nécessaires pour que X soit un facteur de confusion, on dira donc que X est un facteur de confusion potentiel. Il faut que X soit associé aux angles mesurés (p<0.2) et aux paramètres étudiés, et que X ne soit ni une conséquence des angles du dos ni une conséquence du paramètre.

2. Résultats

Nous n'avons pas trouvé dans la littérature une étude similaire à la nôtre ou s'intéressant à une population de chevaux de club ou de loisir en France. Nous n'avons donc pas pu confronter nos résultats.

Nos résultats, exprimés dans la partie précédente, nous ont permis d'établir certaines associations entre quelques paramètres que nous avons évalués et les angles mesurés. Cependant, certaines de ces associations sont à moduler notamment par la présence de biais que l'étude statistique que nous avons faite ici ne prend pas en compte.

Ainsi, on observe une <u>association entre l'origine des chevaux (leur club d'appartenance et leur région) et les angles</u>. Cependant, il serait intéressant d'étudier la présence d'un biais de confusion lié à la note d'état, puisqu'il apparaît qu'au sein d'un même centre équestre les notes d'état sont plutôt homogènes, mais qu'elles ne le sont pas entre clubs. L'existence d'au moins une moyenne significativement différente des autres pourrait alors être liée à la note d'état des chevaux présents dans le centre équestre. D'autres biais de confusion potentiels tels que le type d'activité, le niveau d'activité ou encore la hauteur au garrot devraient être pris en compte.

Notre étude met en évidence une <u>association entre les races et les angles au niveau des barres B2 et B6</u>, laissant supposer que les chevaux tels que les PS ou les SF ont des angles plus fermés que des poneys tels que les Connemara ou les PFS. Il <u>ne semble pas y avoir d'association entre B10 ainsi que la ligne médiane avec la race</u>, laissant supposer que la partie caudale du dos est moins variable d'une race à l'autre que les zones plus craniales telle que la zone du garrot par

exemple. A nouveau, nous pouvons nous poser la question de l'éventuelle présence d'un biais de confusion, par exemple issu de la note d'état à nouveau, ou encore de la taille du cheval. Cela reviendrait à répondre à la question : à note d'état égale et à taille égale, existerait-il une différence significative entre le dos d'un pur-sang anglais et d'un Connemara ? Subjectivement, nous pouvons penser que oui...

Aucune association n'a été mise en évidence par l'étude statistique entre le type d'activité et les angles mesurés. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, cela pourrait être lié à la constitution des différentes classes permettant de répartir les chevaux en fonction de leur type d'activité. En effet, un biais pourrait être créé par le recoupement de certaines classes, avec notamment des chevaux d'instruction qui ont également une activité de CSO ou de CCE.

En revanche, <u>une association entre le niveau d'activité et les angles B2, B6 et B10 a été mise en évidence</u>. A nouveau, cette association est à moduler par la présence éventuelle d'un biais de confusion comme la note d'état ou la taille au garrot. En effet, un cheval ayant un faible niveau d'activité va avoir une masse graisseuse plus importante et donc une note d'état plus élevée, pouvant ainsi biaiser l'association entre le niveau d'activité et la valeur des angles mesurés. Il faudrait donc encore une fois prendre en compte les différents biais de confusion potentiels en stratifiant.

Dans l'étude des associations entre les paramètres quantitatifs et les angles, nous avons également étudié l'éventuelle linéarité des associations afin d'en déduire une tendance.

<u>Une association entre les notes d'état et les angles a été mise en évidence, avec une relation linéaire</u> permettant de supposer que les angles augmentent avec la note d'état avec un effet seuil au delà d'une note d'état de 4. Cependant, tout comme certaines associations précédentes semblent être biaisées par le paramètre note d'état, il serait intéressant de stratifier sur le niveau d'activité ou encore le club d'origine afin de préciser l'association.

Il existe <u>une association brute entre âge et morphologie du dos</u>, cependant il existe des biais de confusion potentiel comme la note d'état corporel ou le niveau d'activité. Une stratification serait donc nécessaire.

L'association mise en évidence entre le périmètre thoracique et B2-2 ainsi que celle avec la ligne médiane serait également à stratifier selon les potentiels biais de confusion tels que la note d'état, la hauteur au garrot ou le niveau d'activité. Il ne semble pas y avoir d'association entre ce paramètre et les autres angles, ce qui apporte un certain doute sur la force de l'association avec B2-2.

Nous avons également mis en évidence <u>une association brute entre la hauteur au garrot et les angles B2-1 et B2-2</u>. Encore une fois cette association ne prend pas en compte les potentiels biais de confusion tels que la note d'état, ou le niveau d'activité. Par exemple les poneys de petite taille ont bien souvent tendance à avoir une note d'état corporel supérieur aux chevaux de grande taille.

Ensuite, nous pouvons rappeler ici qu'il est important de remarquer que sur les chevaux de très grande taille, la longueur du dos étant plus longue, B2-1 et B2-2 se trouvaient largement en arrière du garrot. Ainsi entre les chevaux de très grande taille et de petite taille, le topographe mesurait un angle ne correspondant pas à la même localisation anatomique

Nous avons également mis en évidence différentes associations statistiques brutes entre les angles, il est important de remarquer encore une fois que nous n'avons pas pris en compte de biais de confusion potentiel.

C. <u>Discussion sur la mise en place du modèle</u>

1. Méthode

Inclure la note d'état aurait été pertinent puisque selon l'étude précédente elle joue un rôle primordial dans la forme du dos du cheval (partie III.B.3.b.(1)). Cependant la méthode ARNAUD *et al.* (1997) est encore trop subjective pour permettre au cavalier de transmettre une note d'état correcte au sellier.

Ensuite la modélisation par une fonction affine a été choisie par sa simplicité de mise en œuvre, des modèles plus précis mais plus complexes existent et permettraient d'avoir un intervalle de confiance plus petit.

2. Résultats

La précision de l'intervalle de confiance n'est pas satisfaisante lorsque l'on atteint des valeurs extrêmes de périmètre thoracique et de taille au garrot au sein de notre échantillon. Par exemple pour une jument mesurant 179cm avec un périmètre thoracique de 205 cm, on obtient une moyenne de 49° pour B2-1 avec un intervalle de confiance allant de 28° à 69° soit un écart de 41°. Cette différence est beaucoup trop grande pour être pertinente lors de la construction d'un arçon.

Cependant pour les chevaux ayant un périmètre thoracique et une taille au garrot dans la moyenne, la précision nous permet d'avoir un intervalle de confiance exploitable en sellerie. Pour une jument mesurant 160 cm avec un périmètre thoracique de 190 cm, on obtient B2-1 : [67-78]°, B2-2 : [85-93]°, B6-1 : [115-125]°, B10-1 : [138-145]°.

V. <u>CONCLUSION de la seconde partie</u>

A travers nos différentes prises de mesures au fil des régions, nous avons pu voir au sein des centres équestres français une véritable volonté d'améliorer le confort de leurs chevaux. La mobilisation des centres équestres sollicités en est un excellent exemple, associée à l'intérêt des cavaliers pour notre démarche.

La démarche d'Oxylane repose sur une volonté de mettre à disposition de budgets raisonnables un moyen de fournir à sa monture un équipement lui permettant de subir moins de contraintes et de favoriser son activité sportive. En effet, le topographe Equiscan® permet, notamment en Allemagne, de réaliser des selles sur-mesure, permettant à un cheval et son cavalier d'avoir une adéquation parfaite sur la zone dorsale, mais individuellement. Grâce à cette étude, nous avons maintenant une meilleure connaissance de la morphologie moyenne du dos du cheval de club français :

- L'angle d'ouverture moyen aux environs du garrot, soit au niveau de **B2-1 est de 71,4** +/-15° et pour **B2-2 de 89,5** +/- 16,2°.
- L'angle moyen au niveau du **B6-1**, situé proche du locking point, est de **116,5** +/- **18°**.
- Au niveau de **B10-1**, correspondant généralement au troussequin, l'angle d'ouverture du dos est de **138,4** +/- **13,7**°.
- L'angulation moyenne de la **ligne médiane** est de **156,23** +/- **3,35**°.

Il a été possible de mettre en évidence une association statistique brute entre certains angles clés d'un arçon et certains paramètres associés à un cheval tels que son sexe, sa race, son niveau d'activité, sa taille, son périmètre thoracique, son état d'embonpoint et son âge. Il existe également une association statistique brute entre chacun des quatre angles B2-1, B2-2, B6-1 et B10-1.

Cela permettra, non pas d'établir une selle sur-mesure à chaque cheval de club français, mais d'avoir un modèle permettant de s'en rapprocher, et de fabriquer des selles mieux adaptées pour le plus grand nombre.

CONCLUSION

L'équitation est un sport qui évolue beaucoup, mais dont le but reste principalement le plaisir et la réalisation de performance sportive. Ce but n'est atteignable que lorsque les deux éléments sont physiquement et mentalement aptes, et cela passe donc par le confort de la monture et l'optimisation du matériel utilisé, afin qu'il ne soit pas un frein à la pratique de l'équitation.

Les douleurs dorsales liées à la selle sont dues à une mauvaise répartition des pressions sur le dos du cheval ou à des contraintes mécaniques limitant le cheval dans son mouvement. Ainsi, pour construire la selle parfaite, plusieurs éléments sont à prendre en compte : le respect de l'anatomie du cheval, le respect de ses mouvements ainsi que le respect de sa morphologie.

L'anatomie du cheval est déjà bien connue et la biomécanique du cheval a fait l'objet de plusieurs études, le nombre d'articles s'intéressant aux pressions exercées par les différentes selles et les différents amortisseurs s'agrandit.

Cette thèse a le mérite d'être la première à décrire la morphologie moyenne du dos du cheval de club français, complétant ainsi les connaissances nécessaires à la fabrication des selles. Toutefois, la route à parcourir est encore longue au vu des nombreux paramètres entrant en compte dans les variations de la morphologie du dos du cheval.

BIBLIOGRAPHIE

AUDIGIE F., POURCELOT P., DEGUEURCE C., DENOIX J.M., GEIGER D. (1999). Kinematics of the equine back: flexion extension movements in sound trotting horses. *Eq. Vet. J. Suppl.* **30**, 210-213.

AMERICAN FLEX . *Site publicitaire de American Flex*. [en ligne] Mise à jour en 2009 [http://www.american-flex.com/Prince.htm], (consulté le 24 mars 2013).

ARNAUD G., DUBROEUCQ H., RIVOT D. (1997) Notation de l'état corporel des chevaux de selle et de sport : Guide pratique. Paris, Institut de l'élevage, 40p.

BARONE R. (1986). Anatomie comparée des mammifères domestiques. Tome 1 : ostéologie. Vigot, Paris, 761p.

BARONE R. (1989). Anatomie comparée des mammifères domestiques. Tome 2 : arthrologie et myologie. Vigot, Paris, 761p.

BARONE R., (1996). Anatomie comparée des mammifères domestiques. Tome 5 : Angiologie. Vigot, Paris, 904p

BENOIT P., (2000) Adaptation de la selle au dos du cheval. Intérêt de la thermographie. Congrès AVEF 2000 Strasbourg. [en ligne], [http://www.equineclinic.fr] (consultée le 25 juillet 2012)

BONATI L. (2011). Etude de l'effet de différents pads sur l'adéquation de la selle au dos du cheval. Thèse Méd. Vét., Alfort, 121p.

BROUARD M. (2000). Evaluation de l'adéquation selle-dos du cheval par le vétérinaire praticien. Thèse Méd. Vét., Nantes. 139p.

BUDRAS K.D., SACK W.O., ROCK S. (2009). Anatomy of the horse. $5^{\rm th}$ ed. Schlutersche, Hannover (GER), 199p.

DE COCQ P., VAN WEEREN PR, BACK W. (2006). Saddle pressure measuring: validity, reliability and power to discriminate between different saddle-fits. *Vet J.* **172**(2), 265-273.

DENOIX J.M. (1986). Biomécanique de la colonne vertébrale : acquisitions récentes. *In* : Compte-rendu de la 12ème journée d'études, CEREOPA, Paris, 88-106.

DENOIX J.M., (1997) Pathologie thoraco-lombaire chez le cheval. EPU Pathologie du dos chez le cheval, ENVA, 1-13.

DENOIX J.M, PAILLOUX J.P. (1997). Approche de la kinésithérapie du cheval. 2nd édition. Maloine, Paris, 291p.

DENOIX J.M., (1999), Spinal biomechanics and functional anatomy. *Vet. Clin. North Am. Equine practice*, **15**(1), 27-60.

DENOIX J.M., (2000), Pathologie locomotrice et intolérance à l'effort chez les chevaux de sport, *Prat. Vét. Equine*, **32**, n° spécial, 273-280.

DENOIX J.M. (2001). Extérieur et examen physique du cheval. ENVA, CIRALE, 249p.

DENOIX J.M., AUDIGIE F. (2001). The neck and back. *In*: BACK W., CLAYTON H., Equine locomotion. Philadelphia, W.B. Saunders, 167-191.

DESBROSSE F., PIERRAT C. (1985). Chevauchement des apophyses épineuses chez le cheval. *Prat. Vet. Eq.* **17**(1), 15-25.

DESQUILBET L. (2012), Concordance entre deux séries de mesures. (Version V5.9). Paris.

DESQUILBET L., MARIOTTI F. (2010). Dose-response analyses using restricted cubic spline functions in public health research, *Statistic in Medecine*, **29**, 1037-1057

DRIVER A., PILSWORTH R. (2009). Traumatic damage to the back and pelvis. *In*: HENSON F.M.D. Equine back pathology, Diagnosis and treatment. Wiley-Blackwell, Oxford, ch.13, 136-146.

DYCE K.M., SACK W.O., WENSING C.J.G. (2002). Textbook of veterinary anatomy,. 3rd ed. WB Saunders, Philadelphia, 510-524.

DYSON S., MURRAY R., BRANCH M., HARDING E. (2003). The sacroiliac joints: evaluation using nuclear scintigraphy. Part 2: Lame horses. *Eq. Vet. J.*, **35**:, 233-239.

ENDURANCERIDER. *Specialized saddle* [en ligne], [http://www.enduranceriderblog.com], (consulté le 18 septembre 2012)

EQUIMEASURE. *Site de Equimeasure Inc – 3D Saddle Fitting Mold.* [en ligne] [http://www.equimeausure.com], (consulté le 25 juillet 2012).

EQUIMETRIC. *La mesure au service du cheval et du cavalier*. Site d'Equimetric .[en ligne]. Mise à jour le 5 juillet 2009. [http://www.equimetric.ch/] (consulté le 2 aout 2012).

EQUISCAN. Site d'equiscan. [en ligne], [http://www.equiscan.de], (consulté le 17 septembre 2012)

FEDERATION FRANCAISE D'EQUITATION, (1988). Manuel officiel de préparation aux examens fédéraux d'équitation. Examens d'argent. Tome 2. Les examens d'argent. Lavauzelle, Paris.

FABER M., SHAMHARDT H., WEEREN R., JOHNSTON C., ROEPSTORFF L., BARNEVELD A. (2000). Basic three dimensional kinematics of the vertebral column of horses walking on a treadmill. *Am. J. Vet. Res.* **61**(4), 399-406.

FABER M., JOHNSTON C., SCHAMHARDT H., Van WEEREN R., ROEPSTORFF L., BARNEVELD A. (2001a). Basic three-dimensional kinematics of the vertebral column of horses trotting on a treadmill, *Am. J. Vet. Res.* **61**(5), 757-764.

FABER M., JOHNSTON C., SCHAMHARDT H.C., Van WEEREN P.R., ROEPSTORFF L, BARNEVELD A. (2001b). Three-dimensional kinematics of the equine spine during canter. *Eq. vet. J. Suppl.* **33**, 145-149.

FINTL C. (2009). The normal anatomy of the nervous system. *In*: HENSON F.M.D, Equine back pathology. Diagnosis and treatment. Wiley and Blackwell, Cambridge, 266p, 32-38.

FNE SADDLES. *Site publicitaire de FNE Saddles* [en ligne] Mise à jour le 2 février 2010. [http://www.fnesaddles.com/FnE_Adjustable_Saddle_Tree.shtml], (Page consultée le 7 janvier 2011)

FRUEHWIRTH B., PEHAM C., SCHEIDL M., SCHOBESBERGER H. (2004). Evaluation of pressure distribution under an English saddle at walk, trot and canter. *Equine Vet J.* **36**(8):754-757.

GILLIS C. (1999). Spinal ligament pathology. Vet. Clin. North Am. Equine Practice. 15, 97-101.

HARMAN J.C. (1994). Practical use of a computerized saddle pressure measuring device to determine the effects of saddle pads on the horse's back. J. Eq. Vet. Science. **14**(11), 606-611.

HARMAN J.C. (1995a). Practical saddle Fitting Part 1. The Equine Athlete. 8(2), 12-13.

HARMAN J.C. (1995b). Practical Saddle Fitting Part 2. The Equine Athlete, 8(3). 14-17.

HARMAN J.C. (1995c). Practical Saddle Fitting Part 3. The Equine Athlete, 8(4) 17-19.

HARMAN J.C. (1997) Measurement of the pressures exerted by saddle on the horse's back using a computerized pressure measuring device. *Pferdehailkurde*. 13(2), 129-134

HARMAN J.C. (1999). Tack and saddle fit. Vet. Clin. North Am. 15(1), 247-261.

HAUSSLER K.K. (1999a). Osseous spinal pathology. Vet. Clin. North. Am. 15(1), 103-112.

HAUSSLER K.K. (1999b) Anatomy of the thoracolumbar vertebral region. *Vet. Clin. North Am. Equine Practice.* **15**(1) 13-26

HAUSSLER K.K., STOVER S.M., and WILLITS N.H. (1999). Pathology of the lumbosacral spine and pelvis in thoroughbred racehorses. *Am. J. Vet. Res.* **60**, 143-153.

HAUSSLER K.K., BERTRAM J., GELLMAN K., HERMANSON J.W. (2001). Segmental in vivo vertebral kinematics at the walk, trot and canter: a preliminary study. *Eq. Vet. J. suppl.* **33**, 160-164.

HAUSSLER K.K. (2003). Diagnosis and management of sacroiliac joint injuries. *In:* ROSS M., DYSON S. (eds), Diagnosis and Management of Lameness in the Horse. St Louis, MO Saunders, 501-508.

HENSON F.M.D. (2009). Miscellaneous osseous conditions. In : *In* : HENSON F.M.D. Equine back pathology, Diagnosis and treatment. Wiley-Blackwell, Oxford, ch.15, 157-167.

HENSON F.M.D, KIDD J.A. (2009). Overriding dorsal spinous process. *In*: HENSON F.M.D. Equine back pathology, Diagnosis and treatment. Wiley-Blackwell, Oxford, ch.14, 147-156.

JACK W.O. (1992). Rooney's guide to the dissection of the horse, 2nd ed. Ed Veterinary Textbooks, Ithaca, NY, 202p.

JEFFCOTT L.B. (1978). Disorders of the thoracolombar spine. *J. Equine Med. and Surg.*, **2**, 9-19.

JEFFCOTT L.B. (1979). Radiographic examination of the equine vertebral column. *Veterinary Radiology*. **20**:135-139.

JEFFCOTT L.B. (1980). Disorders of the thoracolombar spine of the horse – a survey of 443 cases. *Equine Vet. J.*, **12**(4), 197-210.

JEFFCOTT L.B., (1982). Pelvic lameness in the horse. Equine Practice. 4(3), 21-47

JEFFCOTT L.B., DALIN G., EKMAN S., and OLSSON S-E. (1985). Sacroiliac lesions as a cause of poor performance in competitive horses. *Eq. Vet. J.* 17, 111-118.

JEFFCOTT L.B. (1996) The horse's back-soft tissue and skeletal problems- their diagnosis and management. Presented at the Dubai International Equine Symposium, Dubai.

JEFFCOTT L.B. (1999). Back problems: historical perspectives and clinical indications. *Vet. Clin. North Am. Equine Practice.* **15**(1). 1-12

JEFFCOTT L.B., HOLMES M.A., TOWNSEND H.G.G. (1999). Validity of saddle pressure measurements using Force-sensing Array Technology- Preliminary studies. *Vet. J.* **158**, 113-119

JEFFCOTT L.B. (2000). Back problems in competition horses I. new initiatives in diagnosis In Equine Fitness, The Olympic Way Proceed. 329 of the AT Reid Memorial Refresher Course for Veterinarians, 21-25feb, Bondi NSW, Post-Graduate foundation in veterinary science, University of Sydney, 99-105

JEFFCOTT L.B. (2009). Sacroiliac dysfunction. *In*: HENSON F.M.D. Equine back pathology, Diagnosis and treatment. Wiley-Blackwell, Oxford, ch.18, 189-198.

KIRBERGER R.M., GOTTSCHALK R.D. (1989). Developmental kyphoscoliosis in a foal. *J. of the South African Vet. Association.* **60**, 146-148.

KOTSCHWAR A.B., BALTACIS A., PEHAM C. (2010). The effects of different saddle pads on forces and pressure distribution beneath a fitting saddle. *Eq. Vet. J.* **42**(2) 114-118.

LAMAS L.P. (2009). Supraspinous ligament and dorsal sacroiliac ligament desmitis. *In*: HENSON F.M.D. Equine back pathology, Diagnosis and treatment. Wiley-Blackwell, Oxford, ch.17, 179-188.

LAUNOIS T, PERRIN R, DENOIX J.M., DELFINE C. (2012). Guide pratique d'orthopédie et de chirurgie équine, Med'com, Paris, p:85-87, 283p.

LE K.M., MADSEN B.A., BARTH P.W., KSANDER G.A., ANGE VISTNES L.M. (1984). An in-depth look at pressure sores using monolithic silicon pressure sensors. *Plastic and Reconstructive Surgery.* **74**, 745–754.

LICKA T., PEHAM C. (1998). An objective method for evaluating the flexibility of the back of standing horses. *Equine Vet. J.* **30**(5) 41-415.

LICKA T., PEHAM C. et ZOHMANN E. (2001a). Treadmill study of the range of back movement at the walk in horses without back pain. *Am. J. Vet. Res.* **62**(7), 1173-1779.

LICKA T., PEHAM C., ZOHMANN E. (2001b). Range of back movement at trot in horses without back pain, Eq. Vet. J. Suppl 33, 150-153.

MARTIN L., GENDRON A. (2004). Méthodes statistiques appliquées à la psychologie : traitement de données avec Excel. Les Editions SMG, Trois Rivières, 904p.

MC GOWAN C., STUBBS N., HODGES P., JEFFCOTT L., (2007) Back pain in Horses. Epaxial musculature. Australian Government, Rural industries research and Development Corporation, publication n°7/118, 35p.

McGREGOR J., VON SCHWEINITZ D.G. (2006). Needle electromyographic activity of myofascial triggerpoints and control sites in equine cleido-brachialise muscle-an observational study. *Acupuncture in medicine*. **24**(2), 61-70.

MENAGER S. (2010). Méthodes d'évaluation du poids chez le cheval d'endurance. Détermination expérimentale du « poids de forme ». Thèse Mèd. Vét., Alfort, 85p.

MESCHAN E.M., PEHAM C., SCHOBESBERGER H., LICKA T.F. (2007). The influence of the width of the saddle tree on the forces and the pressure distribution under the saddle, *The Veterinary Journal.* **173**, 578-584

MURDOCH W. (1995). A.J. Foster: A saddle maker that measure up. *Dressage & CT*, July 1995. 38-42

MOYER W.A., ROONEY J.R. (1971), Vertebral fracture in a horse, *J. Am. Vet. Med. Assoc.*, **159**(8), 1022-1024.

PICCOT-CREZOLLET C. (2002). Les dorsalgies du cheval de sport: gestion pratique et approche thérapeutique. Thèse Méd. Vét., Lyon

PIERRON S. (2008). Approche biomécanique du dos du cheval. Etude des effets d'un enrênements. Thèse Méd. Vét., Lyon, 154p.

PRACH A. (2011). Etude de la musculature du rachis du cheval par mesures échographiques. Thèse Méd. Vét., Lyon, 152p.

RANCUREL A. (2011). L'impact du poids du cavalier. *Cheval Savoir*. **N°19**, mars 2011. *In : CHEVAL SAVOIR - votre mensuel équestre en ligne*. [en ligne], Cheval savoir. [http://www.cheval-savoir.com/548-impact-poids-cavalier-sur-dos-cheval]. (Consultée le 7 aout 2012).

RIEGEL R.J., HAKOLA S.E. (2001). Illustrated atlas of Clinical Equine Anatomy and Common disorders of Horse, Volume One, Musculoskeletas and Lameness Disorder. Marysville, Equistar publication.

RIESER C. (2008), Gutes für den Pferderücken, der passende sattel für Pferd und Reiter, Cadmos, Germany, 143p.

RIOU A.S., (2009). Etude des pressions exercées par la selle et le cavalier sur le dos du cheval: Etude expérimentale sur simulateur équestre. Thèse Méd. Vét., Nantes, 148p.

ROBERT C., AUDIGIE F., VALETTE J.P., POURCELOT P., DENOIX J.M., (2001), Effects of treadmill speed on the mechanics of the back in the trotting saddlehorse. *Equine Vet. J.* **33**, 154-159.

ROONEY J.R. (1982). The horse's back: biomechanics to lameness. *Equine Practice*, **4**(2) 17-27.

STOHLMAN Al et Ann (1995). The stohlman encyclopedia of saddle making, vol 1, Ed Tandy leather Co., Dallas, Texas, 1995, 214p.

STOKES M., RANKIN G, NEWHAM D.J. (2005). Ultrasound imaging of multifidus muscle: normal reference ranges for measurements and practical guidance on the technique. *Manual therapy*. **10**, 116-126.

STOVER S.M., JOHNSON B.J., DAFT B.M., READ D.H., ANDERSON M., BARR B.C., KINDE H., MOORE J., STOLTZ J., ARDANS A.A., POOL R.,(1992). An association between complete and incomplete stress fractures of the humerus in racehorses. *Equine Vet. J.*, **24**, 260-263.

THOROWGOOD Synthetic saddles made in England. Site publicitaire de Thorowgood [En ligne].[http://www.thorowgood.fr/fitting_guide.html], (consulté le 25 juillet 2012).

TODD B.A., THACKER J.G. (1994) Three dimensional computer model of the human buttock, in vivo. Journal of rehabilitation Research and Development. 31. 111-119

TOWNSEND H.G.G., LEACH D.H., FRETZ P.B. (1983). Kinematics of the equine thoracolumbar spine. *Equine Vet. J.* **15**(2), 117-122.

TOWNSEND H.G.G., LEACH D.H. (1984). Relationship between intervertebral joint morphology and mobility in the equine thoracolummar spine. *Equine Vet. J.* **16**, 461-465.

TOWNSEND H.G.G., LEACH D.H., DOIGE C.E., KIRKALDY-WILLIS W.H. (1986). Relationship between spinal biomechanics and pathological changes in the equine thoracolumbar spine. *Equine Vet. J.* **18**, 107-112.

VALBERG S.J., (1999). Spinal muscle pathology. Vet. Clin. North Am. Eq., 15(1), 87-96.

VON SCHWEINITZ D.G., (1999). Thermographic diagnostics in equine back. *Vet. Clin. North Am. Equine Practice.* **15**(1), 161-177.

WALLWORK T.L., STANTON W.R., FREKE M., HIDES J.A. (2009). The effect of chronic low back pain on size and contraction of the lumbar multifidus muscle. *Manual therapy*. **14**, 496-500.

WESLEY D., McCULLOUGH E., ECKELS S., DAVIS E. (2007). Performance evaluation of western saddle pads. *The Horse*. 8 avril 2007.

WONG D., MILES K., SPONSELLER B. (2006). Congenital scoliosis in a quarter horse filly. *Veterinary Radiology and Ultrasound.* **47**, 279-282.

ZIMMERMAN M, DYSON S, MURRAY R. (2012). Close, impinging and overriding spinous processes in the thoracolumbar spine: the relationship between radiological and scintigraphic findings and clinical signs. *Equine Vet J.* 2012 Mar;44(2):178-84.

ANNEXE 1 : Critères d'attribution d'une note d'état. D'après ARNAUD et al. (1997).

Notes	Description
0 : Emacié	Garrot très saillant.
0 · Linacie	Croupe très émaciée, fonte musculaire très accentuée : os du bassin saillants,
	croupe « pointue ».
	Bord de l'encolure émacié, chignon inexistant, muscles secs plaqués sur
	l'ossature cervicale apparente.
	Forte dépression saillante très sèche en arrière de l'épaule et très forts creux intercostaux. Aucun dépôt adipeux palpable.
	Très mauvais poil.
	Ligne du dos très marquée avec des processus épineux facilement identifiables, la
	peau très sèche et collée sur l'épine dorsale.
	Vertèbres de la queue saillantes, le ligament sacro-tubéral bien dégagé.
1 : Très maigre	Garrot saillant, haut des omoplates visible.
	Contours de la croupe concaves, pointes des fesses et des hanches apparentes.
	Chignon à peine apparent, ossature cervicale discernable.
	Zone en arrière de l'épaule creuse laissant apparaître nettement le relief de
	l'épaule. Aucun dépôt adipeux n'est palpable. Côtes apparentes, creux intercostaux accentués, peau tendue et presque collée aux
	côtes. Processus épineux marqués avec une peau relativement tendue.
	Poil très terne (« piqué »).
	Queue détachée nettement de la croupe, creux accentué de chaque côté de sa
	base. Vertèbres de la queue et ligaments sacro-tubéraux légèrement saillants.
	Aucun dépôt adipeux palpable.
2 : Insuffisant	Côtes distinguables et individualisables sous une peau souple et un léger
	dépôt adipeux.
	Garrot marqué et sec, ses faces latérales sont plates.
	Chignon visible avec un léger sillon à sa base.
	Léger dépôt adipeux palpable en arrière de l'épaule mais relief de l'épaule discernable.
	Poil plutôt terne.
	Ligne du dos marquée avec des processus épineux peu couverts mais à peine
	individualisables.
	Pointes des fesses et des hanches discernables.
	Attache de la queue fine, léger dépôt adipeux à peine décelable autour de la base,
	les vertèbres et les ligaments sacro-tubéraux sont à peines visibles.
3 : Optimum	Côtes non visibles à peine palpables avec un dépôt adipeux sur les processus
	transverses des vertèbres. Chignon bien dessiné, le garrot ressort légèrement.
	Zone en arrière de l'épaule plate avec un dépôt adipeux bien délimité roulant sous
	la main, individualisation de l'épaule.
	Ligne du dos juste apparente, processus épineux non individualisables.
	Croupe peu arrondie avec des contours convexes, pointes des fesses et des
	hanches légèrement discernables.
	Attache de la queue relativement dégagée, léger dépôt adipeux ferme de chaque
A. Cuos	côté. Câtes impolables dépât adineux continu polable ou niveau des câtes et de
4 : Gras	Côtes impalpables, dépôt adipeux continu palpable au niveau des côtes et de la ligne des processus transverses des vertèbres.
	Bord supérieur de l'encolure préhensible à pleine main, chignon épais.
	Zone en arrière de l'épaule légèrement convexe avec un dépôt adipeux épais et
	mou.
	Attache de la queue peu détachée avec un dépôt adipeux épais et mou.
	Garrot noyé.
	Croupe bien arrondie, pointes des fesses et des hanches difficilement localisables.
5 : Suiffard / Obèse	Bord supérieur de l'encolure très arrondi et noyé dans la masse de l'encolure,
	chignon arrondi.

Zone en arrière de l'épaule bombée avec un dépôt adipeux important qui tremble au palper, l'épaule s'efface dans une zone nettement bombée.

Côtes recouvertes d'un épais « matelas » où la peau et le tissu adipeux roulent sous la main.

Croupe rebondie, éventuellement « double » (sillon médian).

Attache de la queue massive entourée d'un dépôt adipeux spongieux au toucher. Poil brillant.

Garrot noyé, ses faces latérales sont bien rondes.

Ligne du dos noyée dans la masse.

<u>ANNEXE 2 :</u> Exemple de formulaire servant au relevé de données sur le terrain.

NOM D	J CHEVAL	N°	CLUB	SEXE	RACE	NE	TOISE	Per. Thor.	ACTIVITE	NIVEAU
SEXP,	ISTOL	64	CHV	Н	SŦ	3	166	192	instruction	10-12h
AN	IGLE	18	,5						AGE	6 ans
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
3	1,5	2,5	3,5	3,5	3,5	4	4	3,5	3,5	4
2	2,5	1,5	2	2	3	3,5	2,5	3	3,5	4
3	2,5	2,5	2,5	3	2	112	2	2,7	2,5	2
7	7,5	7,5	6,5	2,2	5	5	2	4,5	4	4
5	2	4,5	4	3,5	3,5	4,5	4,5	4,5	4,5	
6,5	6,5	6,5	6	2'2	4,5	5	5	5	5	2
1	2	2,5	2,5	2	2,5	1'2	2	2	2	1'2
3,5	2,5	2	2	3	4	4	3	3	3	4
3,5	3	2,5	4	3	2,5	3	3,5	3	3,5	3,5

 $\underline{\text{ANNEXE 3}}$: Angles (en °) de dos obtenus grâce au modèle linéaire selon le sexe, le périmètre thoracique et la hauteur au garrot du cheval.

				В2	2-1					B2	2-2					В6	5-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	J	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
179	208	50	27	74	69	49	90	69	49	90	74	60	88	113	86	141	129	114	145	137	116	158	149	137	162
179	207	50	27	72	69	49	89	69	49	89	73	60	86	113	86	139	127	113	142	136	116	157	148	136	160
179	206	49	28	71	69	50	88	69	50	88	73	60	85	112	87	137	125	111	139	136	117	155	147	135	158
179	205	49	28	69	68	50	86	68	50	86	72	60	84	111	87	135	123	110	136	136	117	154	145	135	156
179	204	48	29	68	68	51	85	68	51	85	71	60	83	110	87	133	121	109	133	135	118	153	144	134	154
179	203	48	29	67	68	51	84	68	51	84	71	60	81	109	88	131	119	107	131	135	118	152	142	133	152
179	202	48	30	65	67	52	83	67	52	83	70	60	80	109	88	129	117	106	128	135	119	151	141	132	150
179	201	47	30	64	67	52	82	67	52	82	69	60	79	108	88	128	115	104	125	134	119	149	139	131	148
179	200	47	31	63	67	52	81	67	52	81	69	60	78	107	88	126	113	103	123	134	119	148	138	130	146
179	199	46	31	62	66	53	80	66	53	80	68	60	77	106	88	124	111	101	120	134	120	147	136	129	144
179	198	46	31	61	66	53	79	66	53	79	68	59	76	105	88	123	109	99	118	133	120	146	135	128	142
178	207	52	30	73	71	52	90	71	52	90	75	62	87	114	89	139	128	114	142	137	118	156	148	137	160
178	206	51	31	72	70	52	88	70	52	88	74	62	86	113	89	137	126	113	139	137	118	155	147	136	158
178	205	51	31	70	70	53	87	70	53	87	73	62	85	112	90	135	124	111	136	136	119	154	145	135	156
178	204	50	31	69	70	53	86	70	53	86	73	62	84	112	90	133	122	110	134	136	119	153	144	134	154
178	203	50	32	68	69	53	85	69	53	85	72	62	82	111	90	131	120	109	131	136	120	152	143	134	152
178	202	49	32	66	69	54	84	69	54	84	71	62	81	110	90	130	118	107	128	135	120	151	141	133	150
178	201	49	33	65	68	54	83	68	54	83	71	62	80	109	90	128	116	106	126	135	120	149	140	132	148
178	200	48	33	64	68	54	82	68	54	82	70	62	79	108	90	126	114	104	123	135	121	148	138	131	146
178	199	48	33	63	68	55	81	68	55	81	70	61	78	108	90	125	112	103	121	134	121	147	137	130	144
178	198	48	33	62	67	55	80	67	55	80	69	61	77	107	90	123	110	101	118	134	121	146	135	128	143
178	197	47	34	61	67	55	79	67	55	79	68	61	76	106	90	122	108	99	116	133	121	146	134	127	141
177	206	53	33	72	72	55	89	72	55	89	75	64	87	114	92	137	127	114	139	137	120	155	147	137	157
177	205	52	34	71	71	55	88	71	55	88	75	64	86	114	92	135	125	113	137	137	120	154	146	136	155
177	204	52	34	70	71	55	87	71	55	87	74	64	84	113	92	134	123	111	134	137	121	153	144	135	153
177	203	52	35	68	71	56	86	71	56	86	73	64	83	112	92	132	121	110	131	136	121	152	143	134	152

				B2	-1					В2	2-2					B6	-1					B 1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongr	e	F	'emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	1	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max
177	202	51	35	67	70	56	84	70	56	84	73	64	82	111	92	130	119	109	129	136	122	150	142	133	150
177	201	51	35	66	70	56	83	70	56	83	72	64	81	110	93	128	117	107	126	136	122	149	140	132	148
177	200	50	36	65	69	57	82	69	57	82	72	63	80	110	93	127	115	106	124	135	122	148	139	131	146
177	199	50	36	64	69	57	81	69	57	81	71	63	79	109	93	125	113	104	121	135	122	147	137	130	144
177	198	49	36	63	69	57	80	69	57	80	70	63	78	108	92	123	111	102	119	135	123	146	136	129	143
177	197	49	36	62	68	57	80	68	57	80	70	62	77	107	92	122	109	101	117	134	123	146	135	128	141
177	196	48	36	61	68	57	79	68	57	79	69	62	76	106	92	121	107	99	115	134	123	145	133	127	139
176	205	54	36	72	73	57	89	73	57	89	76	66	87	115	94	136	125	114	137	138	122	154	146	137	155
176	204	54	37	71	73	58	87	73	58	87	75	66	85	114	95	134	123	113	134	137	122	153	145	136	153
176	203	53	37	69	72	58	86	72	58	86	75	66	84	113	95	132	121	111	132	137	123	152	143	135	152
176	202	53	37	68	72	58	85	72	58	85	74	65	83	113	95	130	120	110	129	137	123	150	142	134	150
176	201	52	38	67	71	59	84	71	59	84	74	65	82	112	95	129	118	109	127	136	123	149	141	133	148
176	200	52	38	66	71	59	83	71	59	83	73	65	81	111	95	127	116	107	124	136	124	148	139	132	146
176	199	51	38	65	71	59	82	71	59	82	72	65	80	110	95	125	114	106	122	136	124	147	138	131	144
176	198	51	38	63	70	59	81	70	59	81	72	65	79	109	95	124	112	104	119	135	124	146	136	130	143
176	197	50	38	62	70	59	80	70	59	80	71	64	78	108	94	122	110	102	117	135	124	146	135	129	141
176	196	50	38	62	69	59	80	69	59	80	71	64	77	107	94	121	108	100	115	134	124	145	134	128	140
175	205	56	39	73	74	60	89	74	60	89	77	67	88	116	97	136	126	115	137	139	123	154	146	137	155
175	204	56	39	72	74	60	88	74	60	88	77	67	86	116	97	134	124	114	135	138	124	153	145	137	153
175	203	55	40	70	74	60	87	74	60	87	76	67	85	115	97	132	122	113	132	138	124	151	144	136	151
175	202	55	40	69	73	60	86	73	60	86	76	67	84	114	97	131	120	111	130	137	124	150	142	135	150
175	201	54	40	68	73	61	85	73	61	85	75	67	83	113	97	129	119	110	127	137	125	149	141	134	148
175	200	54	40	67	72	61	84	72	61	84	74	67	82	112	97	127	117	108	125	137	125	148	140	133	146
175	199	53	41	65	72	61	83	72	61	83	74	67	81	111	97	126	115	107	122	136	125	147	138	132	144
175	198	53	41	64	72	61	82	72	61	82	73	66	80	110	97	124	113	105	120	136	125	147	137	131	143
175	197	52	41	63	71	61	81	71	61	81	73	66	79	110	96	123	111	104	118	135	125	146	136	130	141
175	196	52	41	62	71	61	80	71	61	80	72	66	78	109	96	121	109	102	116	135	125	145	134	129	140
174	204	57	42	72	76	62	89	76	62	89	78	69	87	117	99	135	125	115	135	139	125	153	145	137	153

				B2	-1					В2	2-2					В6	-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	'emell	e	F	Hongre	e	F	emell	e	1	Hongr	e	I	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
174	203	57	42	71	75	62	88	75	62	88	78	69	86	116	99	133	123	114	133	138	126	151	144	136	151
174	202	56	43	70	75	63	87	75	63	87	77	69	85	115	99	131	121	113	130	138	126	150	143	136	150
174	201	56	43	69	74	63	86	74	63	86	76	69	84	114	99	129	119	111	128	138	126	149	141	135	148
174	200	55	43	68	74	63	85	74	63	85	76	69	83	113	99	128	118	110	125	137	126	148	140	134	146
174	199	55	43	66	73	63	84	73	63	84	75	69	82	112	99	126	116	108	123	137	126	147	139	133	145
174	198	54	43	65	73	63	83	73	63	83	75	68	81	112	99	125	114	107	121	137	126	147	137	132	143
174	197	54	43	64	73	63	82	73	63	82	74	68	80	111	98	123	112	105	118	136	127	146	136	131	141
174	196	53	43	63	72	63	81	72	63	81	73	67	79	110	98	122	110	104	116	136	126	145	135	130	140
174	195	53	43	63	72	63	81	72	63	81	73	67	78	109	97	121	108	102	114	135	126	144	133	128	139
173	203	59	45	72	77	65	89	77	65	89	79	71	87	117	101	133	124	115	133	139	127	151	144	137	151
173	202	58	45	71	76	65	88	76	65	88	78	71	86	116	101	131	122	114	131	139	127	150	143	136	150
173	201	57	45	70	76	65	87	76	65	87	78	71	85	116	101	130	120	113	128	138	127	149	142	135	148
173	200	57	45	69	75	65	86	75	65	86	77	70	84	115	101	128	118	111	126	138	128	148	140	134	146
173	199	56	45	67	75	65	85	75	65	85	77	70	83	114	101	127	117	110	123	138	128	147	139	134	145
173	198	56	45	66	74	65	84	74	65	84	76	70	82	113	101	125	115	108	121	137	128	147	138	133	143
173	197	55	45	65	74	65	83	74	65	83	75	70	81	112	100	124	113	107	119	137	128	146	137	132	142
173	196	55	45	64	74	65	82	74	65	82	75	69	80	111	100	122	111	105	117	136	128	145	135	130	140
173	195	54	45	64	73	65	81	73	65	81	74	69	79	110	99	121	109	103	115	136	128	144	134	129	139
173	194	54	45	63	73	65	81	73	65	81	73	68	79	109	99	120	107	101	113	136	127	144	133	128	138
172	202	60	48	72	78	67	88	78	67	88	80	72	87	118	104	132	123	115	131	139	129	150	143	137	150
172	201	59	48	71	77	67	87	77	67	87	79	72	86	117	103	130	121	114	129	139	129	149	142	136	148
172	200	59	48	70	77	67	86	77	67	86	79	72	85	116	103	129	119	112	126	139	129	148	141	135	146
172	199	58	48	68	76	67	85	76	67	85	78	72	84	115	103	127	118	111	124	138	129	148	140	134	145
172	198	57	48	67	76	67	85	76	67	85	77	72	83	114	103	126	116	110	122	138	129	147	138	133	143
172	197	57	48	66	76	67	84	76	67	84	77	71	82	113	102	124	114	108	120	137	129	146	137	132	142
172	196	56	47	65	75	67	83	75	67	83	76	71	81	112	102	123	112	106	118	137	129	145	136	131	140
172	195	56	47	65	75	67	82	75	67	82	75	70	80	111	101	122	110	105	116	137	129	144	135	130	139
172	194	55	47	64	74	67	82	74	67	82	75	70	80	110	101	120	108	103	114	136	129	144	133	129	138

				B2	-1					B 2	2-2					В6	-1					B 1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	'emelle	e	F	Hongr	e	F	emell	e]	Hongr	e	F	emell	e	l	Hongr	e	F	emell	e]	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	М	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
172	193	55	46	63	74	66	81	74	66	81	74	69	79	110	100	119	107	101	112	136	128	143	132	127	137
171	201	61	50	72	79	69	88	79	69	88	81	74	87	118	106	131	122	115	129	140	130	149	142	137	148
171	200	60	50	71	78	69	87	78	69	87	80	74	86	117	105	129	120	114	127	139	130	149	141	136	147
171	199	60	50	69	78	69	86	78	69	86	79	74	85	116	105	128	119	112	125	139	130	148	140	135	145
171	198	59	50	68	77	69	85	77	69	85	79	73	84	115	105	126	117	111	123	139	130	147	139	134	143
171	197	59	50	67	77	69	85	77	69	85	78	73	83	114	104	125	115	109	120	138	130	146	138	133	142
171	196	58	50	66	77	69	84	77	69	84	77	73	82	113	104	123	113	108	118	138	130	145	136	132	141
171	195	57	49	66	76	69	83	76	69	83	77	72	82	113	103	122	111	106	117	137	130	145	135	131	139
171	194	57	49	65	76	69	83	76	69	83	76	71	81	112	102	121	110	104	115	137	130	144	134	130	138
171	193	56	48	64	75	68	82	75	68	82	76	71	80	111	102	120	108	102	113	136	129	143	133	128	137
171	192	56	48	64	75	68	82	75	68	82	75	70	80	110	101	119	106	100	111	136	129	143	131	127	136
170	201	63	52	73	80	71	89	80	71	89	82	76	88	119	108	131	123	116	130	140	131	150	143	137	148
170	200	62	52	72	80	71	88	80	71	88	81	75	87	118	107	130	121	115	128	140	131	149	142	136	147
170	199	61	52	70	79	71	87	79	71	87	81	75	86	117	107	128	120	114	125	140	131	148	140	136	145
170	198	61	52	69	79	71	86	79	71	86	80	75	85	117	107	127	118	112	123	139	131	147	139	135	144
170	197	60	52	68	78	71	86	78	71	86	79	75	84	116	106	125	116	111	121	139	131	146	138	134	142
170	196	60	52	67	78	71	85	78	71	85	79	74	83	115	106	124	114	109	119	138	131	145	137	133	141
170	195	59	51	67	77	71	84	77	71	84	78	74	83	114	105	123	112	108	117	138	131	145	136	132	140
170	194	58	51	66	77	71	84	77	71	84	78	73	82	113	104	121	111	106	116	137	131	144	134	131	138
170	193	58	51	65	77	70	83	77	70	83	77	72	81	112	103	120	109	104	114	137	130	144	133	129	137
170	192	57	50	65	76	70	83	76	70	83	76	72	81	111	102	119	107	102	112	137	130	143	132	128	136
169	200	64	55	73	81	73	89	81	73	89	83	77	88	120	109	130	122	116	128	141	133	149	142	137	147
169	199	63	55	72	81	73	88	81	73	88	82	77	87	119	109	129	121	115	126	140	133	148	141	136	146
169	198	62	54	71	80	73	87	80	73	87	81	77	86	118	108	127	119	113	124	140	133	147	140	135	144
169	197	62	54	69	80	73	87	80	73	87	81	76	85	117	108	126	117	112	122	139	133	146	139	135	143
169	196	61	54	69	79	73	86	79	73	86	80	76	85	116	107	124	115	111	120	139	132	146	137	134	141
169	195	61	54	68	79	73	85	79	73	85	80	75	84	115	107	123	114	109	118	139	132	145	136	133	140
169	194	60	53	67	78	72	84	78	72	84	79	75	83	114	106	122	112	107	116	138	132	144	135	131	139

				В2	2-1					B2	2-2					В6	-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongre	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
169	193	59	53	66	78	72	84	78	72	84	78	74	83	113	105	121	110	105	115	138	132	144	134	130	138
169	192	59	52	66	78	72	84	78	72	84	78	73	82	112	104	120	108	104	113	137	131	143	133	129	137
169	191	58	51	65	77	71	83	77	71	83	77	73	82	111	103	119	107	102	112	137	131	143	132	127	136
168	199	65	57	73	82	75	89	82	75	89	83	78	89	120	111	129	122	116	127	141	134	148	141	137	146
168	198	64	57	72	82	75	88	82	75	88	83	78	88	119	110	128	120	115	125	141	134	147	140	136	144
168	197	64	56	71	81	75	88	81	75	88	82	78	87	118	110	126	118	113	123	140	134	146	139	135	143
168	196	63	56	70	81	75	87	81	75	87	82	77	86	117	109	125	116	112	121	140	134	146	138	134	142
168	195	62	56	69	80	75	86	80	75	86	81	77	85	116	108	124	115	110	119	139	133	145	137	133	140
168	194	62	55	68	80	74	85	80	74	85	80	76	84	115	108	122	113	109	117	139	133	144	136	132	139
168	193	61	55	67	79	74	85	79	74	85	80	76	84	114	107	121	111	107	116	138	133	144	134	131	138
168	192	60	54	67	79	73	84	79	73	84	79	75	83	113	106	120	110	105	114	138	132	144	133	130	137
168	191	60	53	66	78	73	84	78	73	84	79	74	83	112	105	120	108	103	113	137	132	143	132	128	136
168	190	59	52	66	78	72	84	78	72	84	78	73	82	111	103	119	106	101	111	137	131	143	131	127	135
167	198	66	59	73	83	77	89	83	77	89	84	80	89	120	112	128	121	116	126	141	135	147	141	137	145
167	197	65	59	72	83	77	89	83	77	89	84	79	88	119	112	127	119	114	124	141	135	147	140	136	143
167	196	64	58	71	82	77	88	82	77	88	83	79	87	118	111	126	117	113	122	140	135	146	138	135	142
167	195	64	58	70	82	76	87	82	76	87	82	79	86	117	110	124	116	112	120	140	134	145	137	134	141
167	194	63	57	69	81	76	86	81	76	86	82	78	85	116	109	123	114	110	118	139	134	145	136	133	139
167	193	63	57	68	81	76	86	81	76	86	81	77	85	115	108	122	112	108	116	139	134	144	135	132	138
167	192	62	56	68	80	75	85	80	75	85	81	77	84	114	107	121	111	107	115	138	133	144	134	131	137
167	191	61	55	67	80	75	85	80	75	85	80	76	84	113	106	120	109	105	113	138	133	143	133	129	136
167	190	61	54	67	79	74	85	79	74	85	79	75	84	112	105	119	107	103	112	138	132	143	132	128	136
167	189	60	54	66	79	73	85	79	73	85	79	74	83	111	104	119	106	101	111	137	131	143	131	126	135
166	197	67	61	73	84	79	90	84	79	90	85	81	89	120	113	128	120	116	125	141	136	147	140	136	144
166	196	66	60	72	84	78	89	84	78	89	84	80	88	119	113	126	119	114	123	141	136	146	139	135	142
166	195	65	60	71	83	78	88	83	78	88	84	80	87	118	112	125	117	113	121	140	135	146	138	135	141
166	194	65	59	70	83	78	88	83	78	88	83	80	87	117	111	124	115	111	119	140	135	145	137	134	140
166	193	64	59	70	82	77	87	82	77	87	83	79	86	116	110	123	114	110	117	140	135	144	136	133	139

				B2	-1					В2	2-2					B6	-1					B 1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max
166	192	63	58	69	82	77	86	82	77	86	82	78	86	115	109	122	112	108	116	139	134	144	135	131	138
166	191	63	57	68	81	76	86	81	76	86	81	78	85	114	108	121	110	106	114	139	134	144	133	130	137
166	190	62	56	68	81	76	86	81	76	86	81	77	85	113	107	120	109	104	113	138	133	143	132	129	136
166	189	61	55	67	80	75	86	80	75	86	80	76	84	112	105	119	107	102	112	138	132	143	131	127	135
166	188	61	54	67	80	74	85	80	74	85	79	75	84	111	104	119	105	100	110	137	132	143	130	126	134
165	197	68	63	74	86	80	91	86	80	91	86	82	91	122	115	129	121	117	126	142	137	147	141	137	144
165	196	68	62	73	85	80	90	85	80	90	86	82	90	121	114	127	120	115	124	142	137	147	139	136	143
165	195	67	62	72	85	80	89	85	80	89	85	81	89	120	113	126	118	114	122	141	136	146	138	135	142
165	194	66	61	71	84	80	89	84	80	89	85	81	88	119	113	125	116	113	120	141	136	145	137	134	140
165	193	66	61	71	84	79	88	84	79	88	84	80	87	118	112	123	115	111	119	140	136	145	136	133	139
165	192	65	60	70	83	79	88	83	79	88	83	80	87	116	111	122	113	109	117	140	135	144	135	132	138
165	191	64	59	69	83	78	87	83	78	87	83	79	86	115	110	121	112	108	115	139	135	144	134	131	137
165	190	64	58	69	82	77	87	82	77	87	82	78	86	114	108	121	110	106	114	139	134	143	133	130	136
165	189	63	57	69	82	77	86	82	77	86	81	77	85	113	107	120	108	104	113	138	133	143	132	128	136
165	188	62	56	68	81	76	86	81	76	86	81	76	85	112	106	119	107	102	111	138	133	143	131	127	135
164	196	69	64	75	87	82	91	87	82	91	87	83	91	122	116	128	121	116	125	142	137	147	140	136	144
164	195	69	64	74	86	82	90	86	82	90	87	83	90	121	115	127	119	115	123	142	137	146	139	136	142
164	194	68	63	73	86	81	90	86	81	90	86	82	89	120	114	125	117	114	121	141	137	146	138	135	141
164	193	67	63	72	85	81	89	85	81	89	85	82	89	119	113	124	116	112	120	141	137	145	137	134	140
164	192	67	62	71	85	80	89	85	80	89	85	81	88	118	112	123	114	111	118	140	136	145	136	133	139
164	191	66	61	71	84	80	88	84	80	88	84	81	88	117	111	122	113	109	117	140	136	144	135	132	138
164	190	65	60	70	84	79	88	84	79	88	83	80	87	116	110	121	111	107	115	139	135	144	134	131	137
164	189	64	59	70	83	78	88	83	78	88	83	79	87	114	108	120	110	105	114	139	134	143	133	129	136
164	188	64	58	69	82	78	87	82	78	87	82	78	86	113	107	120	108	103	112	138	134	143	132	128	135
164	187	63	57	69	82	77	87	82	77	87	82	77	86	112	106	119	106	101	111	138	133	143	131	127	135
163	195	70	65	75	87	83	92	87	83	92	88	84	92	122	116	128	120	116	124	142	138	147	140	136	143
163	194	70	65	74	87	83	91	87	83	91	87	84	91	121	115	126	119	115	123	142	138	146	139	135	142
163	193	69	64	73	86	82	90	86	82	90	87	83	90	120	115	125	117	113	121	141	137	145	137	134	141

				B2	-1					B2	2-2					B6	-1					B 1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e]	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	1	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
163	192	68	64	73	86	82	90	86	82	90	86	83	89	119	114	124	116	112	119	141	137	145	136	133	139
163	191	67	63	72	85	81	89	85	81	89	85	82	89	118	112	123	114	110	118	140	136	144	135	132	138
163	190	67	62	71	85	81	89	85	81	89	85	81	88	117	111	122	112	109	116	140	136	144	134	131	138
163	189	66	61	71	84	80	89	84	80	89	84	81	88	116	110	121	111	107	115	139	135	144	133	130	137
163	188	65	60	70	84	79	88	84	79	88	84	80	87	114	109	120	109	105	114	139	134	144	132	129	136
163	187	65	59	70	83	79	88	83	79	88	83	79	87	113	107	120	108	103	112	138	134	143	131	128	135
163	186	64	58	70	83	78	88	83	78	88	82	78	87	112	106	119	106	101	111	138	133	143	130	126	134
162	194	71	67	76	88	84	92	88	84	92	89	85	92	122	117	127	120	116	124	143	138	147	139	136	142
162	193	70	66	75	88	84	92	88	84	92	88	85	92	121	116	126	118	114	122	142	138	146	138	135	141
162	192	70	65	74	87	84	91	87	84	91	87	84	91	120	115	125	117	113	120	142	138	145	137	134	140
162	191	69	65	73	87	83	91	87	83	91	87	83	90	119	114	124	115	111	119	141	137	145	136	133	139
162	190	68	64	72	86	82	90	86	82	90	86	83	90	118	113	123	114	110	117	141	137	144	135	132	138
162	189	67	63	72	86	82	90	86	82	90	86	82	89	117	111	122	112	108	116	140	136	144	134	131	137
162	188	67	62	71	85	81	89	85	81	89	85	81	89	116	110	121	111	107	115	140	135	144	133	130	136
162	187	66	61	71	85	80	89	85	80	89	84	80	88	114	109	120	109	105	113	139	135	144	132	129	136
162	186	65	60	71	84	79	89	84	79	89	84	80	88	113	107	120	108	103	112	139	134	143	131	127	135
162	185	65	59	70	84	79	89	84	79	89	83	79	88	112	106	119	106	101	111	138	133	143	130	126	134
161	195	73	69	78	90	86	95	90	86	95	91	86	95	124	119	130	122	118	127	144	139	148	141	137	144
161	194	73	68	77	90	86	94	90	86	94	90	86	94	123	118	128	121	117	125	143	139	147	140	136	143
161	193	72	68	76	89	85	93	89	85	93	89	86	93	122	117	127	119	115	123	143	139	147	139	135	142
161	192	71	67	75	89	85	92	89	85	92	89	85	92	121	116	126	118	114	122	142	138	146	138	135	141
161	191	70	66	75	88	85	92	88	85	92	88	85	92	120	115	125	116	113	120	142	138	145	137	134	140
161	190	70	66	74	88	84	91	88	84	91	88	84	91	119	114	124	115	111	119	141	137	145	136	133	139
161	189	69	65	73	87	83	91	87	83	91	87	84	90	118	113	123	113	110	117	141	137	144	135	132	138
161	188	68	64	73	87	83	90	87	83	90	86	83	90	117	111	122	112	108	116	140	136	144	134	131	137
161	187	67	63	72	86	82	90	86	82	90	86	82	90	115	110	121	110	106	115	140	135	144	133	130	136
161	186	67	62	72	86	81	90	86	81	90	85	81	89	114	109	120	109	105	113	139	135	144	132	128	136
161	185	66	61	71	85	80	90	85	80	90	85	80	89	113	107	119	107	103	112	139	134	143	131	127	135

				B2	-1					В2	2-2					В6	-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre	I	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	J	Hongr	e	I	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
160	194	74	70	79	91	87	95	91	87	95	91	87	96	124	119	130	122	117	127	144	140	148	140	137	144
160	193	74	69	78	91	87	95	91	87	95	91	87	95	123	118	128	121	116	125	143	139	147	139	136	143
160	192	73	69	77	90	86	94	90	86	94	90	87	94	122	117	127	119	115	123	143	139	147	138	135	142
160	191	72	68	76	90	86	93	90	86	93	90	86	93	121	116	126	118	114	122	142	139	146	137	134	141
160	190	71	67	75	89	85	93	89	85	93	89	86	92	120	115	125	116	112	120	142	138	145	137	133	140
160	189	70	66	75	88	85	92	88	85	92	88	85	92	119	114	123	115	111	119	141	138	145	136	133	139
160	188	70	65	74	88	84	92	88	84	92	88	84	91	118	113	122	113	109	117	141	137	144	135	132	138
160	187	69	65	73	87	84	91	87	84	91	87	84	91	116	111	122	112	108	116	140	136	144	134	131	137
160	186	68	63	73	87	83	91	87	83	91	87	83	90	115	110	121	110	106	115	140	136	144	133	129	136
160	185	67	62	72	86	82	91	86	82	91	86	82	90	114	108	120	109	104	113	139	135	144	132	128	136
160	184	67	61	72	86	81	90	86	81	90	85	81	90	113	107	119	107	103	112	139	134	143	131	127	135
159	192	74	70	79	91	88	95	91	88	95	92	88	96	123	118	128	120	116	125	143	139	147	139	136	143
159	191	74	69	78	91	87	95	91	87	95	91	87	95	122	117	127	119	115	123	143	139	147	138	135	141
159	190	73	69	77	90	87	94	90	87	94	90	87	94	121	116	126	117	113	121	142	139	146	137	134	140
159	189	72	68	76	90	86	93	90	86	93	90	86	93	120	115	124	116	112	120	142	138	145	136	133	139
159	188	71	67	75	89	86	93	89	86	93	89	86	93	119	114	123	115	111	118	141	138	145	135	132	139
159	187	70	66	75	89	85	92	89	85	92	89	85	92	118	113	122	113	109	117	141	137	145	135	131	138
159	186	70	65	74	88	84	92	88	84	92	88	84	92	116	111	121	112	108	116	140	136	144	134	130	137
159	185	69	64	73	88	84	92	88	84	92	87	83	91	115	110	121	110	106	115	140	136	144	133	129	136
159	184	68	63	73	87	83	91	87	83	91	87	83	91	114	108	120	109	104	113	139	135	144	132	128	135
159	183	67	62	72	87	82	91	87	82	91	86	82	90	113	107	119	107	103	112	139	134	143	131	127	135
159	182	66	61	72	86	81	91	86	81	91	85	81	90	112	105	118	106	101	111	138	133	143	130	126	134
158	190	74	70	78	92	88	95	92	88	95	92	88	96	122	117	127	119	114	123	143	139	147	138	135	141
158	189	73	69	77	91	88	95	91	88	95	91	87	95	121	116	126	117	113	121	142	139	146	137	134	140
158	188	73	69	77	91	87	94	91	87	94	91	87	94	120	115	124	116	112	120	142	138	145	136	133	139
158	187	72	68	76	90	87	94	90	87	94	90	86	94	119	114	123	114	111	118	141	138	145	135	132	138
158	186	71	67	75	90	86	93	90	86	93	89	86	93	117	113	122	113	109	117	141	137	145	134	131	138
158	185	70	66	75	89	85	93	89	85	93	89	85	92	116	111	121	112	108	116	140	136	144	134	130	137

				B2	2-1					В2	2-2					В6	5-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	'emell	e	F	Hongr	e	I	emell	e	J	Hongr	e	F	emell	e]	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
158	184	69	65	74	88	84	92	88	84	92	88	84	92	115	110	120	110	106	115	140	136	144	133	129	136
158	183	69	64	73	88	84	92	88	84	92	87	83	92	114	108	120	109	104	113	139	135	144	132	128	135
158	182	68	63	73	87	83	92	87	83	92	87	82	91	113	107	119	107	103	112	139	134	143	131	127	135
158	181	67	61	73	87	82	92	87	82	92	86	82	91	112	105	118	106	101	111	138	133	143	130	126	134
157	194	79	74	85	95	91	100	95	91	100	96	90	101	128	121	134	125	120	131	146	141	151	142	137	147
157	193	78	73	83	95	90	99	95	90	99	95	90	100	127	121	133	124	119	129	145	140	150	141	137	145
157	192	77	73	82	94	90	99	94	90	99	94	90	99	125	120	131	123	118	128	145	140	149	140	136	144
157	191	77	72	81	94	90	98	94	90	98	94	89	98	124	119	130	121	117	126	144	140	148	139	136	143
157	190	76	71	80	93	89	97	93	89	97	93	89	97	123	118	128	120	115	124	144	140	147	139	135	142
157	189	75	71	79	93	89	96	93	89	96	93	89	96	122	117	127	119	114	123	143	139	147	138	134	141
157	188	74	70	78	92	88	96	92	88	96	92	88	96	121	116	125	117	113	121	142	139	146	137	134	140
157	187	73	69	77	91	88	95	91	88	95	91	88	95	120	115	124	116	112	120	142	138	146	136	133	139
157	186	72	68	76	91	87	94	91	87	94	91	87	94	118	114	123	114	110	118	141	138	145	135	132	138
157	185	72	67	76	90	87	94	90	87	94	90	86	94	117	112	122	113	109	117	141	137	145	134	131	138
157	184	71	66	75	90	86	94	90	86	94	89	86	93	116	111	121	112	108	116	140	136	144	134	130	137
157	183	70	65	75	89	85	93	89	85	93	89	85	93	115	110	120	110	106	115	140	136	144	133	129	136
157	182	69	64	74	89	84	93	89	84	93	88	84	92	114	108	119	109	104	113	139	135	144	132	128	136
157	181	68	63	74	88	83	93	88	83	93	88	83	92	112	106	119	108	103	112	139	134	143	131	127	135
157	180	67	62	73	87	83	92	87	83	92	87	82	92	111	105	118	106	101	111	138	133	143	130	126	134
157	179	67	61	73	87	82	92	87	82	92	86	81	91	110	103	117	105	99	110	138	132	143	129	125	134
157	178	66	59	72	86	81	92	86	81	92	86	81	91	109	101	116	103	98	109	137	131	143	128	124	133
157	177	65	58	72	86	80	92	86	80	92	85	80	91	108	100	116	102	96	108	137	130	143	128	123	133
157	176	64	57	72	85	79	92	85	79	92	85	79	91	107	98	115	101	94	107	136	129	143	127	121	132
157	175	63	55	71	85	78	92	85	78	92	84	78	90	105	96	115	99	92	106	136	128	143	126	120	132
156	190	77	73	82	95	91	99	95	91	99	95	90	99	124	119	130	121	116	126	144	140	148	139	135	143
156	189	76	72	81	94	90	98	94	90	98	94	90	98	123	118	128	120	115	124	144	140	147	138	135	142
156	188	76	71	80	93	90	97	93	90	97	93	89	97	122	117	127	119	114	123	143	139	147	138	134	141
156	187	75	71	79	93	89	96	93	89	96	93	89	96	121	116	125	117	113	121	143	139	146	137	133	140

				B2	-1					B 2	2-2					В6	-1					B 1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	1	Hongr	e	I	Femell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	1	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max															
156	186	74	70	78	92	89	96	92	89	96	92	88	96	119	115	124	116	112	120	142	138	146	136	133	139
156	185	73	69	77	92	88	95	92	88	95	91	88	95	118	113	123	114	110	118	141	138	145	135	132	138
156	184	72	68	76	91	87	95	91	87	95	91	87	95	117	112	122	113	109	117	141	137	145	134	131	138
156	183	71	67	76	90	87	94	90	87	94	90	86	94	116	111	121	112	108	116	140	136	144	134	130	137
156	182	70	66	75	90	86	94	90	86	94	90	86	94	115	109	120	110	106	115	140	136	144	133	129	136
156	181	70	65	75	89	85	94	89	85	94	89	85	93	113	108	119	109	105	114	139	135	144	132	128	136
155	190	79	74	84	96	92	100	96	92	100	96	91	101	125	120	131	122	117	128	145	140	149	140	136	144
155	189	78	73	83	95	91	99	95	91	99	95	91	100	124	119	129	121	116	126	144	140	148	139	135	143
155	188	77	73	81	95	91	99	95	91	99	95	91	99	123	118	128	120	115	124	144	140	148	138	135	142
155	187	76	72	80	94	90	98	94	90	98	94	90	98	122	117	127	119	114	123	143	139	147	138	134	141
155	186	75	71	79	94	90	97	94	90	97	93	90	97	120	116	125	117	113	121	143	139	146	137	133	140
155	185	74	70	78	93	89	97	93	89	97	93	89	97	119	115	124	116	112	120	142	138	146	136	133	139
155	184	74	69	78	92	89	96	92	89	96	92	89	96	118	113	123	115	111	119	141	138	145	135	132	139
155	183	73	69	77	92	88	96	92	88	96	92	88	95	117	112	122	113	109	117	141	137	145	134	131	138
155	182	72	67	76	91	87	95	91	87	95	91	87	95	116	110	121	112	108	116	140	136	144	134	130	137
155	181	71	66	76	91	87	95	91	87	95	90	87	94	114	109	120	111	106	115	140	136	144	133	129	136
155	180	70	65	75	90	86	94	90	86	94	90	86	94	113	107	119	109	105	114	139	135	144	132	128	136
155	179	69	64	75	89	85	94	89	85	94	89	85	94	112	106	118	108	103	113	139	134	143	131	127	135
155	178	68	63	74	89	84	94	89	84	94	89	84	93	111	104	117	107	102	112	138	133	143	131	126	135
154	199	88	79	98	103	94	111	103	94	111	103	95	111	137	126	148	135	126	144	150	142	159	148	140	155
154	198	87	78	96	102	94	110	102	94	110	102	94	110	136	126	147	134	125	143	150	142	158	147	140	154
154	197	86	78	95	101	94	109	101	94	109	102	94	109	135	125	145	133	124	141	149	142	157	146	139	153
154	196	86	78	94	101	94	108	101	94	108	101	94	108	134	125	143	131	124	139	149	142	156	145	139	152
154	195	85	77	92	100	94	107	100	94	107	100	94	107	133	124	141	130	123	137	148	141	155	144	139	150
154	194	84	77	91	100	94	106	100	94	106	100	93	106	131	123	139	129	122	136	148	141	154	144	138	149
154	193	83	76	89	99	93	105	99	93	105	99	93	105	130	122	138	128	121	134	147	141	153	143	138	148
154	192	82	76	88	98	93	104	98	93	104	99	93	104	129	122	136	126	120	132	146	141	152	142	137	147
154	191	81	75	87	98	93	103	98	93	103	98	93	103	128	121	134	125	119	131	146	141	151	141	137	146

				B2	-1					B2	2-2					В6	-1					B1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max									
154	190	80	75	86	97	93	102	97	93	102	97	92	102	126	120	133	124	118	129	145	141	150	141	136	145
154	189	79	74	84	97	92	101	97	92	101	97	92	101	125	119	131	122	117	128	145	140	149	140	136	144
154	188	79	74	83	96	92	100	96	92	100	96	92	101	124	118	129	121	116	126	144	140	148	139	135	143
154	187	78	73	82	96	92	99	96	92	99	95	91	100	123	118	128	120	115	124	144	140	148	138	135	142
154	186	77	73	81	95	91	99	95	91	99	95	91	99	121	117	126	119	114	123	143	139	147	138	134	141
154	185	76	72	80	94	91	98	94	91	98	94	90	98	120	115	125	117	113	122	143	139	146	137	133	140
154	184	75	71	79	94	90	97	94	90	97	94	90	97	119	114	124	116	112	120	142	138	146	136	133	139
154	183	74	70	78	93	89	97	93	89	97	93	89	97	118	113	123	115	111	119	141	138	145	135	132	139
154	182	73	69	77	93	89	96	93	89	96	92	89	96	116	112	121	113	109	118	141	137	145	135	131	138
154	181	72	68	77	92	88	96	92	88	96	92	88	96	115	110	120	112	108	116	140	136	144	134	130	137
154	180	71	67	76	91	87	96	91	87	96	91	87	95	114	109	120	111	107	115	140	135	144	133	130	137
153	200	91	80	101	105	95	114	105	95	114	105	96	114	140	128	152	137	127	148	152	142	161	149	141	157
153	199	90	80	100	104	95	113	104	95	113	104	95	113	139	127	150	136	127	146	151	142	160	148	140	156
153	198	89	79	99	103	95	112	103	95	112	104	95	112	137	126	149	135	126	144	150	142	159	147	140	155
153	197	88	79	97	103	95	111	103	95	111	103	95	111	136	126	147	134	125	142	150	142	158	146	139	154
153	196	87	79	96	102	95	110	102	95	110	102	95	110	135	125	145	132	124	141	149	142	157	146	139	152
153	195	86	78	94	102	95	109	102	95	109	102	95	109	134	124	143	131	123	139	149	142	156	145	139	151
153	194	85	78	93	101	94	108	101	94	108	101	94	108	132	124	141	130	123	137	148	141	155	144	138	150
153	193	85	77	92	100	94	107	100	94	107	101	94	107	131	123	139	129	122	136	148	141	154	144	138	149
153	192	84	77	90	100	94	106	100	94	106	100	94	106	130	122	138	127	121	134	147	141	153	143	137	148
153	191	83	77	89	99	94	105	99	94	105	99	94	105	129	122	136	126	120	132	147	141	152	142	137	147
153	190	82	76	88	99	94	104	99	94	104	99	93	104	127	121	134	125	119	131	146	141	151	141	137	146
153	189	81	76	86	98	93	103	98	93	103	98	93	103	126	120	132	124	118	129	145	141	150	141	136	145
153	188	80	75	85	97	93	102	97	93	102	97	93	102	125	119	131	122	117	128	145	140	149	140	136	144
153	187	79	74	84	97	93	101	97	93	101	97	92	101	124	118	129	121	116	126	144	140	148	139	135	143
153	186	78	74	83	96	92	100	96	92	100	96	92	100	122	117	128	120	115	125	144	140	148	138	135	142
153	185	77	73	82	96	92	99	96	92	99	96	92	100	121	116	126	119	114	123	143	139	147	138	134	141
153	184	76	72	81	95	91	99	95	91	99	95	91	99	120	115	125	117	113	122	143	139	146	137	134	140
153	183	75	71	80	94	91	98	94	91	98	94	91	98	119	114	124	116	112	120	142	138	146	136	133	140

				B2	2-1					B2	2-2					В6	5-1					B 1	0-1		
Hauteur	Périmètre	I	emell	e	I	Hongr	e	I	emell	e]	Hongr	e	I	Femell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
153	182	75	70	79	94	90	98	94	90	98	94	90	98	117	112	122	115	111	119	141	138	145	135	132	139
153	181	74	69	78	93	89	97	93	89	97	93	89	97	116	111	121	114	110	118	141	137	145	135	131	138
153	180	73	68	77	93	89	97	93	89	97	93	89	96	115	110	120	112	108	117	140	136	144	134	131	137
153	179	72	67	77	92	88	96	92	88	96	92	88	96	114	108	119	111	107	115	140	135	144	133	130	137
153	178	71	66	76	91	87	96	91	87	96	91	87	95	112	106	119	110	105	114	139	134	144	133	129	136
153	177	70	64	76	91	86	96	91	86	96	91	86	95	111	105	118	109	104	113	139	134	144	132	128	136
152	196	89	80	98	104	96	112	104	96	112	104	96	112	136	126	147	134	125	142	150	142	158	146	139	153
152	195	88	79	97	103	96	111	103	96	111	103	96	111	135	125	145	132	124	141	149	142	157	146	139	152
152	194	87	79	95	102	95	110	102	95	110	103	95	110	134	124	143	131	123	139	149	142	156	145	138	151
152	193	86	78	94	102	95	109	102	95	109	102	95	109	132	124	141	130	122	137	148	141	155	144	138	150
152	192	85	78	92	101	95	108	101	95	108	101	95	108	131	123	139	129	122	136	148	141	154	143	138	149
152	191	84	78	91	101	95	106	101	95	106	101	95	107	130	122	138	127	121	134	147	141	153	143	137	148
152	190	83	77	90	100	95	105	100	95	105	100	94	106	129	121	136	126	120	132	147	141	152	142	137	147
152	189	82	77	88	99	94	105	99	94	105	99	94	105	127	121	134	125	119	131	146	141	151	141	137	146
152	188	81	76	87	99	94	104	99	94	104	99	94	104	126	120	132	124	118	129	145	141	150	141	136	145
152	187	81	75	86	98	94	103	98	94	103	98	93	103	125	119	131	123	117	128	145	140	149	140	136	144
152	186	80	75	84	98	93	102	98	93	102	98	93	102	123	118	129	121	116	126	144	140	149	139	135	143
152	185	79	74	83	97	93	101	97	93	101	97	93	101	122	117	127	120	115	125	144	140	148	139	135	142
152	184	78	73	82	96	93	100	96	93	100	96	92	101	121	116	126	119	114	123	143	139	147	138	134	141
152	183	77	73	81	96	92	100	96	92	100	96	92	100	120	115	125	118	113	122	143	139	146	137	134	141
152	182	76	72	80	95	91	99	95	91	99	95	91	99	118	113	123	116	112	121	142	138	146	136	133	140
152	181	75	71	79	95	91	98	95	91	98	95	91	98	117	112	122	115	111	119	141	137	145	136	132	139
152	180	74	69	79	94	90	98	94	90	98	94	90	98	116	110	121	114	110	118	141	137	145	135	132	138
152	179	73	68	78	93	89	98	93	89	98	93	90	97	115	109	120	113	109	117	140	136	145	134	131	138
152	178	72	67	77	93	88	97	93	88	97	93	89	97	113	107	119	112	107	116	140	135	144	134	130	137
152	177	71	66	77	92	87	97	92	87	97	92	88	96	112	106	118	110	106	115	139	134	144	133	129	136
152	176	70	65	76	91	86	97	91	86	97	92	87	96	111	104	118	109	104	114	138	133	144	132	128	136
152	175	70	63	76	91	85	96	91	85	96	91	86	95	109	102	117	108	103	113	138	132	144	131	127	135
152	174	69	62	75	90	84	96	90	84	96	90	86	95	108	100	116	107	101	112	137	131	143	131	126	135

				B2	-1					В2	2-2					В6	-1					B1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	F	Hongre	e	F	emell	e	F	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
152	173	68	60	75	90	83	96	90	83	96	90	85	95	107	99	115	105	100	111	137	130	143	130	126	135
152	172	67	59	74	89	82	96	89	82	96	89	84	95	106	97	115	104	98	110	136	129	143	129	125	134
152	171	66	58	74	88	81	96	88	81	96	88	83	94	104	95	114	103	97	109	136	128	143	129	124	134
152	170	65	56	74	88	80	96	88	80	96	88	82	94	103	93	113	102	95	109	135	127	143	128	123	133
151	190	85	78	92	101	96	107	101	96	107	101	95	108	130	122	137	127	121	134	147	141	153	143	137	148
151	189	84	78	90	101	95	106	101	95	106	101	95	107	128	121	136	126	120	133	147	141	152	142	137	147
151	188	83	77	89	100	95	105	100	95	105	100	95	106	127	120	134	125	119	131	146	141	151	141	137	146
151	187	82	77	87	100	95	104	100	95	104	100	95	105	126	119	132	124	118	129	145	140	150	141	136	145
151	186	81	76	86	99	94	103	99	94	103	99	94	104	124	119	130	123	117	128	145	140	149	140	136	144
151	185	80	75	85	98	94	103	98	94	103	98	94	103	123	118	129	122	117	126	144	140	149	139	135	143
151	184	79	75	84	98	94	102	98	94	102	98	94	102	122	116	127	120	116	125	144	139	148	139	135	142
151	183	78	74	83	97	93	101	97	93	101	97	93	101	121	115	126	119	115	124	143	139	147	138	134	142
151	182	77	73	82	96	92	100	96	92	100	97	93	101	119	114	125	118	114	122	142	138	147	137	134	141
151	181	76	72	81	96	92	100	96	92	100	96	92	100	118	113	123	117	113	121	142	138	146	137	133	140
150	185	82	76	87	100	95	104	100	95	104	100	95	105	124	118	130	123	118	128	145	140	149	140	136	144
150	184	81	76	86	99	95	103	99	95	103	99	95	104	123	117	129	122	117	127	144	140	149	140	135	144
150	183	80	75	84	98	94	103	98	94	103	99	94	103	122	116	127	121	116	125	144	139	148	139	135	143
150	182	79	74	83	98	94	102	98	94	102	98	94	102	120	115	126	119	115	124	143	139	147	138	135	142
150	181	78	73	83	97	93	101	97	93	101	97	93	101	119	113	125	118	114	123	142	138	147	138	134	141
150	180	77	72	82	96	92	101	96	92	101	97	93	101	118	112	123	117	113	121	142	137	146	137	133	140
150	179	76	71	81	96	91	100	96	91	100	96	92	100	116	110	122	116	112	120	141	137	146	136	133	140
150	178	75	70	80	95	91	100	95	91	100	96	92	99	115	109	121	115	111	119	141	136	145	136	132	139
150	177	74	68	80	95	90	100	95	90	100	95	91	99	114	107	120	114	109	118	140	135	145	135	131	138
150	176	73	67	79	94	89	99	94	89	99	94	90	98	112	105	119	112	108	117	139	134	145	134	131	138
150	175	72	66	78	93	88	99	93	88	99	94	89	98	111	104	119	111	107	116	139	133	145	134	130	137
150	174	71	64	78	93	87	99	93	87	99	93	89	98	110	102	118	110	105	115	138	132	144	133	129	137
149	190	88	80	96	104	97	111	104	97	111	104	97	111	132	123	141	130	122	138	148	141	155	144	138	150
149	189	87	80	94	104	97	110	104	97	110	104	97	110	130	122	139	129	122	136	148	141	154	143	138	149

				B2	2-1					В2	2-2					В6	5-1					B1	0-1		
Hauteur	Périmètre	I	emell	e	H	Hongr	e	F	emell	e	J	Hongr	e	I	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max
149	188	86	79	93	103	97	109	103	97	109	103	97	109	129	121	137	128	121	135	147	141	153	143	137	148
149	187	85	79	91	102	97	108	102	97	108	102	97	108	128	120	135	127	120	133	147	141	152	142	137	147
149	186	84	78	90	102	96	107	102	96	107	102	96	107	127	120	133	125	119	131	146	141	151	142	137	146
149	185	83	77	89	101	96	106	101	96	106	101	96	106	125	119	132	124	119	130	145	140	150	141	136	146
149	184	82	77	87	100	96	105	100	96	105	101	96	106	124	118	130	123	118	129	145	140	150	140	136	145
149	183	81	76	86	100	95	104	100	95	104	100	95	105	123	116	129	122	117	127	144	139	149	140	136	144
149	182	80	75	85	99	95	104	99	95	104	99	95	104	121	115	127	121	116	126	144	139	148	139	135	143
149	181	79	74	84	98	94	103	98	94	103	99	95	103	120	114	126	120	115	124	143	138	148	138	135	142
149	180	78	73	83	98	93	102	98	93	102	98	94	102	119	113	125	119	114	123	142	138	147	138	134	142
149	179	77	72	82	97	92	102	97	92	102	98	94	102	117	111	123	118	113	122	142	137	147	137	134	141
149	178	76	71	82	97	92	101	97	92	101	97	93	101	116	109	122	116	112	121	141	136	146	137	133	140
149	177	75	69	81	96	91	101	96	91	101	96	92	100	115	108	121	115	111	120	141	135	146	136	132	140
148	183	82	77	88	101	96	106	101	96	106	101	96	106	123	117	130	124	118	129	145	140	150	141	136	145
148	182	81	76	87	100	96	105	100	96	105	101	96	106	122	116	129	122	117	128	144	139	149	140	136	144
148	181	80	75	86	100	95	105	100	95	105	100	96	105	121	114	127	121	116	126	143	139	148	139	135	143
148	180	79	74	85	99	94	104	99	94	104	100	95	104	119	113	126	120	115	125	143	138	148	139	135	143
148	179	78	73	84	98	93	103	98	93	103	99	95	103	118	112	125	119	114	124	142	137	147	138	134	142
148	178	77	72	83	98	93	103	98	93	103	98	94	103	117	110	124	118	113	123	142	136	147	138	134	141
148	177	76	70	83	97	92	103	97	92	103	98	94	102	115	108	123	117	112	122	141	135	147	137	133	141
148	176	75	69	82	96	91	102	96	91	102	97	93	101	114	106	122	116	111	120	140	135	146	136	133	140
148	175	74	67	81	96	90	102	96	90	102	97	92	101	113	105	121	115	110	120	140	134	146	136	132	140
148	174	73	66	81	95	89	102	95	89	102	96	91	100	111	103	120	114	109	119	139	133	146	135	131	139
148	173	72	65	80	95	88	102	95	88	102	95	91	100	110	101	119	113	107	118	139	131	146	135	131	139
148	172	71	63	80	94	86	101	94	86	101	95	90	100	109	99	119	111	106	117	138	130	146	134	130	138
148	171	70	61	79	93	85	101	93	85	101	94	89	99	107	97	118	110	105	116	137	129	145	133	129	138
148	170	69	60	79	93	84	101	93	84	101	93	88	99	106	95	117	109	103	115	137	128	145	133	128	138
147	182	83	77	89	102	96	107	102	96	107	102	97	107	123	116	130	124	118	130	145	139	150	141	136	145
147	181	82	76	88	101	96	106	101	96	106	102	97	106	122	115	129	123	118	128	144	139	149	140	136	145

				B2	-1					B2	2-2					В6	5-1					B1	0-1		
Hauteur	Périmètre	I	emell	e	F	Hongr	e	I	emell	e	J	Hongr	e	I	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max															
147	180	81	75	87	100	95	106	100	95	106	101	96	106	120	113	127	122	117	127	143	138	149	140	136	144
147	179	80	74	86	100	94	105	100	94	105	100	96	105	119	112	126	121	116	126	143	137	148	139	135	143
147	178	79	72	85	99	94	105	99	94	105	100	95	104	118	110	125	120	115	125	142	136	148	139	135	143
147	177	78	71	84	98	93	104	98	93	104	99	95	104	116	109	124	119	114	123	142	136	147	138	134	142
147	176	77	70	84	98	92	104	98	92	104	99	94	103	115	107	123	118	113	122	141	135	147	138	134	141
147	175	76	68	83	97	91	104	97	91	104	98	93	102	114	105	122	116	112	121	140	134	147	137	133	141
147	174	75	67	83	96	90	103	96	90	103	97	93	102	112	103	121	115	110	120	140	133	147	136	132	140
147	173	74	65	82	96	88	103	96	88	103	97	92	101	111	101	121	114	109	120	139	132	147	136	132	140
147	172	73	64	82	95	87	103	95	87	103	96	91	101	109	99	120	113	108	119	138	130	146	135	131	140
146	185	87	80	94	105	99	111	105	99	111	105	99	112	128	120	136	129	122	136	147	141	153	143	138	149
146	184	86	79	93	104	98	110	104	98	110	105	99	111	127	119	135	128	121	134	146	140	152	143	138	148
146	183	85	79	92	104	98	109	104	98	109	104	98	110	125	118	133	126	120	133	146	140	152	142	137	147
146	182	84	78	91	103	97	109	103	97	109	104	98	109	124	117	131	125	119	131	145	139	151	142	137	147
146	181	83	77	89	102	97	108	102	97	108	103	98	108	123	115	130	124	119	130	145	139	150	141	137	146
146	180	82	76	88	102	96	107	102	96	107	102	97	107	121	114	129	123	118	129	144	138	150	141	136	145
146	179	81	74	88	101	95	107	101	95	107	102	97	107	120	112	128	122	117	128	143	137	149	140	136	145
146	178	80	73	87	100	94	106	100	94	106	101	96	106	119	111	126	121	116	127	143	137	149	140	135	144
146	177	79	72	86	100	93	106	100	93	106	101	96	105	117	109	125	120	115	125	142	136	148	139	135	143
146	176	78	71	85	99	92	106	99	92	106	100	95	105	116	107	124	119	114	124	141	135	148	139	134	143
146	175	77	69	85	98	91	105	98	91	105	99	95	104	114	105	124	118	113	123	141	134	148	138	134	142
146	174	76	68	84	98	90	105	98	90	105	99	94	104	113	103	123	117	112	122	140	133	148	138	133	142
146	173	75	66	84	97	89	105	97	89	105	98	93	103	112	101	122	116	111	122	139	132	147	137	133	141
146	172	74	64	83	96	88	105	96	88	105	97	92	103	110	99	121	115	109	121	139	130	147	136	132	141
146	171	73	63	83	96	87	104	96	87	104	97	91	102	109	97	120	114	108	120	138	129	147	136	131	141
145	181	84	78	91	104	98	110	104	98	110	104	99	110	124	116	132	126	120	132	145	139	151	142	137	147
145	180	83	76	90	103	97	109	103	97	109	104	98	109	122	114	130	125	119	131	144	138	151	142	137	147
145	179	82	75	89	102	96	108	102	96	108	103	98	108	121	113	129	124	118	130	144	137	150	141	137	146
145	178	81	74	89	102	95	108	102	95	108	103	97	108	119	111	128	123	117	129	143	137	150	141	136	145

				B2	-1					B 2	2-2					В6	-1					B 1	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	'emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	1	Hongr	e	F	Femell	e	I	Hongr	e	I	Femell	e]	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max									
145	177	80	73	88	101	94	108	101	94	108	102	97	107	118	109	127	122	116	127	142	136	149	140	136	145
145	176	79	71	87	100	93	107	100	93	107	101	96	106	117	107	126	121	115	126	142	135	149	140	135	144
145	175	78	70	87	100	92	107	100	92	107	101	96	106	115	105	125	120	114	125	141	134	149	139	135	144
145	174	77	68	86	99	91	107	99	91	107	100	95	105	114	104	124	119	113	125	141	133	149	139	134	143
145	173	76	67	85	98	90	106	98	90	106	99	94	105	112	101	123	118	112	124	140	132	148	138	133	143
145	172	75	65	85	98	89	106	98	89	106	99	93	104	111	99	123	117	111	123	139	130	148	138	133	142
145	171	74	63	85	97	88	106	97	88	106	98	93	104	110	97	122	116	110	122	139	129	148	137	132	142
145	170	73	62	84	96	86	106	96	86	106	98	92	104	108	95	121	115	108	121	138	128	148	137	131	142
145	169	72	60	84	96	85	106	96	85	106	97	91	103	107	93	121	114	107	121	137	127	148	136	131	142
145	168	71	58	83	95	84	106	95	84	106	96	90	103	105	91	120	113	106	120	137	126	148	136	130	141
145	167	70	57	83	94	83	106	94	83	106	96	89	103	104	89	119	112	104	119	136	124	148	135	129	141
144	184	89	81	97	107	100	114	107	100	114	108	101	114	129	120	138	130	123	138	147	140	154	145	139	151
144	183	88	80	96	106	100	113	106	100	113	107	100	113	127	119	136	129	122	137	147	140	154	144	138	150
144	182	87	79	94	106	99	112	106	99	112	106	100	113	126	117	135	128	122	135	146	140	153	144	138	149
144	181	86	78	93	105	98	111	105	98	111	106	100	112	125	116	133	127	121	134	146	139	152	143	138	149
144	180	85	77	92	104	98	111	104	98	111	105	99	111	123	114	132	126	120	133	145	138	152	143	138	148
144	179	84	76	91	104	97	110	104	97	110	105	99	110	122	113	131	126	119	132	144	137	151	142	137	147
144	178	83	75	90	103	96	110	103	96	110	104	98	109	120	111	129	125	118	131	144	137	151	142	137	147
144	177	82	73	90	102	95	109	102	95	109	103	98	109	119	109	128	124	118	130	143	136	150	141	136	146
144	176	80	72	89	101	94	109	101	94	109	103	97	108	117	108	127	123	117	129	142	135	150	141	136	146
144	175	79	70	88	101	93	109	101	93	109	102	97	108	116	106	126	122	116	128	142	134	150	140	135	145
144	174	78	69	88	100	92	108	100	92	108	101	96	107	115	104	126	121	115	127	141	133	150	140	135	145
144	173	77	67	87	99	91	108	99	91	108	101	95	107	113	102	125	120	113	126	140	131	149	139	134	144
144	172	76	66	87	99	89	108	99	89	108	100	94	106	112	99	124	119	112	125	140	130	149	139	134	144
144	171	75	64	86	98	88	108	98	88	108	100	94	106	110	97	123	118	111	124	139	129	149	138	133	144
144	170	74	62	86	97	87	108	97	87	108	99	93	105	109	95	123	117	110	124	138	128	149	138	132	143
143	180	86	78	94	106	98	113	106	98	113	107	100	113	124	115	133	128	121	135	145	138	153	144	138	149
143	179	85	77	93	105	98	112	105	98	112	106	100	112	123	113	132	127	120	134	145	137	152	143	138	149

				B2	-1					В2	2-2					В6	-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	F	Hongr	e	F	emell	e	J	Hongr	e	I	emell	e	I	Hongre	9	F	emell	e	I	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
143	178	84	75	92	104	97	112	104	97	112	105	99	111	121	111	131	126	120	133	144	137	152	143	137	148
143	177	83	74	92	103	96	111	103	96	111	105	99	111	120	110	130	125	119	132	143	136	151	142	137	147
143	176	82	73	91	103	95	111	103	95	111	104	98	110	118	108	129	124	118	131	143	135	151	142	137	147
143	175	81	71	90	102	94	110	102	94	110	103	98	109	117	106	128	123	117	130	142	134	151	141	136	147
143	174	80	69	90	101	92	110	101	92	110	103	97	109	115	104	127	122	116	129	142	132	151	141	136	146
143	173	78	68	89	101	91	110	101	91	110	102	96	108	114	102	126	121	115	128	141	131	150	140	135	146
143	172	77	66	89	100	90	110	100	90	110	102	95	108	113	99	126	121	114	127	140	130	150	140	134	146
143	171	76	64	88	99	89	110	99	89	110	101	95	108	111	97	125	120	112	127	140	129	150	140	134	145
143	170	75	63	88	99	88	110	99	88	110	100	94	107	110	95	124	119	111	126	139	128	150	139	133	145
142	189	97	86	108	113	103	123	113	103	123	113	104	123	138	125	151	138	127	148	152	142	162	149	140	157
142	188	96	86	107	112	103	122	112	103	122	113	104	122	137	124	149	137	127	147	151	142	161	148	140	156
142	187	95	85	105	112	103	121	112	103	121	112	103	121	135	123	147	136	126	146	151	142	160	148	140	155
142	186	94	84	104	111	103	119	111	103	119	112	103	120	134	122	145	135	126	144	150	141	158	147	140	155
142	185	93	84	102	110	102	118	110	102	118	111	103	119	132	121	143	134	125	143	149	141	157	147	140	154
142	184	92	83	101	110	102	117	110	102	117	110	103	118	131	120	141	133	125	142	149	141	157	146	140	153
142	183	91	82	99	109	101	117	109	101	117	110	102	117	129	119	139	132	124	140	148	140	156	146	139	152
142	182	90	81	98	108	101	116	108	101	116	109	102	116	128	118	138	131	124	139	147	140	155	145	139	152
142	181	88	80	97	108	100	115	108	100	115	109	102	115	126	116	136	131	123	138	147	139	154	145	139	151
142	180	87	79	96	107	99	114	107	99	114	108	101	115	125	115	135	130	122	137	146	138	154	145	139	151
142	179	86	78	95	106	98	114	106	98	114	107	101	114	123	113	134	129	122	136	145	137	153	144	138	150
142	178	85	76	94	105	97	113	105	97	113	107	100	113	122	112	132	128	121	135	145	137	153	144	138	149
142	177	84	75	93	105	96	113	105	96	113	106	100	112	121	110	131	127	120	134	144	136	152	143	138	149
142	176	83	73	93	104	95	113	104	95	113	105	99	112	119	108	130	126	119	133	143	135	152	143	137	148
142	175	82	72	92	103	94	112	103	94	112	105	99	111	118	106	130	125	118	132	143	133	152	142	137	148
142	174	81	70	92	103	93	112	103	93	112	104	98	111	116	104	129	124	117	131	142	132	152	142	136	148
142	173	80	68	91	102	92	112	102	92	112	104	97	110	115	102	128	123	116	130	141	131	152	142	136	147
142	172	79	67	91	101	91	112	101	91	112	103	96	110	113	99	127	122	115	130	141	130	151	141	135	147
142	171	77	65	90	100	89	112	100	89	112	102	96	109	112	97	127	121	114	129	140	129	151	141	135	147
142	170	76	63	90	100	88	111	100	88	111	102	95	109	110	95	126	120	113	128	139	127	151	140	134	147

				B2	2-1					В2	2-2					В6	-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	J	Hongr	e	I	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongre	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	М	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max												
142	169	75	61	89	99	87	111	99	87	111	101	94	109	109	93	125	120	111	128	139	126	151	140	133	146
141	178	86	77	96	107	98	115	107	98	115	108	101	115	123	112	134	129	122	137	145	136	154	145	139	151
141	177	85	75	95	106	97	115	106	97	115	107	101	114	121	110	133	129	121	136	144	135	153	144	138	150
141	176	84	74	95	105	96	114	105	96	114	107	100	114	120	108	132	128	120	135	144	134	153	144	138	150
141	175	83	72	94	105	95	114	105	95	114	106	99	113	118	106	131	127	119	134	143	133	153	144	137	150
141	174	82	71	93	104	94	114	104	94	114	106	99	113	117	104	130	126	118	133	142	132	153	143	137	149
141	173	81	69	93	103	93	114	103	93	114	105	98	112	116	102	130	125	117	133	142	131	153	143	137	149
141	172	80	67	92	102	91	114	102	91	114	104	97	112	114	99	129	124	116	132	141	130	153	142	136	149
141	171	79	65	92	102	90	113	102	90	113	104	96	111	113	97	128	123	115	131	140	128	152	142	135	149
141	170	77	63	92	101	89	113	101	89	113	103	96	111	111	95	127	122	114	131	140	127	152	142	135	148
141	169	76	62	91	100	87	113	100	87	113	103	95	111	110	92	127	121	113	130	139	126	152	141	134	148
141	168	75	60	91	100	86	113	100	86	113	102	94	110	108	90	126	121	112	130	138	124	152	141	133	148
141	167	74	58	90	99	84	113	99	84	113	101	93	110	107	88	126	120	110	129	138	123	152	140	133	148
141	166	73	56	90	98	83	113	98	83	113	101	92	110	105	85	125	119	109	129	137	122	153	140	132	148
140	180	90	80	100	109	101	118	109	101	118	111	103	118	127	115	138	133	124	141	147	138	156	147	140	153
140	179	89	79	99	109	100	117	109	100	117	110	103	118	125	114	137	132	124	140	146	137	155	146	140	153
140	178	88	77	98	108	99	117	108	99	117	109	102	117	124	112	136	131	123	139	146	136	155	146	139	152
140	177	87	76	97	107	98	117	107	98	117	109	102	116	122	110	135	130	122	138	145	135	155	145	139	152
140	176	85	74	97	107	97	116	107	97	116	108	101	116	121	108	134	129	121	137	144	134	154	145	139	152
140	175	84	73	96	106	96	116	106	96	116	108	100	115	119	106	133	128	120	137	144	133	154	145	138	151
140	174	83	71	95	105	94	116	105	94	116	107	100	114	118	104	132	128	119	136	143	132	154	144	138	151
140	173	82	69	95	104	93	116	104	93	116	106	99	114	116	101	131	127	118	135	142	131	154	144	137	151
140	172	81	67	94	104	92	115	104	92	115	106	98	114	115	99	130	126	117	134	142	129	154	144	137	150
140	171	80	66	94	103	90	115	103	90	115	105	97	113	113	97	130	125	116	134	141	128	154	143	136	150
140	170	79	64	94	102	89	115	102	89	115	105	96	113	112	95	129	124	115	133	140	127	154	143	136	150
140	169	77	62	93	101	88	115	101	88	115	104	96	113	110	92	129	123	114	133	140	125	154	142	135	150
140	168	76	60	93	101	86	115	101	86	115	103	95	112	109	90	128	123	113	132	139	124	154	142	134	150
140	167	75	58	92	100	85	115	100	85	115	103	94	112	107	87	127	122	112	132	138	123	154	142	134	150

				B2	2-1					B2	2-2					B6	-1					B10	0-1		
Hauteur	Périmètre		emell	e	I	Hongr	e	I	emell	e]	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e	F	emell	e	I	Hongr	e
au garrot (en cm)	thoracique (en cm)	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max	M	IC 95% min	IC 95% max
140	166	74	56	92	99	83	115	99	83	115	102	93	112	106	85	127	121	110	131	138	121	154	141	133	150
140	165	73	54	92	99	82	115	99	82	115	102	92	111	104	82	126	120	109	131	137	120	154	141	132	150

ETUDE DE LA MORPHOLOGIE DU DOS DU CHEVAL A L'AIDE DU TOPOGRAPHE PRO EQUISCAN®

NOMS et Prénoms: PETAT Diane, VAUTHIER Constance

Résumé:

La selle est l'outil mettant en lien le cavalier et son cheval, dont l'ergonomie doit être pensée aussi bien pour le cavalier que pour sa monture. En effet, une selle mal adaptée peut engendrer des dorsalgies et une baisse de performance. L'amélioration de l'adéquation entre la selle et le dos du cheval passe par une meilleure connaissance de l'anatomie, de la morphologie et de la biomécanique de son dos, mais aussi par l'évolution de techniques permettant d'évaluer au mieux cette adéquation, en mesurant par exemple précisément la morphologie du dos de chaque cheval.

Dans ce contexte, l'objectif de cette étude était de mesurer sur une population de chevaux de club la morphologie de leur dos afin d'établir : 1- une base de données quantifiées, 2- de déceler des associations entre la morphologie du dos et le club d'origine, l'âge, le sexe, la race, le type et niveau d'activité, la note d'état, la hauteur au garrot et le périmètre thoracique, et 3- d'établir un modèle de dos en fonction de paramètres facilement mesurables par le cavalier. La finalité de ce travail était de pouvoir améliorer la conception et le choix des selles grand public sur un modèle « prêt-à-porter ».

Pour cela, un outil de mesure de la morphologie du dos (Topograph pro d'Equiscan®) a été utilisé sur 162 chevaux de club en France. Après avoir testé la répétabilité et la reproductibilité des mesures, 5 angles nécessaires à la fabrication de la selle ont été relevés et leurs moyennes calculées. Des associations entre ces angles et les différents paramètres ci-dessus ont été recherchées puis un modèle linéaire a été créé avec l'objectif de pouvoir calculer les différents angles mesurés en fonction de paramètres simples (sexe, périmètre thoracique et hauteur au garrot).

Les résultats de cette étude ont permis de quantifier sur une population représentative des chevaux de club en France les angles moyens du dos : au niveau du garrot (B2-1 : $71,4+/-15,0^{\circ}$ et B2-2 : $89,5+/-16.,2^{\circ}$), du lock-in point (B6-1 : $116,5+/-18,0^{\circ}$), du troussequin (B10-1 : $138,4+/-13,7^{\circ}$), et enfin l'angle formé par la ligne médiane du dos ($156,23+/-3,35^{\circ}$). Des différences significatives en fonction du club d'origine, de la race, du niveau d'activité, de la note d'état, de l'âge, du périmètre thoracique et de la hauteur au garrot ont été mises en évidence. Enfin, un modèle linéaire sous la forme : angle $_{\text{sexe}}$ (°) = a + b.périmètre thoracique + c.hauteur au garrot + d.périmètre thoracique.hauteur au garrot a été établi pour chacun de ces angles.

La reproductibilité et la non prise en compte des éventuels biais de confusion restent les principales limites de cette étude qui se veut cependant être la première à décrire la morphologie moyenne du dos du cheval de club français.

Mots Clés:

EQUITATION / DOS / SELLE / TOPOGRAPHIE / MORPHOLOGIE / RACHIS / DORSALGIE / ADEQUATION SELLE - DOS / EQUIDE / CHEVAL

Jury:

Président:

Directeur: Dr Céline MESPOULHES RIVIERE

Assesseur: Dr Henry CHATEAU

STUDY OF THE HORSE'S BACK MORPHOLY WITH THE EQUISCAN® TOPOGRAPH PRO.

SURNAMES and Given Names: PETAT Diane, VAUTHIER Constance

Summary:

The saddle is the fundamental piece of equipment between the rider and his horse. The connection between the two is tremendously complex impelling the saddler to meet new expectations; he now has to guarantee not only the rider's comfort but also the horse's. Indeed, a poorly fitted saddle can lead to back pain and performance degradation. The way saddles are adjusted to the rider has recently evolved due to a better understanding of the anatomy, morphology and the horse's back biomechanics as well as newly acquired techniques to better assess the fitting, for instance by measuring precisely the back morphology of each horse.

Therefore, the aim of the study was to measure the back morphology of a population of french stable horses, in order to : 1- establish a quantified data base, 2- highlight significant correlation between the back morphology and the riding club, age, sexe, breed, level and type of activity, body condition, size and the thoracic perimeter, and 3- establish a linear modelisation relating the back angles to some factors easily measurable by the rider. The main goal of this study was to be able to improve the design and the saddle fitting of a general public saddle based on a « off the rack » model. An ingenious tool, the Topograph pro of Equiscan®, allowed us to list the back morphology of 162 horses from several stables across France. First, the reapitability and the reproducibility have been verified. Then five angles on the horse's back were identified as crucial to conceive a comfortable saddle and were measured and the means were calculated. Those five angles were then correlated to the previous factors and a linear modelisation was created relating back angles to the thoracic perimeter, the horse's size and sexe.

These study results allowed us to quantify the mean of the back angles in a population representing the french instruction horses: at the wither (B2-1: $71.4 \pm 15.0^{\circ}$ and B2-2: $89.5 \pm 16.2^{\circ}$), of the lock-in point (B6-1: $116.5 \pm 18.0^{\circ}$), of the cantle (B10-1: $138.4 \pm 13.7^{\circ}$), and the angle matching the back median line ($156.23 \pm 13.35^{\circ}$). Significant divergences have been highlighted with the breed, age, riding club, level of activity, body condition, size, and the thoracic perimeter. Lastly, a linear modelisation was created for each angle: angle sexe (°) = a + b.thoracic perimeter + c.size + d.thoracic perimeter.size.

The main limits of this study are the reproducibility and the fact that some confusion biases have not been accounted for. Nevertheless, this study is at this day the first one which describe the mean back morphology of the french instruction horse.

Keywords:

HORSE RIDING / BACK / SADDLE / TOPOGRAPHY / MORPHOLOGY / RACHIS / BACK PAIN / SADDLE FITTING / EQUINE / HORSE

Jury:

Président :

Directeur: Dr Céline MESPOULHES RIVIERE

Assesseur: Dr Henry CHATEAU